

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET
RÉDACTEUR EN CHEF : Désiré LECLERCQ



**Laval, l'homme qui a ri
et qui ne rira plus**



ODOL

COMPAGNIE BELGE DES PRODUITS ODOL SA

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET.

RÉDACTEUR EN CHEF : D. LECLERQ

ADMINISTRATION

RUE DU HOUBLON 47 BRUX
REG. COMM. BRUX. N° 199 17

ABONNEMENTS :

BELGIQUE ET GRAND-DUCHÉ DE CE JOUR A FIN DÉCEMBRE. FR. 50.75
CONGO. POUR 3 MOIS FR. 55.- POUR 6 MOIS FR. 100.-
ETRANGER (UNION POSTALE) 3 MOIS . FR. 65.-

CHEQUES-POSTAUX 166.64

TÉL. : ADMINISTR. 12.80.36

RÉDACTION 11.19.50

LAVAL

Laval est condamné à mort.

C'était couru, comme on dit, tout le monde s'y attendait, et quelles qu'aient été les mesures dilatoires mises en œuvre par le plus retors et le plus combatif des accusés, lequel est arrivé à donner aux premières audiences un aspect assez répugnant de réunion publique, il ne sera pas arrivé à laisser — pour l'histoire — l'impression qu'il est victime « d'un crime judiciaire » comme il disait. Si jamais condamnation fut juste, c'est bien celle-là, si... irrégulière qu'en aient été les formes. La grande lessive sanglante, commencée avec le procès Pétain, continue. Elle n'est hélas! pas terminée.

Le procès Darnand n'avait qu'un intérêt spectaculaire; ce Darnand était un homme de main, un spadassin propre à toutes les vilenies, et dont le Gouvernement de Vichy s'est servi pour toutes les sales besognes, un gangster politique comme on en rencontre partout, même dans la vertueuse Amérique, surtout dans la vertueuse Amérique. Son affaire était réglée d'avance; il était indéfendable. Le procès Laval c'est tout autre chose, non seulement à cause de l'accusé, qui fut plusieurs fois président du Conseil, mais aussi et surtout par le cas de psychologie historique auquel il se ramène : le procès Laval, c'est le procès de la démagogie parlementaire, du parlementarisme d'affaires et de cette corruption spécifiquement démocratique dont la démocratie a failli mourir et dont elle se guérit à grand-peine.

Aux yeux des foules, aux yeux du monde entier, Laval était le traître intégral, le traître-typé. Et le fait est que si on proportionne le châtiement au mal que l'accusé a fait à son pays et à la cause de ces démocraties dont il est le fils ingrat, tout autre châtiement que le châtiement suprême eût été inconcevable. Pour le « populo », ou plutôt pour le public moyen, Pétain avait des excuses ou, du moins, pouvait bénéficier des circonstances atténuantes. D'abord il était maréchal, dignité sacro-sainte, et puis il était très vieux; on avait cra en lui, en sa sagesse, en son patriotisme; on s'était confié à lui; il est toujours pénible d'avouer qu'on s'est trompé; on pouvait penser que tous ses efforts avaient tendu à épargner le sang français, fût-ce aux dépens de l'honneur, — il y a beaucoup de Français, comme beaucoup de Belges d'ailleurs, pour qui l'honneur est fort peu de chose. Quelques-uns disaient, il est vrai : « C'est précisément parce que Pétain nous a trompés qu'il est le plus coupable; c'est à cause de sa qualité et de ses qualités plus ou moins usurpées que nous l'avons suivi... jusqu'aux abîmes. Laval, c'est autre chose; celui-là ne trompait personne; ce n'était qu'un politicien, un ambiteux vulgaire et capable de tout. »

N'a-t-il trompé personne? Était-il capable de tout?...

Le vieil Auverpin n'a pas pris, comme le maréchal, une attitude de victime résignée. Il s'est défendu, et comment! S'il doit être malmené par l'histoire, il entendait que les petits camarades le fussent tout comme lui. Il n'a pas eu peur de remuer la boue, mais toute cette boue n'est pas arrivée à recouvrir d'un voile assez épais les charges écrasantes qui pesaient sur lui.

Elles étaient aussi nombreuses que lourdes. Ce sont d'abord les manœuvres touchées et tortueuses par lesquelles, en 1940, il amena le Ministère Paul Reynaud à se débarrasser de son chef et à conclure un armistice dont il ne voulait pas (voir le livre de M. Kammerer, La Vérité sur l'Armistice); puis c'est la mainmise sur le maréchal, très subtilement préparée et toujours maintenue grâce à l'appui allemand; ce sont les tractations avec Abetz, avec Hitler lui-même; l'appui donné, sous son règne, par la police de Vichy à la Gestapo, et, enfin, c'est la relègue, ingénieuse invention qui tendait à généraliser l'équivoque dont toute la vie française fut empoisonnée depuis Montoire, et à faire passer sur la classe ouvrière une partie de la responsabilité qui pesait sur les épaules des industriels « collaborateurs ». Tous ces chefs d'accusation sont tels qu'aucune subtilité juridique ne pouvait les atténuer. Il est incontestable que Pierre Laval, installé par surprise à la présidence du Conseil, et chef politique de la France en guerre, a favorisé l'Allemagne victorieuse, qu'il a tenté d'entraîner la France dans la guerre à la suite et au profit du Boche qui s'était installé chez elle; qu'il a proféré cette phrase impie : « Je crois à la victoire de l'Allemagne et je la souhaite! », et cela au moment où cette même Allemagne, ayant déjà annexé l'Alsace et la Lorraine, pillait systématiquement la France entière, décimait sa population, massacrait ses élites. On a beau avoir jaussé le sens des vocables, la haute trahison est patente. Mais comment Pierre Laval, à qui tout avait souri dans la vie, qui avait conquis de haute lutte le pouvoir, la richesse et la considération, en est-il arrivé là? C'est ça qui est intéressant.

???

Il est trop facile d'en faire un traître de mélodrame, une de ces natures diaboliques vouées par le Destin à la destruction des familles comme des empires et fières de leur rôle luciférien. Tous ceux qui l'ont connu dans la période ascensionnelle de sa vie, celle d'avant 1940, protestent. Il était serviable, bon camarade, naturellement bienveillant. A Aubervilliers, son fief électoral, comme à Châteldon, son patelin natal, il avait su se faire adorer. Il aimait sincèrement son pays, d'ailleurs, et il eut voulu finir ses jours, à Châteldon, en châtelain paternel.

C'est bien possible; il aimait sans doute son pays. Comment ne l'aurait-il pas aimé? Il y avait si bien réussi! Il aimait son pays, mais il l'aimait basement.

Oui, au fait

Pourquoi Pas ?
... un délicieux

MARTINI



TELEPHONE : 26.09.87
REG. COMM. : 13.39.98

COMPTES DE Sce Propagande : 75.53.44
CHEQUES POSTAUX : Sce Commercial : 22.47.40

LES PRODUITS « PICAZO-TESSERON »

sont en vente

MAISON NESA TOGNI
2, Passage du Nord
MAISON WISER
2, rue de la Montagne

MAISON BERNARD
21, rue Sainte-Catherine
MAISON E. DESSY
98-100, boulevard Anspach

MAISON DESOBRI
184, chaussée de Gand

MAISON PRATS
17, place Saint-Josse

MAISON L. BOTT
2, rue du Bourgmestre

MAISON GONZALES-WYNANT
45, rue Stéphanie

MAISON FAUCONNIER
86, chaussée de Louvain

MAISON VAN WINSEELE
13, rue Marie-Henriette

MAISON GEEVAERTS
91, rue Lesbroussart

MAISON VERMEULEN
122, chaussée d'Aisemberg

MAISON DE ROOVER
87, chaussée d'Ixelles

MAISON MIR
8, avenue de la Chevalerie

MAISON VAN BILLOEN
1, avenue de la Couronne

MAISON JORDENS
64, rue de l'Étuve

MAISON BAECKELANDT
46, rue de Laeken

MAISON BETTINA
5, rue de la Tulipe

MAISON COSSE
99, avenue Van Goitsenhoven

MAISON GELIN
47, rue du Luxembourg

MAISON DECHAMPS
228, avenue Rogier

MAISON CLOSSET
69, chaussée de Wavre

MAISON MARLIERE-CALUWE
47, rue Vieux Marché aux Grains

MAISON VERHULST
35, rue Marché au Charbon

MAISON MAEXHALESH
38, rue des Croisades

LES CAVES DU MIDI
34, rue de Fiennes et

LES CAVES DU MIDI
74, rue Jules Broeren

COMPTOIR DU GOURMET
359, avenue Brugmann

MAISON MAGIS-EVERAERD
121, rue Lesbroussart

MAISON VOULOIR
65, rue Van Oost

MAISON DE BLAUWE
14, rue Geefs

MAISON HALLET
141, chaussée de Vleurgat

MAISON GUILLAUME
94, rue Malibrant

MAISON HIOCO
125, boulevard du Jubilé

MAISON CROVETTO
150, chaussée de Waterloo

MAISON DENIS
9, rue de la Victoire

MAISON FONDER
414, chaussée de Waterloo

MAISON GILLON-CONTEMPRE
94, rue Malibrant

MAISON PIETTE
24-25, rue Bérivot

MAISON VEREecken-T'KINDT
110, boulevard du Jubilé

et dans toutes les bonnes maisons

POUR LE GROS, S'ADRESSER :

L. Mathot & Cie 122, BOULEVARD DU JUBILE
BRUXELLES

ainsi qu'à tous les grossistes de Bruxelles et de Province

Il l'aimait non pas à la façon de ces intellectuels qui s'attachent à une forme de civilisation, et alors même que, dans le secret, ils obéissent à l'instinct comme tout le monde, lui trouvent une base idéologique et ont l'air de se choisir une patrie, ou de ces paysans si profondément enracinés dans le sol natal qu'ils ont l'obscur conscience d'en faire partie, mais comme le propriétaire aime sa maison parce qu'elle est la sienne et parce qu'elle représente un capital indivis dont il a sa part. Peu lui importait qu'elle fût en décaissance et qu'elle l'acceptât, peu lui importait qu'elle fût désormais sans honneur et sans rayonnement. L'honneur! un mot. Le rayonnement intellectuel une chimère ou, plus exactement, une foutaise.

Tel qu'on le vit ces derniers temps, les traits tirés, la lèvre pendante, on trouvait qu'il avait plus que jamais l'air d'un marchand de tapis levantin. Il n'en fallait pas davantage pour qu'on lui cherchât des origines tziganes, sarrazines ou juives. Ne cherchons pas si loin. C'est tout simplement un exemplaire typique et le plus moderne du paysan perverti de nos vieux romans moraux ou, mieux encore, le type du démagogue gâté par les succès.

???

Tout lui avait merveilleusement réussi. Quel chemin parcouru depuis le temps où il conduisait au marché la carriole de son père, le boucher du village! Il était le plus bel exemple de ce qu'avec de l'intelligence et de l'application peut devenir un enfant du peuple en démocratie. Nous avons raconté cette histoire avec sympathie quand, en 1931, il devint pour la première fois président du Conseil. Boursier, étudiant besogneux, maître d'étude puis petit avocat de banlieue, il était entré dans la politique par le socialisme, comme Millerand, comme Briand, comme Viviani, comme tout le monde: le socialisme — et pourquoi pas maintenant le communisme? — c'est le moyen de forcer les portes de toute citadelle politique. S.F.I.O. orthodoxe, mais à la vérité de ceux dont les purs doctrinaires, les idéalistes du parti, les Jaurès, les Bracke, les Léon Blum se sont toujours méfiés, Pierre Laval faisait son chemin... Comme il sut endormir la méfiance des nobles sachems du parti, jusqu'au moment où il n'eut plus besoin d'eux! Mais alors, toujours maître de son fief socialiste d'Aubervilliers, comme il s'élançait d'un pas souple et sûr dans le « no man's land » parlementaire des sans-partis, où se rencontrent tous les anciens révolutionnaires désireux de faire une fin, et où les conservateurs, éternelles dupes, s'obstinent à chercher des défenseurs! Bien entendu, ces conservateurs misèrent sur Pierre Laval. Celui-ci, d'ailleurs, s'étant enrichi, n'était-il pas des leurs? Il avait marié sa fille au comte de Chambrun, descendant de Lafayette et, à ce titre, citoyen d'honneur des U. S. C'était devenu un homme du monde!

Comment s'était-il enrichi? Mais le plus honnêtement du monde. Quand on est avocat, ancien ministre et toujours ministrable, les affaires arrivent toutes seules, et, pour peu qu'on en ait le sens, elles fructifient toujours. Or, Pierre Laval, député, ministre, président du Conseil, n'avait pas oublié le marché de Châteldon.

Malheureusement, il a cru que, même avec Mussolini et avec Hitler, on pouvait négocier comme avec les marchands de vaches de Châteldon. Mais jusqu'à cet échec final, il faut convenir que les méthodes de Châteldon lui avaient parfaitement réussi. Pouvoir, richesse, considération mondiale, il avait tout, le petit Pierre, le fils du boucher de village. Comment ne serait-il pas devenu conservateur? Conservateur en politique sociale comme en politique étrangère. Etait-il assommant ce Léon Blum avec ses tentatives de réformes sociales, ratées d'ailleurs — comme si les réformes sociales et socialistes n'avaient



pas été remises dans la catégorie de l'idéal, c'est-à-dire dans le grenier aux chimères mortes, par tous les gens raisonnables! Et ce velleitaire de Daladier, qui avait bien été à Munich mais qui le regrettait, et conservait malgré tout un fond d'âme cocardière et une trippe nationale!

Il fallait à tout prix se débarrasser de ces gens-là, et, à plus forte raison, des Paul Reynaud, des Louis Marin et autres patriotards.

La défaite de 1940 en offrait le moyen. Une bonne petite paix avec l'Allemagne arrangerait tout. La France y eût perdu l'Alsace et la Lorraine, quelques colonies, son rang de grande puissance et son honneur séculaire. Qu'importait? Elle eût conservé un bon petit bonheur tranquille à la mesure de Châteldon, et Pierre Laval en eût été le gardien honoré. Quant à l'Angleterre, à la parole donnée à l'Angleterre! Eh bien! tant pis. Elle payerait les frais de l'aventure, l'Angleterre. Et vive l'Ordre nouveau où l'habile homme eût trouvé une place au côté de ce Führer un peu encombrant, un peu brutal, mais parfaitement roulable par les méthodes de Châteldon.

Malheureusement pour Pierre Laval, grisé par ses victoires, convaincu qu'il était le maître du monde, une nouvelle incarnation du vieux Dieu allemand, Hitler n'était pas homme à se laisser rouler par qui que ce fût. On ne roule pas un ouragan, une force de la nature, un particulier qui se prend pour un dieu. Saisi par l'engrenage hitlérien, Laval n'eut bientôt plus d'autre ressource que de s'y laisser entraîner jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à cette horrible salle du Palais de Justice de Paris, où il a trouvé la fin de son destin.

En vérité, il en est peu de plus tragique. Il a dit qu'il

SON et LUMIÈRE

DISQUES PHONOS • PICK-UP • RADIOS CHANGEURS AUTOMATIQUES ÉCLAIRAGE

BRUXELLES

233, B^{is} EMILE BOCKSTAEL • TÉL. 26-69-64

OSTENDE

CENTRE D'ART

CASINO COMMUNAL PROVISOIRE (THEATRE ROYAL)
CERCLE INTERALLIE (CONTINENTAL) -- CHEZ PAN

*Au palmarès de la première saison d'été
d'après-guerre*

CONCERTS CLASSIQUES

Monique de la Bruchollerie, Carlo Van Neste, Quatuor Artis, Nicole Henriot, Arthur Grumiaux, Eduardo del Pueyo, Ginette Neveu, Marcel Maes, Denise Beauchamp, Maurice De Groote.

THEATRE

Week-End (Maxane, R. Gérôme); *Terre Inhumaine* (Eve Francis); *La Femme en Fleur* (Maxane, R. Gérôme); *La Part du Feu* (Marcel Jozs, Denise Berger); *Asmodée* (Marc. Jozs, Ghislaine Roy, Dounia Sadow).

OPERAS

Manon (Clara Clairbert, André d'Arkor); *Madame Butterfly* (Yvonne Ysaye, José Lésens).

CHOREGRAPHIE

Gala Monique Querida, Gala Marina de Berg et Christian Foye, La Gamme d'Amour (Troupe des Baladins).

VEDETTES MUSIC-HALL

Florelle, Johnny Hess, Mireille, Eve Morane, Anny Marchand, La Esterella, Nick Power.

CHEFS D'ORCHESTRE

Louis Weemaels, Renaat Van Zundert, Emile De Vlieger, François Gaillard, A. Mouqué.

ORCHESTRES DE DANSE

Egide Van Gils, Robert de Kers, Johnny Rambell.

CONFERENCIERS

Cecil de Sausmarez, Paul Levy, Louis Pié-rard, Charles d'Ydewalle, V. de Laveleye.

EXPOSITION

La Jeune Peinture Belge (Le Séminaire des Arts).

DEFILE DE MANNEQUINS

Le Rideau Bleu.

*Et maintenant vivement
la première saison d'hiver 1945-1946 !*

souhaitait la victoire de l'Allemagne. Peut-être le disait-il à regret, mais il savait bien, dès ce moment, que seule une victoire de l'Allemagne pouvait le tirer de la situation néfaste où il s'était fourré à force d'habileté. Il s'agissait de sauver sa peau. A partir du moment où l'Allemagne fut définitivement vaincue, sa peau ne valut plus très cher. Il est condamné à mort...

Le Petit Pain du Jeudi

A Madame Caroline célèbre ménagère

Voici bien le dernier coup, Madame. Vous nous en voyez contrits, et nous vous prions de trouver ici l'expression de nos condoléances les plus navrées.

Au temps heureux où la vaisselle de faïence ne coûtait moitié rien et où les tasses et les assiettes de porcelaine valaient à peine quelques sous la pièce, vous aviez écrites, vous et votre ménage, une gloire incontestée. Madame Caroline vous y aidait, il est vrai. Il avait assez mauvais caractère, Monsieur votre mari. Il était jaloux, importé, bruyant, et si jamais homme du monde mérita le nom de casseur d'assiettes, c'était bien lui. Vous lui eniez tête, d'ailleurs, et à sa façon.

De telle sorte que les dissentiments de toute origine se manifestaient, dans votre ménage, par de furieuses et réciproques projections de tasses, plats, bols et autres objets fragiles qui sillonnaient un instant l'espace en jets et harmonieuses paraboles, pour aller s'écraser en cent et mille fragments contre les murs, les meubles et ses glaces à jamais étoilées. Le lancement du disque appliqué à la vaisselle.

Les voisins souriaient à votre vacarme et à vos cries sauvages. Ils ne manquaient pas d'en faire de joyeux échos, tant et si bien qu'un forain psychologue imagina un beau tour de convier les badauds à imiter vos performances.

Tous les hommes ont de temps à autre l'envie de passer quelque chose. Instinct sous-jacent d'ancestrales tolérances, refoulé par des conventions raisonnables, mais surgissant soudain, quand vient l'occasion, en impérieux besoin de détente plus ou moins brutale. D'aucuns se soulagent par quelque marche forcée; d'autres ont recours à la culture physique; certains, qui ne se rendent pas compte, sont empoisonnés et empoisonnants de mauvaise humeur et d'explicables brusqueries. Ce qu'il leur allait à tous, et le forain l'avait fort bien compris, c'était l'occasion de se dépenser en grands gestes et fracas. Trois balles pour un franc et, en avant, à tour de bras et de toutes ses forces, dans un tas d'assiettes, de plats brisés, de statuettes sans tête et de casseroles bossuées.

Cela s'appelait le Ménage de Caroline, c'était l'un des plus gros succès de la foire, et c'était, pour vous, la célébrité la mieux assise.

Hélas! la guerre vint, Madame, cette guerre fertile en misères les plus imprévisibles, et il ne put plus être question de casser les assiettes. On n'en fabriquait plus d'une telle part, et M. Caroline, dépourvu soudain de ses moyens coutumiers d'extériorisation, se fût plutôt appliqué à recueillir les morceaux.

Sans doute, la guerre passe; ses maux se répèrent. Le temps devait revenir des tasses à deux sous et des ménages de Caroline. Vous pouviez ne pas désespérer. Une seconde fois, hélas!

D'Angleterre nous vient, par la voix des ondes, cette fureuse nouvelle : on fabrique à présent, dans le Staffordshire, de la porcelaine incassable, dure et ferme comme du métal; de la porcelaine « éternelle », dit-on, que l'on peut lancer en l'air aussi haut que l'on veut sans qu'elle se brise en retombant sur les carreaux de la cuisine; de la porcelaine qui cassera la tête du conjoint lutôt que de se casser elle-même; de la porcelaine, enfin, que la bombe atomique, seule, pourra ébrécher, et encore n'en est-on pas tout à fait sûr.

Malheur! A-t-on idée de pareils bouleversements dans

Hôtel des Ventes Bruxelles
48 Chaussée d'Anvers **48**
 Bruxelles-Nord. — Tél. 17.49.90

LUNDI 1 OCTOBRE à 14 h.
RICHE VENTE PUBLIQUE SPECIALE DE TABLEAUX DE MATRES

provenant en grande partie d'une collection privée renommée
 tableaux de : **ARNAUD APOLO**, Alfred BASTIEN, Emile BASS, Berthe COLIER, Emile COSSY, Jules BRETON, Charles DAUBIGNY, D. De la Mar, F. DIDAY, Joseph FRANCOIS, Gustave HELINCK, Henri HEGEMER, Emile LAMMERS, Gustave RUBERTI, Jean François NAVIER, VAN PEYFFERS, Eugène PLASKY, Jan SIMONS, Pieter STORBAEKT, P. N. VERWEE, Eugène VERDOEHOVEN, A.D. VAN EVERDINGEN, Arthur DE WAEHSTRE, etc.

OBJETS D'ART : Meubles de l'é. II. du XIXe s.; bronzes : « Les Contrebandiers » par E. Carlier (éc. fr.); « L'Epagneol » par Th. Carlier; « La Surprise » et « Le Forgeron » par J. Lambreaux; « Le Combat de laureau romain » par L. Mignon, etc.
MOBILIERS D'ART : un merveilleux ensemble de mod. d'art moderne comprenant : ch. à c. en ferre poli; s. à m. en chr. et bureau (p.) en ch. chr., de fabrication VANDERBOGHIT; spl. cab. de travail style Empire, ac. poli garni de broderies massifs; mag. s. à m. ultra-mod. en noyer poli; div. sup. ch. à c. ultra-mod. en noyer poli; plus, mobiliers mod. en ac.; meubles anciens ou de style dont sup. commode galbe Louis XV, garn. bronze; tabl. en marbre rare; sièges divers garnis de tulle tap. etc.

TAPIS D'ORIENT : Smyrne 3 x 4 m.; Mahal 3 x 4 m.; Heriz 2 x 3 m.; Tabriz 2.20 x 3.50 m.; Ouchak : 2 x 3 m., etc. Grande quantité de tapis et couloirs. **TAPIS D'EUROPE** : Flandres 3 x 3 m., toile laine; fabr. De Saedeleer, Courtrai; Flandres 2.20 x 3.20 m.; Tournai 3.50 x 2.50 m., etc.

BIJOUX : div. bagues en or ou platine, garnies brill. sol. sol. diamants, sup. chronométrique-chronographe or 18 ct., magn. bracelet mod. or 18 ct.; sup. bague mod. or 18 ct. 30 brillants; métr. croix or et plat. avec brillants, etc.
ARGENTERIE : spl. service à café mod. arg. 0.900; magn. serv. à café mod. arg. 0.800; serv. compl. : coute., cout., etc.; arg. massif; id. en met. Wiskemann; ar. quantité argent, div. pour hôtel-rest.; coupes, plats, plateaux, vases, etc., en argent massif ou métal arg.

PORCELAINES : sup. serv. à café complet en Sèvres, paire grands vases en Vienne, plats mod. en Limoges, vases et potiches en Delft, Canton, Salsuma, Saint-Amand, etc...
PIANOS : J. OOR et BACH, Manteaux de fourr. Divers.

CATALOGUE SUR DEMANDE

EXPOSITION : Dimanche 14 oct. de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h.; lundi 15 oct. de 9 à 10 h. 30.
JEUDI 18 OCTOBRE à 10 et à 14 h. : Vente pub. d'un très important mobilier (une trentaine d'ameublements complets).
RENSEIGNEMENTS : tél. 17.49.90.
 Exposition : mercredi 17 octobre.

les usages ménagers! De quoi aura-t-il l'air désormais, l'exaspéré Monsieur Caroline, lorsqu'il enverra le comptoir par-dessus la table? Il aura l'air ridicule, évidemment. Et la détente nerveuse et musculaire indispensable à tant de nos pareils, vers quelles extrémités autrement dévastatrices ne va-t-elle pas devoir à présent se porter? Quant au forain, lui-même, il est ruiné tout net. On se demande vraiment de quoi se mêlent ces chimistes de Staffordshire.

Ils avaient beaucoup mieux à faire, pourtant. On a démolì la porcelaine du monde pendant cinq années, elle gît en piteux morceaux sur les tapis verts diplomatiques. Que n'ont-ils, ces chimistes intempêtis, inventé quelque colle infatigable et définitive qui eût permis aux « Grands » de remettre en état, une fois pour toutes, la vaisselle internationale! Ils n'y ont même pas songé. Les morceaux demeurent aigus et menaçants. Et il n'est écrit nulle part que le grand Ménage de Caroline ne ressuscitera pas, quelque jour prochain, dans toute sa frassante animation.

Ce sera sans doute un bien beau jour pour vous, Madame. Le ciel nous en préserve, néanmoins.

Duc de RICKINGHAM
 6, RUE DE LA FIANCEE
 (Place de Brouckère)
 G. LABHAYE et ses virtuoses
 ATTRACTIONS



Tandis que le procès Laval après quelques séances tumultueuses, où l'on a remué beaucoup de boue, se terminait par une condamnation à mort, le général de Gaulle était acclamé à Bruxelles comme peu de souverains amis l'ont jamais été. Ceci fait oublier cela.

Nous n'ajouterons rien à ces acclamations, car rien ne pourrait, plus qu'elles ou mieux qu'elles, traduire notre admiration et notre profonde affection — notre admiration pour l'homme, pour le soldat, pour le chef, pour le grand citoyen; notre affection pour ceux qu'il représentait, pour notre sœur, la France.

Nos destinées sont parallèles, sinon jumelles. Notre position à la pointe ouest de l'Europe a créé naturellement des liens puissants, nés de points de vue et d'intérêts communs. Qu'on le veuille ou non, que des contradictions, dues à certaines différences de tempérament, aient parfois énuagé notre ciel occidental, cette communauté dans les destins n'en est pas moins flagrante; et elle ne fera que s'accroître, à mesure que nos relations seront plus nombreuses et plus rapides. Nous avons d'autres voisins, d'autres amis : aucun d'eux ne nous est plus proche, plus nécessaire et plus cher.

C'est tout cela qu'exprimaient les acclamations, les drapaux et les « Marseillaises » de ces derniers jours. Et nous ne pouvons rien y ajouter si ce n'est, à notre tour : Vive de Gaulle! Vive la France!

Après cela les Russes et les Anglo-Saxons continuent à discuter, à se traiter d'une façon qui serait assez inquiétante s'il n'y avait pas la bombe atomique. Le monde se remet lentement de la terrible secousse qu'il a subie. La liquidation de la guerre n'est pas finie.

Via Mundi

par L. Félix Boué, expose la doctrine sociale de l'avenir. C'est le vademecum des Citoyens du monde. Toutes librairies.

La réception du général de Gaulle

Fanfares, acclamations, «Marseillaises», «Brabançonnese», drapeaux claquant au vent, Bruxelles a retrouvé pour accueillir le général de Gaulle, premier Résistant de France et de l'Europe continentale, son enthousiasme et sa cordialité des premiers jours de la libération.

Rendons-nous cette justice, nous avons un sens particulier, un sens esthétique, de ces manifestations unanimes, où les pompes officielles se mêlent à la familiarité populaire. Etant donné la taille du personnage, il eût été difficile aux commerçants de «bas de la Ville» de l'appeler leur «de Gaulle» mais vous pouvez être certain que ce diminutif de tendresse familière leur est venu sur les lèvres.

Le prince Régent avait bien fait les choses; le général son hôte a été reçu avec tous les honneurs qu'on prodiguait avant la guerre aux chefs d'Etats amis. On a revu, avec

LE RESTAURANT KLEBER

est ouvert

40, GALERIE
DU COMMERCE

LE GALLIA * BODEGA-BAR SELECT *

4, RUE LEOPOLD, CHARLEROI

quelle joie! les carrosses à la Dealmont de la Cour, l'escorte de gendarmes à cheval et leurs héroïques bonnets à poil. Déjeuner, dîner officiels, au Palais où le président du gouvernement; provisoire de la République française était logé. Visite rituelle au soldat inconnu, à la crypte de Laeken, à la Reine Elisabeth. Rien n'a manqué. Mais le clou de ces journées historiques a été la réception à l'hôtel de ville où de Gaulle a reçu des mains de M. Van de Meulebroek qui avait tout à fait oublié les tristes jours de 1940, le titre de Citoyen d'honneur de la ville de Bruxelles. C'est là que le premier résistant de France a senti battre le cœur fraternel de notre bonne ville.

PARMENTIER RUE DE NAMUR 37 Un Français parle

Chapelier
Chémisier
Dames Hommes

« Il faut venir à Bruxelles, nous disait un Français, pour entendre chanter la «Marseillaise» et crier vive la France sans arrière-pensée. Ici on oublie nos fièvres partisans, nos déceptions, nos misères actuelles et nos fautes passées. On oublie même cet affreux procès Laval, tragi-comédie judiciaire, fleuve de boue sanglante charriant des masques de théâtre et tous les oripeaux fripés de la vieille farce parlementaire, où l'on voit une sorte de Maître Patelin tragique aux prises avec des Fouquier Tinville à la manqué. Ici nous avons le sentiment que si notre prestige international n'est pas intact, tant s'en faut, il n'est tout de même pas mort. Croyez que sous un masque d'impassibilité le général en est profondément ému. Les Belges sont le seul peuple qui n'oublie pas la fraternité d'armes des mauvais jours ».

Enregistrons ce témoignage. Ce qui est certain c'est que cette visite du Général de Gaulle et la cordialité officielle et populaire de la réception auront plus fait pour la bonne entente des deux pays unis par des malheurs et des gloires communs que toutes les palabres diplomatiques. Elle a créé le climat favorable à une politique commune que la nécessité nous impose, mais que trop souvent des malentendus, des susceptibilités mutuelles aggravées par toutes sortes d'intrigues souterraines sont venus contrarier.

Une seule fausse note : un article du « Drapeau Rouge » qui dit qu'on « nous a fait acclamer le général de la réaction ». Il y a quelques mois les anciens pétainistes, le vénérable cardinal Suhard en tête l'accusaient de sympathie communiste. Honni par les partisans fanatiques de droite et de gauche, le général de Gaulle suit sa ligne sans se laisser distraire de son but: la restauration d'une république française habitable pour tous.

Le samedi 13 octobre, à 20 heures,
GRAND GALA DE REOUVERTURE A

L'ECU DE FRANCE

Rentree du grand fontaisiste français

JEAN CAYA

accompagné de

JOHNNY STEGGERDA et ses rythmes.

Tenue de soirée de rigueur.

Prière de réserver ses tables au 12.65.62.

L'accueil à Bruxelles

Bien avant l'heure d'arrivée, une foule énorme était massée sur le parcours du cortège. Plus une place aux fenêtres, aux balcons. Des hommes, des femmes juchés partout, sur les toits, les arbres, les réverbères, les balustrades du Jardin Botanique. Et des drapeaux, des calicots: « Vive de Gaulle, vive la France ». Des marchands — le commerce ne perd jamais ses droits — vendaient des petits drapeaux, des insignes qui s'enlevaient comme des petits pains. Puis tout à coup une rumeur: « Le voilà! » Gros succès d'abord de nos prestigieux gendarmes que le public n'avait plus vus depuis la réception de la Reine Wilhelmine et qui sont bien beaux décidément. Puis une clameur.

OBESTINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

« Vive de Gaulle ». Des milliers de drapelets s'agitent. Le carrosse royal passe lentement. Le général est en kaki. Simplicité totale. Il répond gentiment de la main. Qui a donc dit qu'il ne souriait jamais? Le Prince-Régent est assis à sa gauche. Tout à coup un bouquet de roses tombe dans la voiture. Le Prince se penche, ramasse le bouquet et le tend au général. Les acclamations redoublent, se prolongent. Partout c'est le même enthousiasme, tandis que nos soldats, dont la tenue fut impeccable, présentaient les armes, immobiles.

Bruxelles, une fois de plus, a laissé parler son âme spontanément, généreusement, avec parfois cette familiarité bon enfant qui témoigne de ses affections. « J'ai crié « Vive Charles » disait une femme, comme cela je faisais d'une pierre deux coups... »

TON RADIO

pour un belga

ALIAS, 15, r. Général Lemon (Pl. Jourdan) Brux. T. 34.47.79
Le plus beau choix à partir de 150 fr. par mois sans acompte

Fièvre électorale

La France est en pleine fièvre électorale : en Belgique nous n'en sommes encore qu'aux prodromes de cette maladie saisonnière des démocraties; chez nos voisins on y est en plein et cet accès n'est pas fait pour activer la reprise du travail et des affaires. Trop de gens se disent : « On verra après les élections ».

Et le pire c'est que ces élections se préparent, dans une extrême confusion. L'électeur moyen ne sait pas bien comment ni pour qui il doit voter. L'idée de soumettre à un référendum les conditions dans lesquelles l'assemblée constituante doit se réunir était logique, démocratique et honnête. Mais dans l'application on s'est aperçu qu'elle prête à toutes sortes d'équivoques.

Les questions auraient-elles pu être mieux posées qu'elles ne le sont? On ne sait. Toujours est-il que beaucoup de Français se demandent avec angoisse, s'il faut voter oui. Oui, ou non, non, ou non oui, ou oui, non. Veulent-ils d'une constituante gouvernementale? d'une assemblée unique? De deux chambres? Ils ne savent pas. Tout cela est trop compliqué. Ils sont pour ou contre le général de Gaulle et quoi qu'on fasse, ces élections auront un caractère plébiscitaire, ce caractère plébiscitaire qui fait peur aux vieux républicains hantés par les souvenirs historiques.

BEAUTAPIS

SPECIALISTE

183-185, Boulevard Anspach - Tél. 11.07.94

Le général de Gaulle devant l'opinion

Il y a quelques mois, le résultat d'un plébiscite n'eût pas fait l'ombre d'un doute même si l'on eût prononcé le mot qui, à juste titre, fait horreur aux vieux républicains. Aujourd'hui?..

Il est incontestable que dans l'opinion moyenne, le général ou plutôt son gouvernement ont perdu du terrain. Personne ne conteste les immenses services qu'il a rendus et la reconnaissance qui est due au premier résistant de France. Mais on constate que tout ne tourne pas rond dans le gouvernement provisoire dont les ministres agissent comme s'ils étaient définitifs. La vie est de plus en plus chère, le ravitaillement continue à être insuffisant. C'est à cause de la mauvaise récolte, de la difficulté du transport. C'est entendu, mais les... erreurs administratives y sont bien pour quelque chose. La situation financière est inquiétante — comme partout — et l'on s'attend à une dévaluation massive, qui serait d'ailleurs peut-être salutaire. Il n'est pas jusqu'à la politique extérieure qui



Direction : JULIEN

ORCHESTRE

RENE + EDDIE

GIL DELATTE

RUE DES AUGUSTINS, 12

PLACE DE BROUCKERE

BRUXELLES

ne soit l'objet de certaines critiques. Certes, on sait gré au général de Gaulle de la fierté avec laquelle il a maintenu les droits de la France dans les compétitions internationales. Mais on se demande avec quelque inquiétude sur quel allié elle peut absolument compter?

LE TAILLEUR BASILE Confection Mesure

Ouvert le dimanche jusqu'à midi

57, RUE MALIBRAN, 57 — IXXELLES — TEL.: 47.12.39

Suite au précédent

L'Angleterre? Assurément; les rapports franco-anglais n'ont cessé de s'améliorer (la bonne entente est d'ailleurs indispensable aux deux pays). Mais on n'a pas encore oublié en France les incidents de Syrie. La Russie? A Londres, l'attitude de M. Molotov n'a pas été précisément favorable aux thèses françaises. On ne sait pas très bien quel est le but que vise la Russie Soviétique, mais elle se dirige vers lui d'un pas décidé sans tenir compte de personne. Les Etats-Unis? Eux aussi font une politique indépendante et gouvernement l'Allemagne à leur façon sans trop se préoccuper des revendications françaises... ou belges d'ailleurs.

Tout cela crée un certain malaise dont il est temps que les élections délivrent le pays.

Les pronostics? Ils sont favorables aux candidats qui se

Après 5 ans de mise en veilluse

G. Granville avise sa fidèle clientèle de la reprise de son activité d'avant-guerre GARDE-MEUBLES

DEMEMAGEMENTS - TRANSPORTS INTERNATIONAUX
59, RUE GUILLAUME TELL, St-GILLES - T. 37.77.17

Détective « LE LOUP »
découvre tout



Enquêtes — Filatures
Recherches — Vols — Missions — Constats — Divorces
144, BOULEVARD EM. JACQMAIN — BRUXELLES
Tel. : 17.56.12 — Rens. grat. — Bureaux : 9 à 18 h.

règlement du général de Gaulle, mais il faut s'attendre à une forte opposition communiste, car c'est toujours aux partis extrêmes que profite le mécontentement et, quant aux socialistes, ils passent pour le moment pour le grand parti d'ordre, plus que les radicaux qui, voulant absolument revenir à la constitution de 1875, vont paraître voter non, c'est-à-dire contre le général. On voit que comme confusion on ne peut pas rêver mieux. Cette fièvre politique arrête tout. Espérons qu'il n'en sera pas de même chez nous.

La dernière création de l'architecte L. GOVAERTS ouvrira ses portes le 12 octobre.

Une seule vedette :

John OUWERX

Une seule ambiance

EDOUARD VII

26a, rue de l'Évêque

Le Parlement oublié

En dépit des protestations élevées à la Chambre par le député Van Walleghem, le Parlement a été totalement tenu à l'écart des cérémonies, festivités et lesses organisées à l'occasion de la visite du Général de Gaulle à la capitale belge.

Il n'a plus même été question de faire faire le trottoir à nos honorables, ainsi qu'il advint encore récemment à ces élus de la Nation admis à contempler de loin l'estrade où se payaient, à côté des hauts dignitaires ministériels, des diplomates, les édiles de Bruxelles et de ses faubourgs.

Le fonctionnaire qui a imaginé ce protocole peut affirmer qu'il se fêchait avec élégance des décrets de Messidor et du Code des présences. Cette fois, il ne fut même plus question d'enceinte réservée sur le trottoir.

A un ministre, bien intentionné, qui offrit à nos députés et sénateurs, la discrète hospitalité des croisées de son hôtel, un de nos honorables répondit : « Pourquoi ne pas me faire monter sur une échelle ou bien me fournir un périscope ? »

Comme M. Chouffleur, cet honorable restera chez lui, ainsi que ses autres collègues et ils auront raison.

Il ne faut évidemment incriminer ni le Régent, ni le Premier Ministre qui, pour la réception triomphale, sont revenus de loin. Mais alors, qui est le coupable de cette gaffe de dimension ?

LANGER

Chapelier — Chemisier — Tailleur
34, Boulevard Ad. Max, Bruxelles

Les mauvaises traditions

Cette indifférence au regard de la face représentative que nos parlementaires tiennent dans la vie publique, a débuté avec le règne de Léopold III.

Le vieux Roi Léopold qui, cependant, se trouva souvent gêné dans ses entournures par ces Messieurs de la « polite »

POUR VOS RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX
WYS MULLER & C^{IE}
TELEPHONE : 18.16.98

Articles et Vêtements Sport **Paul HENRY** 39 R. Léon Lepage (Bourse) tél 129708

d'en face, ne manquait jamais, le jour de la rentrée des Chambres, de convier les sénateurs et députés à sa table. Seuls les socialistes qui boudaient à la monarchie, n'y apparaissaient point.

Le Roi Albert, tout en s'écartant de cette tradition (on en était aux économies et aux restrictions), ne cessa de multiplier ses attentions à l'adresse des élus de la nation souveraine.

Mais, avec Léopold III s'établit entre la Cour et le Parlement un mur de glace. Le jeune roi ne se gênait pas pour laisser au fond du tiroir aux oubliettes les propositions de promotion dans les ordres nationaux, qu'il était d'usage de publier à la veille des élections générales.

La dernière fois que le monarque prit contact avec les parlementaires, ce fut à l'occasion de l'inauguration de la magnifique exposition de Liège, dont les éblouissantes illuminations se sont brusquement éteintes au souffle mortel de la drôle de guerre, en septembre 1939.

Ce jour-là, le roi Léopold passa devant les parlementaires qui, cependant, l'accablèrent, sans répondre à leur salut enthousiaste et fit mine de ne pas les apercevoir.

Il se conçoit que depuis, un vent de fronde ait passé rue de la Loi. Mais on pouvait croire que, pour saluer le chef de la Démocratie française renaissante, l'atmosphère avait changé.

Les petits comprimés FOIBYL

se prennent régulièrement. Les troubles du foie disparaissent. Les secrétions du foie, des reins et des voies biliaires se normalisent. Foibyl. Toutes pharmacies : fr. 27.50.

Un procès mal conduit

Le procès Pétain avait été singulièrement mené. Il semble que e procès Laval le dépassa encore en absurdité.

N'y avait-il vraiment pas dans la magistrature française des hommes un peu plus qualifiés que ce procureur général Mornet, que ce président Mongibeaux qui semblent ne savoir même pas leur métier de juge ?

Le mutisme de Pétain et la médiocrité de ses avocats — Me Isorni excepté — n'avaient pas réussi à masquer l'insuffisance des deux magistrats. Le procès Laval leur fera perdre complètement la face.

C'est qu'ils avaient affaire à un vieux renard de la politique et de la procédure. Laval se défendit lui-même pied à pied avec des arguments de vieux procédurier mûré qui connaît son affaire à fond. Et bien souvent c'est lui qui attaqua. Quand M. Mornet lui dit : « Les lois que vous avez signées... » il répliqua du tac au tac : « Et que vous avez appliquées!... » Deux fois, il a fallu l'expulser de la salle. Le président Mongibeaux, pas plus qu'au procès Pétain, ne réussit à maintenir l'ordre. Ce fut un tumulte ahurissant où se mêlaient les cris du tribunal, de l'accusé, des jurés et du public.

On a entendu les premiers témoins — M. Albert Lebrun entre autres — en l'absence de l'accusé qui refusa de comparaître, considérant que le jury comme le tribunal l'insultaient.

Laval a été condamné à mort : il devait l'être, mais son procès n'a pu relever le prestige de la Justice.

Ike et Monty

pensent faire leurs adieux en la Salle d'armes fastueuse

GRAND CARME

Rue des Grands Carmes (Bourse)

Tél. 12.87.05.

SES VINS — SON RESTAURANT — SES SALONS

Période pré-électorale

Tout n'est pas pour le mieux dans le plus uni des gouvernements. Cela va de soi, parce que les occasions de friction augmentent avec le nombre des ministres et la qualité des mesures qu'un conseil de cabinet peut se croire appelé à prendre sur proposition de certains de ses mem-

OBESITASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

bres ou même, plus simplement, sur avis de quelques administratifs de coulisse sans responsabilité parlementaire... Mais les assises gouvernementales sont encore assez vastes en ce moment pour qu'on ne craigne point un ébranlement catastrophique.

Qu'une lézarde se soit produite dans le précaire édifice ministériel, quel de plus évident ! Dès l'instant que nous entrons dans la période pré-électorale, les choses, les hommes et les paroles revêtent une signification qui n'est pas celle de tous les jours. Les uns crient fort quand il n'y a pas de quoi et les autres ferment les yeux au lieu de les tenir ouverts. Le comportement est prévu au programme depuis que le monde est monde et que des citoyens font de la politique. Prière de ne pas se frapper plus que de raison.

La raison a des raisons que la politique ne connaît pas. C'est pourquoi elles paraissent parfois brouillées Nous sommes condamnés, jusqu'au printemps prochain, à vivre à la petite semaine, à passer d'un incident à un autre et à subir, si nous avons l'esprit un peu délicat, de dures épreuves. Le nouveau débat royal va marquer l'entrée de la période électorale; et celle-ci sera d'autant plus trouble que l'issue de ce second déballage n'aura pas été claire. Mais on nous annonce, des deux côtés de la barricade, des prises de position si radicales et des documents si déterminants (comme la première fois, il est vrai), qu'il y a lieu de penser que les amateurs de situations nettes seront contents pour de bon. Après quoi, si les énumérations voulaient bien rentrer chez eux et ne pas entraver la circulation dans les rues, tout serait parfait. On aurait l'impression que, la liberté de la presse n'étant plus que symbolique, le droit de réunion, lui, demeure strictement inviolé. Ce serait une légère consolation parmi beaucoup de causes de désolation.

CORSO TOUS LES JOURS
CAVEAU THE DANSANT
AVEC
TONY WELLS

Documents

La querelle léopoldienne recommence... La guerre des dossiers va entrer dans une phase nouvelle. Au fond, le feu ne faisait que couvrir. Et la responsabilité est partagée. Car, dans cette affaire, les uns et les autres n'ont fait — jusqu'ici — qu'entr'ouvrir leurs coffres-forts à secrets d'Etat. Ce serait bien drôle, si ce n'était en somme assez dangereux! Mais la vérité finit toujours par triompher et mieux eût valu que, dès le premier jour du débat, tous les sacs à papier eussent été vidés au vu et au su de tous. Mais quoi! Le gouvernement et ses partisans ont laissé entendre que tout n'avait pas été « sorti », tandis que les léopoldistes, rompant enfin un silence de deux mois, viennent de proclamer, par la voix du principal intéressé lui-même, que M. Van Acker avait refusé la communication qu'on lui offrait du dossier royal. L'accusation venant de si haut... et de si loin, reprise par la presse catholique et entraînant pour celle-ci les conséquences que l'on sait, il s'agit d'être prudent dans l'appréciation des faits!

Est-il permis de penser que tout, dans cette affaire, n'est pas pour le mieux dans le meilleur des mondes? Comme on l'a dit et écrit, les parties en présence ont trop joué à cache-cache. Elles ont pris la galerie pour partie négligeable et elles ont laissé s'accréditer — par leurs révélations et leurs réfutations à l'éclipse — le sentiment que le procès léopoldien n'était en définitive qu'un simili-déballage parce que l'on n'osait pas tout dévoiler. On a endormi l'opinion publique et la voilà maintenant qui se réveille, avide de curiosités difficiles à satisfaire s'il fallait user une fois de plus de la procédure réticente en honneur jusqu'à présent.

Un pantalon au prix officiel

sachete a « Saint-Jacques »

115, rue Général Leman, Bruxelles-Etterbeek.

Il y a encore toujours un premier choix

DE CRISTAUX
PORCELAINES
ET ARTICLES
POUR CADEAUX

AUX NOUVEAUX
MAGASINS DES

ANCIENS ETABLISSEMENTS

FOLLET

39 - 47, rue Marché-aux-Herbes
Bruxelles

Pourquoi en Amérique

On affirme de divers côtés qu'un dossier de la plus haute importance est conservé quelque part en Amérique et que son contenu, s'il venait à être révélé, pulvériserait « atomiquement » la défense léopoldiste; et l'on se demande pourquoi ce document capital n'a pas été produit à la Chambre. Il eût mis fin « ab ovo » à la bataille parlementaire et journalistique. Mais M. Van Acker ayant déclaré que le Roi n'avait pas trahi, à son avis, on est en droit de conclure qu'il n'avait pas connaissance du dossier en question, à moins que ce dernier soit d'une nature vraiment extraordinaire. Or ce document n'est pas né par génération spontanée au moment où le débat royal battait son plein.

Ce mystérieux document, on en parlait déjà à mots couverts à Limoges; et c'est après son examen que des personnages de première grandeur adoptèrent là-bas l'attitude que l'on sait. Une demi-douzaine de députés et de sénateurs en prirent connaissance et l'un d'eux déclara que sa religion était désormais éclairée... Il est à souhaiter, de l'avis de beaucoup, qu'on nous ramène d'Amérique ces trente ou quarante pages dactylographées. Mais, dès à présent, on peut dire que leur contenu n'a trait qu'à des événements antérieurs au 28 mai 1940. Ceci semblerait indiquer que le dossier serait de nature diplomatique. Quel qu'il soit, il doit être exhumé et ceux qui l'ont évoqué en petit comité prennent aujourd'hui leurs responsabilités!

RIO-TUA

T 12 70 88

L'épée de Damoclès

Malgré les objurgations de la Droite, le Gouvernement a donc publié le très fameux arrêté-loi qui règle, sans recourir à discussion en séance publique, le retrait des droits civils et politiques des inciviques. On affirme même

SPRI A petite ouvert
et déjà réputé pour ses drinks
86, rue du Marché-aux-Herbes
(près des Galeries St-Hubert)

WALON FRERES
DEMEMAGEMENTS-TRANSPORTS-GARDE-MEUBLES
2, Bd Em. Jacqmain - BRUXELLES

Un événement...

OUVERTURE D'UN SALON DE
DÉGUSTATION D'HUITRES À LA

POISSONNERIE GAINAGE

R. DU MARCHÉ, 9, BRUX.-NORD - T. 17.31.66-17.61.54

qu'il aurait été antidiète, mais cela c'est une autre histoire!

Le Gouvernement — et n'est-ce pas pratiquement M. Grégoire, qui n'aime plus du tout ses anciens amis? — a levé là un lièvre dangereux. Voilà, en effet, que ledit lièvre, par une évolution plus que darwinienne, s'est bel et bien transformé en une épée! L'épée de Damoclès...

Oar le noble baron Moyersoen, suivi par le comte Carton de Wiart, menace Achille de lui faire son affaire quand l'heure en aura sonné à l'horloge parlementaire. Aujourd'hui, demain, après-demain? Nul ne sait quand la minorité prendra la décision de quitter l'hémicycle en guise de représailles. Ce jour-là, en tout cas, la machine législative, ne pourra plus fonctionner. Mais le moment ayant été choisi à dessein, on n'en pourra guère tirer un argument électoral et le ministère se verra, d'une façon ou de l'autre, obligé de mettre les pouces. C'est du moins ce que d'aucuns prétendent.

En attendant, la menace produit son effet d'appréhension; et tel ministre, tout dernièrement, montrait une joie très grande que ce ne fût pas encore « ce jour-là » que l'épée lui devait fendre le crâne! Cette forme, pas tellement nouvelle, d'obstruction vaut ce qu'elle vaut. En période pré-électorale, elle n'est pas à mépriser. Et l'on sait que les droites de la Chambre et du Sénat en useront sans en abuser, ce qui donnera d'autant plus de poids à l'épée... Le plus comique, si l'on veut rire, c'est que les Droites sont encore à s'avouer bien au fond de leur cœur, que le Gouvernement se trouvait dans une sacrée impasse et qu'il n'y avait guère moyen d'en sortir, aux moindres frais, que par la voie de l'arrêté-lol.

Le spécialiste
du bijou —
et de la montre

van Halbeert



VOTRE BIJOUTIER-HORLOGER
— 125, RUE DE BRABANT, 125 —

Un homme peu communicatif

Marcel Loumaye, toujours éloquent, toujours en quête de nouvelles sinon de bonnes nouvelles, entre en coup de vent dans le Palais de la Nation. Il se heurte au peloton des informateurs qui attendent le résultat des délibérations de la Droite sur l'attitude de M. Van Acker. Il est rayonnant, et cela se comprend après un heureux week-end, mais il est un peu inquiet!

— Qui donc me dira ce qu'Achille est allé faire tout là-bas, au Portugal?

— Achille lui-même vous le dira, fidèle soutien de sa majorité!

— Hélas! Achille aux pieds légers et à la langue pa-

SANDEMAN

SES CONSOMMATIONS DE CHOIX
Rue de l'Évêque, 28 - Tél. 18.11.71

resseuse est avare d'explications aux parlementaires, qui en savent infiniment moins que les journalistes.

— Et ceux-ci ne savent que ce qu'on veut bien leur dire au compte-gouttes.

Marcel Loumaye alors éclate :

— C'est insensé!... Serions-nous donc revenus au règne du bon plaisir, au règne du silence?... J'ai envie de l'interpeller.

— N'en faites rien. Achille vous répondra qu'il a tout dit aux journaux et qu'on n'a pas, au surplus, à se mêler de ses affaires de ménage...

Désespéré de n'en point apprendre davantage, Marcel Loumaye rebrousse chemin mélancolement. Il ne connaît pas qu'un homme politique soit si peu abondant, disert, éloquent, volubile et communicatif.

Les premiers tissus arrivent...

Il y en a dans plusieurs magasins, mais vous apporterez vos étoffes pour hommes et dames à la Maison SIBERTO, réputée depuis 12 années pour sa coupe impeccable et ses prix très modérés. Transformations et retournages acceptés. Maison unique, 49, Place de la Reine (Eglise Ste Marie) Téléphone : 17.15.54.

Amédée n'est pas content

C'est un ancien gabelou et il répond au doux nom d'Amédée. Excellent homme, frisant la soixantaine et méticuleux comme peut l'être resté un vieux de la vieille habitué à épucher comptes et déclarations. Ses amis politiques l'ont envoyé au Parlement parce que, sous son enveloppe rigoureuse et malgré les entortillis de son éloquence laborieuse, il cache une grande capacité de travail et beaucoup de bonne volonté. De session en session, il s'est spécialisé plus avant dans la science financière et la comptabilité de l'Etat. Toujours à l'affût d'une irrégularité, toujours sur le pont, c'est un des meilleurs clients de la Cour des comptes. Quand on l'y voit arriver, on se dit : « Qu'a donc découvert encore ce brave Amédée? » Mais il ne découvre pas l'Amérique tous les matins et sait ce qu'il veut.

Que veut-il? Il ne demande, ne réclame, n'exige que la vérité, la régularité budgétaire. La Droite, dont il n'est pas, après avoir été enfant de chœur en ses jeunes années, la Droite entretient habilement sa noble passion du Bien Commun. Socialiste, ses attaques contre une certaine bagabie qui s'étend à perte de vue ont plus de poids parlementaire que celles d'un membre, si éminent fût-il, de la minorité. Amédée est donc couvert de fleurs par ses adversaires politiques, qui pensent d'ailleurs comme lui et lui soufflent parfois à l'oreille ce qu'il convient de dire.

Les écoliers, l'applaudissent en Commission, approuvent bruyamment ses rapports vengeurs. Puis ils brandissent innocemment dans l'hémicycle les arguments au pétrole. Et si quelque imprudent de la majorité opine que la critique est trop forte, il est aussitôt mis en boîte : « Hé là! Ce n'est pas nous qui disons cela... C'est Amédée... Adressez-vous à Amédée ». Et Amédée, remonté à bloc, se démène derechef comme un diable dans un bûcher.

La pénicilline mentale

Elle est distribuée à Knocke par Bobonne, au fond de verres aussi agréables que sympathiques. Cure radicale contre les cafards même les plus rebelles.

Au STARDUST, 5 avenue du Soleil, à Knocke (Albert Plage), à deux pas du Casino — Ouvert toute l'année.

Les bouchées doubles

Depuis la libération du pays, la Chambre n'a, pour ainsi dire, pas pris de vacances. Et il est fort probable que cette session parlementaire de plus de treize mois se clôturera la veille de la rentrée constitutionnelle du Parlement, fixée constitutionnellement au deuxième mardi de novembre.

Or, il apparaît d'ores et déjà que le Parlement va devoir travailler d'arrache-pied. En effet, le gouvernement se propose de lui demander de discuter et de voter en même

« HABANERA »

A. S. B. L.

22, RUE CRESPEL, 22

Téléphone : 12.34.80

DANS SON CLUB LUXUEUX, TOUS LES
SOIRS, L'ÉLITE DE L'ARISTOCRATIE SE
DONNE RENDEZ-VOUS POUR SE
ENTENDRE DANS UNE AMBIANCE
UNIQUE

L'ORCHESTRE

EDDIE PAYNE

et sa

GRANDE FORMATION

OBESTINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

temps et les budgets de 1945, qui sont déjà dépensés aux trois quarts, et ceux de l'exercice de 1946. En sorte que les bénéficiaires des prochaines élections prévues pour mai prochain trouveront la litière toute faite quand ils prendront possession de la maison parlementaire.

Le gouvernement soutient que l'on ne pouvait faire autrement, ce qui est fort possible, à tout prendre.

Au fait, c'est peut-être le moyen de réaliser cette idée du budget biennal qui permettrait au Parlement d'autoriser l'octroi de crédits budgétaires qui ne seraient pas encore dévorés. Procédé qui rendait illusoire le contrôle des dépenses de l'Etat.

LE RESTAURANT DU CŒUR VOLANT est ouvert, Téléphone Coq-sur-Mer 67.

Le bal du bon Dieu

Un blasphème? Non, c'est le nouveau grand succès français enregistré sur Disques CORONA. En vente dans tous les bons magasins spécialisés.

La suspension du « Quotidien »

Après le « Gaulois », le « Quotidien ».

Les deux cas sont différents, sans doute : le premier se situait en pleine guerre; nous ne sommes plus en guerre.

Mais nous sommes encore, théoriquement tout au moins, en état de siège.

Et toute la querelle est là : le Gouvernement est-il en droit de suspendre un journal dans les conditions présentes ?

Si l'on prend les mots « en droit » dans leur sens strictement juridique, il n'y a rien à répliquer.

Mais si l'on considère l'état de fait, la discussion est permise.

On peut invoquer l'article 18 de la Constitution : « La presse est libre. La censure ne pourra jamais être établie, etc. » et conclure que la Constitution n'est pas respectée.

On peut, surtout, penser que le gouvernement d'aujourd'hui établit un précédent extrêmement dangereux et qu'il prend une attitude dont pourra se prévaloir un gouvernement de demain, pensant autrement que lui.

On peut assimiler le procédé à ceux des pires dictatures et regretter que la démocratie soit défendue par des moyens qui pourraient se retourner un jour contre elle.

On peut encore penser que la suspension d'un journal est une mesure extrême, qu'il y a une loi sur la presse et qu'il vaudrait mieux, pour tout le monde, avoir recours à cette loi, au lieu de trancher la question par un « sic volo » impératif et despotique.

Le Gouvernement a dû se dire tout cela. Il n'en a pas moins pris la mesure extrême de la suspension. Bien mieux : le Premier Ministre a déclaré que cette mesure n'est qu'un aversissement et que « d'autres suivront, s'il le faut ».

Quelles raisons donne-t-il ? Il assure que la situation est grave, qu'une atmosphère de guerre civile s'est créée, qu'un complot puissamment fourni d'argent et de propagandistes s'est formé dans le pays et que, à ce mouvement subversif soulevé sous prétexte de la querelle royale, il s'agit de répondre sans retard par des actes vigoureux. L'état de siège n'ayant pas été levé encore, autorise pareille mesure de salut public.

Voilà, pensons-nous, comment se présente cette affaire

JEAN POL s.p.r.l.

TRAVAILLE

AUSSI A FAÇON

TAILLEURS — 25, MARCHÉ-AUX-HERBES

Suite au précédent

Les Belges, en général, sont trop jaloux de leurs libertés pour admettre que l'une d'elles soit bousculée sans raison capitale. Et les journaux sont trop intéressés à la question, ils sont trop tenus par leur désir d'indépendance pour ne pas faire entendre de vives protestations.

Pour ce qui concerne spécialement le « Quotidien », le



Après transformation par les Ets Rettig, la nouvelle Direction du **STAR-BOURSE** vous invite à la réouverture **LE SAMEDI 13 OCTOBRE** SON RESTAURANT DE 1^{er} ORDRE SA TAVERNE **6, rue de la Bourse - T. 11.31.91**

Gouvernement s'est surtout ému d'un article imprimé, jeudi dernier, sur deux colonnes et intitulé : Vers le plus grand procès de notre histoire. — Un Premier Ministre trompe l'opinion publique — A trois reprises, le Roi a offert de communiquer ses dossiers — Une fin de non-recevoir lui a été opposée. — On a préféré avoir recours à des témoignages nazis.

L'article développe ces graves affirmations.

Sans réserves ? Il n'y a pas de réserves dans le titre qu'on vient de lire. Il y en a une à la fin de l'article : « Si cette version des faits plus que plausible se confirme, il serait prouvé que M. Van Acker a consciencieusement dissimulé la vérité et trompé l'opinion, etc. » On peut regretter que cette réserve n'ait pas été formulée, si peu que ce soit, dans le titre de l'article — le titre n'est-il pas censé résumer exactement la pensée de l'auteur ? Il y a donc eu là maladresse sinon passion.

Nous ne sommes pas assez documentés sur la situation des esprits dans le pays pour affirmer que le gouvernement n'a pas répondu à cette maladresse par une autre...

SPECIALISTE DU BRIQUET DE L'ARTICLE FUMEUR ET DU CADEAU CHIC Réparations**

CLINIQUE du BRIQUET

3 TREURENBERG 3

La « Sûreté de l'Etat »

Cette affaire du « Quotidien » a mis en vedette la Sûreté de l'Etat, dont les agents se sont abattus, sous la protection de soldats en armes, non seulement dans les bureaux du journal, mais encore dans ceux de son imprimeur qui ne savait pas ce qu'on lui voulait.

Qu'est-ce donc, au juste, que cette « Staatspolitzei » belge, qui — à tort ou à raison — fait songer à la Gestapo et à la Tcheka ? Nous ne voudrions rien insinuer, mais il paraît que les services de la rue Cantersteen ont singulièrement pris du développement depuis le temps — ce n'était alors que la guerre — où ils officiaient modestement au fond de leur petite Chapel street, à Londres, et où, à Lisbonne, on risait du zèle maladroit de ceux qu'on appelait, dans la colonie belge, les « gestapites ».

Nous sommes peu enclins, dans ce journal, aux exagérations et nous sourions quand on nous prédit que la Sûreté-Tcheka est en bonne voie pour supplanter, elle aussi, le gouvernement qui l'a instituée. Mais, tout de même, avons-nous vraiment besoin, dans notre Belgique libérée — et libre, assure-t-on — d'un Guépéou ? Car peu importe le nom : toutes proportions gardées, c'est de cela qu'il s'agit. Et le moindre grief qu'on entend formuler est celui des



TOUT POUR LE JAZZ...

si vous désirez un orchestre, un soliste, une partition de musique, une photo, etc. adressez-vous au **HOT CLUB**, 34, rue d'Arenberg - Tél. : 12.91.22.

AMATEURS DE JAZZ...

Faites-vous membres du **HOT CLUB**

Catation 30 francs - Insigne : 20 francs, à verser au Compte Ch Post n° 783 42 du H.C.B. à Bruxelles.

Rhumatismes - Sciatiques

SOULAGEMENT IMMEDIAT PAR

CURTIS SALTS

QUI DONNE JEUNESSE ET SANTE

Toutes pharmacies. - Gros : 262, rue Royale, Brux.

lenteurs que subissent les formalités d'obtention d'un passeport, parce que toute demande transite par la rue Cantiersteen — et y sommeille parfois pendant des semaines.

Et déjà, ces Messieurs de la Sûreté, jaloux de leurs prérogatives, ombrageux à l'extrême et conscients de l'importance qu'ils se donnent parce qu'on la leur laisse prendre, jouent volontiers au petit Etat, dans l'Etat, en ne réussissant pas trop mal, hélas, à se faire craindre.

La démocratie, décidément, est une belle chose. Mais à quelles sauces ne l'accommode-t-on pas, de nos jours ?

Week-End Spéciaux

Hôtel « EPSOM »

135, Digue de Mer, Blankenberghe

Il y a longtemps

que nous n'avons plus trouvé de disques enregistrés par André Claveau. Toutefois son dernier grand succès vient de paraître : « Feuilles au Vent », gravé évidemment sur Disques CORONA.

Le retour de M. Spaak

M. Spaak est rentré des Amériques avec le sourire. Il est très satisfait, a-t-il dit, et l'accueil des U. S. A. fut particulièrement amical et compréhensif. Les résultats de l'ensemble des négociations sont extrêmement favorables, mais certains détails techniques restent à arrêter définitivement.

Allons, tant mieux. Nous en déduisons, naturellement, que notre créance en « Prêt-Bail » va être intégralement honorée, en dollars libres nous permettant d'acquiescer, quand nous voudrons, ce que nous voudrions. Sinon, comment M. Spaak pourrait-il être très satisfait ?

A la vérité, nous aurions préféré une déclaration bien nette, dans le sens désiré, au lieu d'allusions à des « résultats d'ensemble » et à des « détails techniques ». Certes, nous savons — et nous l'avons déjà dit ici même — que cette affaire de « Prêt-Bail » n'est pas aussi simple qu'un vain peuple pense. Mais nous n'ignorons pas non plus l'importance d'une saine gestion des deniers de l'Etat.

Or, on ne nous dit rien, ou très peu de chose, des opérations commerciales et financières de l'Etat-touche-à-tout. Et, à plus de treize mois de la libération, à près de six ans de l'invasion du territoire, nous attendons toujours la première présentation d'un budget. S'il fallait encore grever celui-ci de l'amortissement des sommes figurant à l'actif de la Banque Nationale comme créance sur les U. S. A., ce serait du joli !

A WATERLOO CENTRE

L'occueillente Auberge « THE RELAY » tenue par Mme Claire ROBEYS. — Bonne table. — Excellents drinks. — Cadre chaud. — Parking pour voitures. — Ouvert tous les jours.

Réjouissons-nous — mais pas trop vite

Dans la satisfaction de M. Spaak doit entrer, pour une large part, un crédit sans doute important que les U. S. A. veulent bien nous consentir par le truchement de l'Im port-Export Bank.

Nous pensons que ce crédit est une bonne chose ou, du moins, une chose bonne à prendre — surtout si l'utilisa

LOCATION
DE PIANOS



PIANOS D'OCCASIONS
SERVICE TEL. 17 9900.

Chemiserie Louis De Smet

Sp. chemises s. mes.
37, RUE AU BEURRE

tion de ce crédit pouvait un jour devenir compensatoire d'un soie de « Prêt-Bail » qui n'aurait pas été liquidé.

Sinon, comment a-t-on envisagé l'apurement de « dette » que nous allons contracter ? On parle beaucoup d'importations — d'ailleurs nécessaires — mais jamais on ne dit mot des exportations auxquelles nous devons nous livrer pour vivre. A quoi donc en sommes-nous, dans ce domaine, un an après avoir été débarrassés de la vermine parasitaire dont nous étions infestés ? C'est qu'il faut éviter de nous leurrer nous-mêmes, de nous gargariser de lieux communs concernant l'excellence de notre situation économique et financière ou le prestige dont nous bénéficions au delà de nos frontières.

CORSO M. THIELEMANS

BAR A. VAN D. ONDERAA

Travailler, produire et exporter !

Empressons-nous d'ajouter que, effectivement, nos conditions d'existence sont devenues meilleures et que nous possédons des ressources intrinsèques propres à faciliter notre restauration.

Mais cette restauration est loin d'être réalisée. Si nous vivons dans de meilleures conditions, que nos voisins, cela tient en majeure partie à des causes fortuites : port d'Anvers non détruit, abondance de nos prestations aux armées alliées, livraisons pour améliorer le rendement de nos ouvriers, etc. Il y eut aussi l'expérience Gutt qui, malgré tous ses inconvénients et en dépit de l'inflation qui a suivi, comporte tout de même cet avantage que l'excessive circulation de guerre s'est trouvée considérablement réduite.

Pour le surplus, nous avons nos qualités foncières de travail, de persévérance et d'entregent, plus des usines un peu désuètes, mais nombreuses et généralement en bon état — et du charbon.

Tout se résume donc, pour nous, à la formule que nous n'avons cessé de répéter : travailler, produire, exporter. La Belgique entière tient dans ce ternaire, et dans l'épargne.

PIGALL'S CABARET

18, RUE DU FINISTERE, 18

Son intimité — Son orchestre — Sa piste lumineuse
Et tout d'abord...

En tout premier lieu, il nous faut gagner « la bataille du charbon », ce qui n'est pas si aisé, puisqu'on en parle au moins depuis la naissance du cabinet Van Acker et qu'on nous convie à pavaiser pour une extraction de 60.000 tonnes par jour, alors qu'il en faudrait 100.000 pour retrouver le régime de 1936-38 et faire face à tous nos besoins.

Dans l'intervalle, il est bien évident que ce qu'on donne en plus pour l'usage domestique vient en moins pour l'industrie. Et c'est à quoi il faut remédier, pour nous permettre de travailler à plein rendement.

Il ne suffit toutefois pas de produire intensément. Il faut encore vendre la production, et la vendre à l'étranger, dans toute la plus large mesure possible, afin de se procurer les devises nécessaires pour payer tout ce que nous devons importer — à commencer par les matières premières.

En dehors de cela, il n'y a pas de salut. Or, que voyons-nous ? L'Etat, devenu marchand, ne songe qu'à importer le plus possible, sans s'occuper des prix ni, bien souvent, de la qualité, du goût des consommateurs, des possibilités de placement ou d'utilisation. Cela a déjà suscité pas mal de déboires, dont la princesse, c'est-à-dire vous, nous, tout le monde, supportons les frais.

Après le conciliabule de Lisbonne

Ils se sont donné le mot d'ordre... Rendez-vous à L'Esquif, vingt-deux, rue de l'Ecuyer, pour déguster les huîtres avec gobelet.

OBESTINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

Problème urgent et essentiel

Par contre, on ne paraît pas se préoccuper de la façon de payer. On signe bien des accords commerciaux, mais ceux-ci restent forcément à peu près inexécutés par la Belgique, puisqu'elle n'a rien, ou presque rien à fournir. On nous fait crédit, provisoirement, en attendant des temps meilleurs pour nous — et nous en sommes très honorés.

Seulement, quand nous serons à même de livrer, ce sera pour liquider notre arriéré. A ce moment-là, nous trouverons que c'est bien gênant. Il faudrait donc rétablir l'équilibre sans délai.

Pour y parvenir, il ne suffit pas d'envoyer quelques cheques en France ou de libérer le ralsin. Il faut favoriser par tous les moyens les entreprises pouvant travailler pour l'exportation.

Il est urgent qu'on y songe, qu'on s'en occupe, en rendant au commerce son indispensable liberté, alors qu'il n'est pas question de moins de vingt milliards de francs à payer en devises étrangères avant huit ou dix mois. Corrélativement, l'Etat doit restreindre ses folles dépenses, qui nous entraînent vers un gouffre effrayant, et limiter de plus en plus, grâce à la production nationale, les achats à l'étranger destinés à la consommation, et non à la transformation, pour réexportation en fabricats.

Alors seulement, on pourra parler d'une situation saine et prospère, dans une Belgique jouissant de la considération commerciale de l'étranger.

HOTEL NORMANDIE

Confort moderne
Son Bar
Son Restaurant

AVENUE REINE ASTRID, SPA

— REOUVERTURE LE 13 OCTOBRE 1945 —

Les petits dessous des choses

Notre très actif ministre du Travail M. Léon-Eli Troclet, est allé faire un tour à Londres. Il y a, à son habitude abattu un boulot du diable. Dame, on n'est pas ministre du Travail pour rien. Seulement, tous ceux qui furent témoins des conversations que l'honorable eut avec MM. les Anglais (tirez les premiers !) furent fort surpris de le voir se tenir obstinément debout, comme frappé de respect et cela jour après jour. L'explication cependant est simple et fort prosaïque : M. Léon-Eli Troclet souffrait d'un furoncle mal placé. Sur la fesse, révérence parler. Ces machines-là se nichent toujours aux endroits les moins confortables ! Ceux qui croyaient que notre travailleur national s'entraînait à vivre comme à mourir debout, seront bien déçus.

Reprise économique

On demande immédiatement tourneurs, fraiseurs, mortaiseurs, ajusteurs, rectifieurs, ouvriers qualifiés et demi-ouvriers pouvant faire équipe, de 6 h. à 2 h. et de 2 h. à 10 h. Bons salaires. Se présenter à la S. A. Engrenages L. Thiebaut, fabrique d'engrenages pour automobiles depuis 25 ans, 109-111, Avenue Clémenceau, Bruxelles-Midi.

Quand l'étiquette change

Nous ignorons et nous voulons ignorer pourquoi le vieux Parti Ouvrier des Volders, des Dufasseux et des Anselet s'est mué au lendemain de la guerre en parti socialiste.

On imagine qu'il voulait de la sorte, réagir contre le caractère exclusif que l'on voulait prêter à son action revendicative axée sur les revendications des travailleurs manuels uniquement, et attirer, pour la formation de ses cadres, un nombre considérable d'intellectuels et de ceux que l'on pourrait traiter de transfuges de la bourgeoisie, si tant est qu'un homme qualifié indifféremment de petit, moyen ou gros bourgeois puisse encore être rangé parmi les gens fortunés.

Il faut croire que le procédé a réussi, quand on considère la qualification sociale des orateurs qui prirent la

Tout le monde BRICOLÉ...
« Radio - Entretien »
 DEPANNE... depuis 1929
 Tel. : 26.18.83 317, CHAUSSEÉ DE GAND

parole au cours des trois journées de congrès que le parti socialiste, nouveau style, vient de tenir au foyer de ses ancêtres, à la vieille « Maison du Peuple », de la rue Joseph Stevens.

Dans le nombre des délégués qui prirent la parole, il eut été bien difficile de trouver un « manuel ».

Serait-ce l'effet direct de la désaffiliation des syndicats qui devait, selon la parole prophétique de feu Vandervelde, « vider le Parti Ouvrier comme un œuf » ?

L'élection à la présidence du parti de M. Max Buset, professeur, en lieu et place de M. Achille Delattre, ancien ouvrier mineur, est, à ce propos, assez significative.

Heureusement pour le parti néo-socialiste que son premier ministre, notre Achille national, est un ancien ouvrier docker, dont le brillant avocat Spaak n'est que le coadjuteur.

Ce qui sauve les apparences.

SCHOTS

Biscuits - Chocolats - Confiseries
 Revoilà les belles vacances !

Ces vacances que M. Van Acker a pu prendre à Lisbonne, ont quelque chose de bien reconfortant pour tout le monde.

D'abord, elles démontrent qu'il n'y a rien de grave ni d'important qui ne soit tout relatif, puisque, au moment où des problèmes de première grandeur sont débattus au Parlement, où les pouvoirs spéciaux arrivent à leur terme, où approche l'époque pour laquelle il a été promis de présenter enfin un premier budget de la gestion gouvernementale et où, « last but not last » se situe la dénomination du Prêt-Bail, peut-être génératrice de catastrophes, notre Premier s'en va tranquillement, dans la saison finissante, se réchauffer les membres sous des cieux plus cléments qu'en nos provinces belges. En même temps, par un pur hasard, que le Prince Régent, également fatigué. Mais ce n'est pas tout. Nous croyions que la Belgique, contrainte d'importer beaucoup, avait à faire face à une grande pénurie de devises et que, entre autres, elle manquait totalement d'escudos libres. Nous étions évidemment dans l'erreur, puisque ceux qui ont pour premier devoir de donner l'exemple dans tous les domaines et spécialement dans celui du civisme financier, n'hésitent pas à s'octroyer, en famille, même, un congé (un congé payé, bien entendu) sur les bords du Tage.

Allons, tout va bien, décidément. Et comme pas mal de Belges sont tout aussi légitimement fatigués que M. et Mme Van Acker, comme ils ont non moins besoin de repos, ils n'ont plus à hésiter pour réclamer de l'Institut belgo-luxembourgeois du Change les sommes nécessaires pour aller aux sports d'hiver en Suisse ou hiverner à la Côte d'Azur et aux Canaries, voire simplement à Lisbonne.

LE FETICHE laverne de premier ordre
 57, RUE DE LA FOURCHE
 Consommations de choix

Les échos de Lancaster House

Sans dramatiser quoi que ce soit et en maintenant au contraire la note optimiste que nous exprimions la semaine passée, on apprend à présent que les derniers jours de la Conférence des Cinq ont donné lieu à de nom-

TAXIS GRIS 17.17.00.
 JOUR-NUIT
 VILLE-PROVINCE
 TARIF OFFICIEL

• UNE NOUVELLE EXCLUSIVITE !

Le Grand Siècle
AV. MARNIX, 6-7-8, Porte de Namur, Br.

PRESENTE, DU 12 AU 18 OCTOBRE INCLUS (EN MATINEE ET EN SOIREE)

JOHNNY HESS

DANS SES ŒUVRES

« RIEN QUE DES VEDETTES INTERNATIONALES »

THE ET SOIREE DANSANTES: avec les orchestres « PODO » et « LE JAZZ HOT »

breuses controverses animées entre M. Aneurin Bevin et M. Vyacheslav M. Molotov.

Moins calme que M. Anthony Eden, M. Bevin aurait, assure-t-on, frappé plus d'une fois sur la table. Un jour, il lui advint même de commettre ce qui passa pour un « lapsus linguae » quand il observa — dit le « Daily Mail » que l'intransigence des délégués russes avait quelque chose d'a hitlérien ».

A Lancaster House où se déroulaient les entretiens, les échos des murs frémissent lorsque l'interprète officiel traduit la phrase en russe. M. Molotov, se levant, déclara qu'il quitterait la salle si M. Bevin ne retirait pas cette expression. Après quelques explications, il se rassit, le chef actuel du Foreign Office l'ayant assuré qu'il n'entrerait quoi que ce soit dans ses paroles qui fût intentionnellement dirigé contre son honorable collègue.

Au fond, si le communiqué final ne peut masquer l'impasse momentanée à laquelle aboutit actuellement la conférence des « Big Five », il n'en affirme pas moins ses espoirs dans des entretiens ultérieurs qui, mieux préparés quant au fond et à la procédure, auront été au préalable débarrassés des barbelés et des chevaux de frise.

C'est ce qu'il convient de souhaiter.

Il se pourrait que les lettres échangées entre M. Attlee, M. Truman et le maréchal Staline eussent des résultats plus satisfaisants, car, à beaucoup d'observateurs, il est apparu à Londres que les représentants du Kremlin se montraient attentifs à des questions de prestige quand ils n'étaient pas enclins à des préventions injustifiées vis-à-vis de la France et de la Chine.

BUCKINGHAM CLUB A. S. B. L.

L'ENDROIT CHIC DE LA PORTE DE NAMUR

38, RUE D'ALSACE-LORRAINE

OUVERTURE LE 13 OCTOBRE

Les préventions soviétiques

En bref, la Conférence des Cinq s'est égarée, sans qu'on y prenne garde, au sein d'une procédure implicite de partage des zones d'influence que favorisait assez contradictoirement le Kremlin. Après avoir manifesté par l'intermédiaire de sa presse des craintes excessives contre « une politique des blocs » qu'elle estimait, erronément dirigée contre elle, la Russie s'est-elle rendu suffisamment compte que sa diplomatie, en ce qui concerne, par exemple, les modalités qu'elle attache aux statuts de l'Europe balkanique et centrale, ne se faisait pas faute de recou-

rir à des méthodes qu'hier encore elle incriminait chez les autres ?

Cela n'est pas du tout certain. Aussi n'a-t-on pas tardé à voir resurgir au cours des séances une atmosphère de chicanes destinées à favoriser des questions de prestige qui n'étaient pas toujours nationales. Revenant sur ce qui avait été consenti à l'heure de la lune de miel, on a vu se dessiner de la part d'une des délégations principales une tendance manifestement exagérée aux ukases et aux exclusives. On a eu le tort de se cramponner à la charte embryonnaire de Potsdam au lieu de chercher avant tout à la parfaire et à la dépasser. A notre avis, ce qui importe, c'est la volonté de tous les peuples de proscrire à jamais la guerre pour quelque cause que ce soit.

Il faut donc que chacun d'entre eux se pénétre de la vérité première que tout conflit futur entraînerait, de par les progrès mêmes de la science mise au service de la destruction, la disparition de l'humanité et peut-être de la planète. C'est le *Mané, thécel, phares*, qui devrait s'inscrire en lettres flamboyantes sur les murailles de la salle des délibérations. Alors les nations se rendraient mieux compte que nuls avantages économiques ou territoriaux ne valent pour elles ceux qui résulteraient de l'entente universelle.

Le vieux temple du « Janus bifrons » est à reléguer sous peine de disparition générale au rang des fétiches barbares et des symboles périmés. Il ne peut plus avoir qu'un seul visage : celui de la Concorde permanente et définitive. Puissent les bâtisseurs de nos destins s'en convaincre. On serait tenté de redire à ce sujet l'éloquente parole de Bossuet : « Et nunc erudimini qui iudicatis terram ».

Une vie nouvelle

Le mauvais fonctionnement des glandes endocrines provoque le vieillissement prématuré, les dépressions nerveuses, la neurasthénie. Vous pouvez combattre ces troubles. Lisez la brochure P 3 adressée grat. sur dem. par la PHARM. DE LA PAIX, 88 ch. de Wavre, Bruxelles.

Une politique d'union rhénane

Il serait absurde d'attribuer au programme esquissé par le général de Gaulle à son retour de Rhénanie, le caractère d'un appel à la « politique des blocs ».

Quand le chef du Gouvernement français conseille à l'Angleterre, à la France, à la Belgique, à la Hollande et à la Suisse de s'unir, pour élaborer en commun des moyens de défense contre tout retour éventuel d'une agression allemande, il n'entend léser en rien les intérêts de la Russie, mais il part de deux principes absolument logiques dont le premier tend à considérer que la zone de l'influence soviétique devrait s'arrêter à l'Elbe ou même un peu avant ce fleuve, comme il fut convenu à Potsdam.

En second lieu, le Général tire parti du fait historique et géographique pour en déduire que les populations rhénanes n'ont pas la même mentalité que le reste des Allemands et que les Prussiens en particulier. Il en vient à considérer que ces régions seraient historiquement des-

CHOCOLATS
Ruelle
CONFISERIES

OBESTINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

linées à servir de trait d'union économique avec les autres pays de l'Ouest, en entretenant perpétuellement avec eux les relations de bon voisinage.

Il souhaite ainsi que les cinq puissances se mettent d'accord pour déterminer les grandes lignes d'une politique commune et amicale vis-à-vis des Rhénans qui deviendraient, dans le cadre d'une collaboration pacifique, les artisans et les garants d'une paix définitive avec l'Allemagne.

Ce serait donc là, non pas une politique de bloc, mais plutôt celle d'un groupe restreint de nations tendant vers un équilibre qu'il serait plus juste de définir comme ayant trait à l'organisation d'une union rhénane.

Et Madame acheta une boîte de Lys Rouge pour parer tendrement aux ennuis mensuels.

La firme de déménagement bien connue

A. Simon, 39, rue Van Meyel à Bruxelles, informe son honorable clientèle qu'elle a repris son service international vers l'Angleterre, la France, l'Italie, la Suisse, les pays Nordiques ainsi que la Tchéco-Slovaquie.

Pour tous renseignements, téléphonez au 26.61.53 ou 26.81.53.

Un livre de M. Morgenthau

Les revendications françaises sur le bassin de la Sarre ont trouvé un récent appui aux Etats-Unis dans la personne de M. Morgenthau, qui tint si longtemps le portefeuille des Finances aux temps où M. Roosevelt était président, et qui prit si souvent part, même avant la guerre, aux négociations internationales.

M. Morgenthau, revenant à la vie civile, vient de publier un ouvrage intitulé : « L'Allemagne est notre problème », qui fait beaucoup de bruit à Washington. L'ancien secrétaire d'Etat à la Trésorerie de la République étoilée s'y déclare convaincu que l'Allemagne sera prête dans dix ans à déclencher une nouvelle agression, à moins qu'on ne la prive de son industrie lourde et des matières premières qui sont indispensables à la production des armements.

En conséquence, il recommande d'internationaliser la Ruhr et d'en expulser les industriels germaniques, d'incorporer à la Pologne la Prusse Orientale et la Silésie méridionale, de rendre au Danemark l'ancien Schleswig et le canal de Kiel et d'attribuer diverses portions de la Rhénanie à la Belgique et à la Hollande.

Quant à la France, il propose de lui céder le bassin de la Sarre, avec tous les territoires adjacents qui sont délimités par le Rhin et par la Moselle. Le général de Gaulle n'en demande pas beaucoup plus.

Il est significatif de constater que l'avis de cet Américain éminent se rapproche beaucoup de celui qui fut exprimé déjà par lord Vansittart et quelques Britanniques clairvoyants.

DAME SERIEUSE, AYANT GARANTIE, DEMANDE PLACE DE CAISSIERE, GERANTE, DAME CONFIANCE, ETC. — ECR. 129, RUE ANT. DANSAERT.

Après la promenade équestre

une halte s'impose au « PAVILLON DE L'HORLOGE ». Son bar hôtel-restaurant, thé. Un endroit sélect unique. Grand parking pour voitures. 1450. Châssée de Waterloo. T. 44.29.18. Ouvert toute l'année. Chauffage central.

Les grèves aux Etats-Unis

Les grèves qui, la semaine passée, immobilisaient aux Etats-Unis plus de cinq cent mille « bras croisés » ont accentué leur progression dans des proportions véritablement alarmantes. Ce ne sont plus seulement es travailleurs de l'industrie pétrolière et de l'industrie automobile qui fournissent au mouvement le plus gros des effectifs, mais, à présent, 165.000 mineurs, sans parler des milliers de « dockers », dont l'inaction en ces temps si critiques aura pour conséquence immédiate de paralyser l'envoi du ravitaillement aux armées et aux populations d'Europe.

En outre, des corporations les plus diverses, depuis les pompiers, les téléphonistes, les garçons d'ascenseurs, les

DETECTIVE THYLYS

100 années - Enquêtes Filotures - Constats - discrétion d'homme
TOUTES ENQUETES ANGLETERRE, CONGO BELGE, ALGER
115, RUE HOTEL DES MONNAIES 115 - TEL. 37.33 00

peintres en bâtiment, etc... ont suspendu un peu partout leur activité. En bref, un gigantesque feu de paille a trouvé un peu partout un terrain déjà préparé.

Les causes en apparence à la fois multiples et plus profondes. Une des principales a trait à la hausse des prix sur les marchés intérieurs. En dépit des salaires élevés, les travailleurs se plaignent de ne pouvoir faire face à l'élévation constante des produits de première nécessité. Ils réclament en général une augmentation immédiate de 30 p. c. de leurs gages, en faisant valoir les efforts prolongés qu'ils ont accomplis depuis quatre ans afin de maintenir la production de guerre à son rendement maximum.

On sait, d'autre part, qu'un vaste projet d'adaptation des salaires aux industries du temps de paix a été déposé depuis quelque temps sur le bureau du Congrès. C'est afin d'en accélérer le vote que les salariés américains se sont décidés à recourir à l'action en masse.

I.E. DEMENAGEUR A. SIMON

39, RUE VAN MEYEL, est à votre disposition, sans engagement, pour tous renseignements ; Ville, Province, Etranger.

Téléphones : 26.61.53 - 26.55.92 - 26.16.49

M. Truman réagit

Le Congrès ayant refusé, il y a deux ans, de voter la proposition du sénateur Connally qui interdisait aux travailleurs employés dans les « industries-clés » de recourir à la grève, le gouvernement américain ne dispose, en temps normal, que des pouvoirs limités qui lui furent conférés en 1928 par le « Wagner Act ». Mais, devant la gravité du pert, le président Truman a réagi avec énergie et décidé de réquisitionner 21 des grandes usines où l'on fabrique du pétrole et du caoutchouc synthétiques. Si la situation ne s'améliore pas, il est à prévoir qu'il agira avec la même fermeté vis-à-vis des dockers et des mineurs, car c'est de ce côté, semble-t-il, que l'arrêt du travail risque de provoquer les répercussions les plus redoutables.

Chaque jour de grève équivaut, en effet, à la perte de 675.000 tonnes de charbon. Toutes les dispositions envisagées à Washington pour le ravitaillement de l'Europe en charbon, au cours des mois à venir deviendront caduques si cet état de choses dure.

Plus de 300 cargos à destination des ports de l'Ancien Continent ou des bases américaines du Pacifique et du Japon sont immobilisés à New-York par suite de la grève des dockers. De ce côté également, un prompt remède doit être trouvé sous peine de complications redoutables.

CORSO TAVERNE

La Revue parisienne ; C'EST SHOW...KING I avec LYSIA VALY et MARCEL ETIENNE

La vieille dame de Threadneedle Street

On va opérer prochainement la plus vieille dame du Royaume-Uni. Elle compte actuellement 251 années d'existence. Ainsi, après sa dernière victoire électorale, le gouvernement de M. Atlee a-t-il jugé qu'il devenait indispensable de la « voronofiser ».

Il s'agit de cette personne civile que es Anglais appellent entre eux « the old lady of Threadneedle Street ».



CHAVILLE
crèmes de beauté - vernis à ongles
rouges à lèvres - parfums - lotions

R. COLLETTE
ACHÈTE TRÈS CHER
BIJOUX + ARGENT
BRILLANTS
OR 
20, PL. FERNAND COCQ - XL
TEL. 117784

et que nous dénommons, puis respectueusement, la Banque d'Angleterre. Son gouverneur, lord Catto, dans un banquet que présidait M. Dalton, chancelier de l'Échiquier, a fait allusion, la semaine dernière, au sort prochain qui attendait cette institution plus de deux fois séculaires. Mais, nonobstant la situation, il s'est exprimé en des termes qui montrent bien que le traditionnel honneur britannique n'a rien perdu de ses droits.

Lord Catto a dit, textuellement ou à peu près, que la vieille dame allait subir, à bref délai, une amputation majeure sur l'étendue de laquelle on n'était pas encore fixé. Mais il avait confiance en l'habileté du chirurgien (en l'occurrence M. Dalton), lequel était très au courant de l'âge vénérable et du prestige mondial de son honorable cliente.

En conséquence, Lord Catto formulait le vœu que, de l'opération imminente, il ne résulterait rien de définitivement attentatoire aux jours de la vieille lady, laquelle pourrait continuer à mettre pendant 251 années encore sa verte longévité au service de la communauté.

LA FRITURE-RESTAURANT (CHEZ CAMILLE)

« AU VIEUX BRUXELLES »

Rue St-Jean Népomucène, Bruxelles, est transférée au n° 16 même rue. (Qu'on se le dise, s. v. p.) — Service 1er ordre.

Cérémonies

J'achète, je vends, je loue beaux vêtements.
 56 rue des Colonies Téléphone 178494.

La disgrâce du général Patton

Le général George S. Patton, le plus spectaculaire de tous les grands chefs américains, avec ses bottes et ses revolvers de « cow-boy », aura payé de son commandement les idées par trop personnelles qu'il nourrissait au sujet de l'administration de la Bavière. Quel qu'eût été le mérite de celui qui aurait pu passer pour le Murat de la cavalerie des U. S. (si celle-ci n'avait pas été complètement motorisée), il ne pouvait subsister une telle divergence de vues entre le généralissime et l'un de ses principaux subordonnés.

À l'heure où « Ike » prend des mesures draconiennes pour désarmer et « dénazifier » l'Allemagne, Patton, au contraire, aurait voulu conserver en Bavière la plus grande partie de l'ancienne administration, où il avait maintenu dans leurs prébendes plus de vingt fonctionnaires de haut rang qui appartenaient, jusqu'au jour de l'occupation, à la caste des hitlériens. Bien mieux, il n'avait pas

Pour la toute
 belle chemise

F. KESTEMONT

27, Rue du
 Prince Royal

craind d'exposer ses conceptions personnelles dans une interview rendue publique et qui causa quelque bruit.

En Afrique du Nord, le général Patton avait déjà sa maille à partir avec le général Eisenhower un jour que, sans souci de ses étoiles, il avait administré une râclée à deux soldats recrues de fatigue et qu'il traita de « tire-au-flanc ».

Depuis, il y avait eu la campagne de France, où Patton fut sous les ordres du général Omar Bradley, l'un des principaux artisans de la Tronée. Il y avait eu la marche au Rhin, sur les bords duquel il était arrivé l'un des premiers.

Dorénavant, le glorieux chef de la III^e Armée prendra le commandement de la XV^e qui fut formée la dernière et qui n'existe plus que sur le papier.

Dûre disgrâce pour ce vaillant soldat. Mais l'émou soulevé en Amérique par son incartade avait été jugé trop grand. On lui fit gref également de n'avoir pas exécuté le programme de désarmement qui s'appliquait à l'important « Konzern » de la Farben Anilide.

Ecrivez sans fautes

Leçons parties, ou corresp. ECOMO, r. Croix de Per, 71A, Bruxelles.

A la Grand-Place

« La Brouette », le cercle qui, dans un cadre nouveau, a respecté le style cher à nos aïeux.

Le procureur en proconsul

En Belgique (c'est peut-être un tort mais c'est ainsi) on n'aime pas beaucoup les gens qui veulent jeter un petit peu trop de jus. Le tralala ne prend guère. Or, nous le disons sans mechanteté à l'auditeur général, depuis quelque temps il déploie vraiment un peu trop de pompe. Évidemment, la pompe, ça fait partie de son rôle, puisque, pour certains de ces plus tristes clients, c'est à lui que ceux-ci doivent de connaître les pompes funèbres ; mais, tout de même !...

L'autre jour, le susdit auditeur s'est rendu à Verviers en visite officielle. On avait alerté pour le recevoir, une quantité considérable de gendarmes. Autant que pour un généralissime, personnage qui nous manque. Ils accueillirent le chef en un ordre impeccable, le petit doigt sur la couture du pantalon. La voiture de l'auditeur porta fanion, précisément comme pour un chef d'armées. La plaque de cette puissante bagnole est pourvue de trois étoiles, signe distinctif réservé aux cognacs illustres et aux foudres de guerre... C'est considérable ; c'est b'laquant... Et lorsque M. l'auditeur s'arrête à conférer avec quelque sous-ordre sur les destins de notre justice, le chauffeur, pendant la halte, couvre cette plaque, précautionneusement, d'une housse.

Cette petite cérémonie rend, comme de juste, les badauds rêveurs...

La plaque à trois étoiles est-elle sensible aux rayons de la trop vive lumière ?

Ou est-ce que l'auditeur, méfiant comme il convient à tout grand juge, craint que subrepticement quelque incivique, s'approchant de la dite plaque, ne l'arrose du flot de son amertume, en guise de représailles ?

à L'ESCURIAL

21, rue du Pont de la Carpe
 Bruxelles (Bourse) T 12.42.12

Jenny de Clève vous y attend avec son dynamisme dans un cadre intime.

APERITIF - THE - SOIREE

Condolences

Nous apprenons la mort d'un des plus vieux amis de ce journal et de son directeur : M. Georges Herlant, une des personnalités les plus sympathiques du barreau de Bruxelles. Nous adressons à sa veuve et à ses enfants nos plus sincères condoléances.

MAROQUINERIE

RIVOLI

A minois joll
 un sac Rivoll
 1a, CHAUSSEE DE LOUVAIN (PL. MADOU)

LE PIANO QUE VOUS CHERCHEZ



Nous l'avons certainement parmi nos 150 pianos neufs et occasions de 15 marques de tous styles exposés en nos magasins. Prix spéciaux et très long crédit. Demandez notre catalogue illustré B. 2, c'est gratuit Transport province

PIANOS PIERARD
 8, RUE DU LUXEMBOURG

O B E S T I N A S E

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

Un chevalier mal inspiré

Un pénible incident a marqué les bagarres, non moins pénibles, qui se sont déroulées dimanche matin aux abords du théâtre flamand.

Parmi les léopoldiens que la foule des Résistants désignait comme des inciviles repérés, se trouvait une femme qu'un instant les contre-manifestants entourèrent et molestèrent sans précaution. Cette personne, reconnue par quelques-uns de ceux-ci, était entourée d'une masse hurlante. Elle plongea dans un remous. Puis, soudain, on la vit réapparaître, au bras d'un sous-officier qui s'efforçait de lui frayer passage vers le théâtre flamand.

Or, ce sous-officier était en uniforme français.

Aussitôt, la foule reprit ses huées, sommant le militaire allié de s'expliquer.

— Je suis le mari de Madame, répondit tranquillement celui-ci, et j'entends la défendre !

Et la meute de s'égosiller aussitôt :

— A Vichy ! Va-t-en chez toi ! Est-ce que nous nous mêlons de ton Laval et de ton Pétain, nous ?

Un de nos confrères s'approcha, admonesta le sous-officier français, lui faisant comprendre que son intervention dans cette querelle exclusivement belge était déplacée.

— Et d'ailleurs, fit notre confrère, cette femme n'est pas votre femme. Nous savons très bien qu'elle n'a aucune attache française !!!

Alors le sous-officier d'avouer, avec ce don quichottisme qui reste indéclinable dans le cœur français :

— C'est vrai. Je ne connais même pas Madame. Mais je n'admets pas qu'on brutalise une femme. Et si vous la touchez, vous aurez de nos nouvelles !..

Le geste était typique, et sans doute élégant en son intention. Mais dans une Europe énuvée, le mieux est de garder chacun ses vaches, comme dit le proverbe espagnol...

LA PERGOLA, 2a, av. Louise

Consommations 1er choix. — APERITIF - THE - SOIREE.

Un congrès qui se fâche

Il y a eu le « Congrès s'amuse ». Et voici bien un congrès qui s'est fâché.

C'est celui qu'on tenu, la semaine dernière, à Anvers, les Unions professionnelles de Cafetiers, Hôteliers et Restaurateurs de Belgique. Le point capital à l'ordre du jour de ce congrès, celui du moins qui intéresse en tous cas le plus vivement le public, c'était évidemment la question de l'alcool.

La loi de 1919 est toujours en vigueur en Belgique Elle nous est venue d'Amérique via M. Vandervelde, car c'est pour satisfaire à une condition posée par le Fonds Rockefeller, lorsqu'il fit don de quarante mille dollars pour la reconstruction de nos universités, que le grand patron du P. O. B. — qui était d'ailleurs un converti — entreprit sa grande campagne anti-alcoolique et fit passer la loi qui porte son nom.

Or, l'expérience prohibitionniste dura tout juste trois ans en Amérique. En Belgique, la fameuse loi sévit toujours et l'on sait que si elle a contribué dans une certaine mesure à extirper l'alcoolisme, elle est avant tout une loi d'exception, puisqu'elle ne vise que le débit dans les établissements publics; son hypocrisie est donc foncière et c'est de cela que nos cafetiers ont décidément assez. Ils ont également assez de ces prometteurs de beaux jours que sont les politiciens et, n'ayant pu obtenir que la loi fût révisée, ils ont froidement résolu de passer aux actes et adopté la politique du fait accompli.

A la mode de chez nous...

plantez vos « sous » à l'abri du fisc qui veille en ayant une comptabilité bien en règle. Pour ce confiez-la à un organisme sérieux: La Générale Fiduciaire, 155, Bd. A. Max, Brux. Tél. 17.04.52. Rens. gratuits



PUNAISES

LE SPECIALISTE A. SAMYN

PUCES
CAFARDS
SOURIS

Désinfect. de l'Etot. Les détruit lui-même. GARANTIE DE 10 ANS sur facture, s. odeur. Chambres désinfectées occupées le soir même. Discretion. Maison belge fondée en 1890. Le moins cher. - Va en Province. - Devis gratuit. Téléphone : 44.58.08 - CH. DE WATERLOO, 365, BRUX.

Rébellion

La loi Vandervelde, ainsi raisonnet-ils, n'a fait que déplacer le danger de l'alcoolisme en favorisant à l'extrême l'industrie et le commerce de la bière. Et la brasserie n'a pu se développer pour suivre le mouvement qu'avec le concours des banques. Ce sont ces dernières qui seraient donc les plus opposées à toute révision. Il y a, dès lors, peu de chances que l'on arrive prochainement par les voies régulières, à l'abolition de la loi.

Et ceux qui en sont le plus lésés : les cafetiers et le public sont donc contraints de recourir, en dehors de toutes voies de droit, à une procédure qui sera, à son tour, une procédure d'exception.

Toutes les Unions professionnelles du pays, à deux ou trois abstentions près, étaient représentées au Congrès d'Anvers. Elles ont unanimement décidé de faire, à l'avenir, tout comme si la loi Vandervelde n'existait plus et elles engageront leurs membres à reprendre bientôt leur entière liberté commerciale et à se remettre à débiter la petite goutte. Mais cette rébellion n'aura rien de sournois; elle sera ouvertement déclarée par l'apposition d'une affiche à la devanture des établissements qui auront accepté de se faire justice eux-mêmes. De la sorte, les acadiens en trouveront leur tâche singulièrement facilitée.

BANCO

Consommations de choix
— Disques sélectionnés —
— Ambiance intime —

60, RUE FOSSE-AUX-LOUPS, 60

La pagaille de demain

Car il n'est point dit que les pouvoirs publics fermeront les yeux. Le vouldraient-ils, il est certain qu'ils seraient poussés à réagir par des interventions dont celle de Mme Isabelle Blume nous a déjà fourni un assez vif avant-gout. Les contraventions pleuvront, les condamnations au pénal et en appel suivront et c'est à la Cour de Cassation qu'il appartiendra de statuer sur le soutènement des cafetiers quant au caractère inconstitutionnel de la loi du 29 août 1919. Bref, il y a là, évidemment, de belles bagarres en perspective.

On ne saurait encore préjuger, à l'heure qu'il est, la part qu'y prendra le public. Celui-ci, pour l'instant, paraît fort amusé, mais, tout de même, il se pose la question de savoir comment les rebelles de demain vont s'approvisionner en spiritueux. A quel marché ? Et à combien reviendra donc le plaisir de faire la nique aux pouvoirs établis ?

Cet aspect-là du problème, les congressistes ne semblent pas l'avoir envisagé, publiquement du moins.

G. DEGEE

LE SPECIALISTE DU DEPANNAGE

Ciné-amateur et radio

172, RUE WAYEZ - TEL.: 21.31.32

En viendra-t-on là ?

On se demande, toutefois, si les cafetiers auront besoin, pour faire valoir leurs droits, de recourir à ces moyens extrêmes et si leur menace d'aujourd'hui ne suffira point à faire prendre en due considération certain avant-projet qu'ils ont élaboré et transmis en haut lieu en vue d'une proposition de loi qui, votée, arrangerait tout.

Cet avant-projet, en son exposé des motifs et en ses dis-

LITS BEBES, BERCEAUX, VOITURES, CHAISES
PARCS. Le plus beau Choix
LES GRANDES MAGASINS VAN MUYLDER
19, RUE VEVEVEYDE, BRUXELLES



vers articles, content des choses parfaitement raisonnables. Il est constructif et tend au retour à la liberté commerciale, mais à une liberté sévèrement contrôlée, mitigée même par un système de licences qui, tout en régularisant le débit de l'alcool, le limiterait aussi. Quant à la vexatoire taxe d'ouverture, elle serait abolie, mais remplacée par une taxation à la source de 2 centimes au degré, taxation qui serait pour les finances publiques d'un rendement bien supérieur. Il y a là un terrain d'entente certaine. Mais, de grâce, que l'on fasse vite, car les cafetiers ne semblent guère disposés à se laisser renvoyer aux calendes, ni à se laisser surprendre par les élections du printemps prochain.

Pour maigrir

prenez Obestinas — ces dragées à base d'hormones provoquent l'élimination progressive de la graisse superflue. Obestinas. Toutes pharmacies : fr. 33,50.

A.U.N.R.R.A.

Toute une série de membres belges, français, hollandais et québécois de l'UNRRA viennent d'être licenciés. Il s'agit en général de membres qui ont été engagés entre le 1er et le 20 juin 1945 après avoir été admis par la « Selection Board » et avoir subi une visite médicale approfondie. Bien entendu cette nouvelle ne leur a pas fait plaisir d'autant plus qu'ils se faisaient à une promesse verbale d'un engagement minimum de six mois. Mais quels pouvaient bien être les motifs de cette mise en congé massive et inattendue? Les dirigeants de l'UNRRA, paraît-il n'ont pas cru bon de s'expliquer longuement à ce sujet. Pour les uns ils ont invoqué la connaissance imparfaite de l'anglais; pour d'autres, le surnombre. Mais, détail curieux, nous dit-on, seuls les membres continentaux ont été écartés tandis que les autres même ceux qui furent engagés postérieurement, étaient aussitôt envoyés à la tâche en Allemagne. Pourquoi cette différence? Déjà circule le bruit fâcheux que des mobiles économiques ne seraient pas étrangers à cette mesure. Le business serait à la base de l'élimination systématique des éléments continentaux et nos licenciés de soupirent au souvenir des belles théories humanitaires qu'on leur développait à Juloville.

Mais, en fait, n'avons-nous pas un délégué national à l'UNRRA? Il pourrait nous dire ce qu'il en pense.

Ne pas perdre de temps...

...pour l'homme d'affaires est une chose importante. Achetez vos livres et reviez à la Librairie des Arcades, 61-63, Marché aux Herbes, Bruxelles, la librairie la plus voisine de la Bourse.

LE GRILLON

Jacques Loar et les chansonniers vous y attendent

tous les soirs dès 19 h. 1/2 — Dimanches : 17 h. 1/2

Ambassadeurs de l'esprit français

Tandis que Bruxelles se préparait à recevoir le général de Gaulle, deux ambassadeurs de la pensée et de la sensibilité françaises le précédèrent dans la capitale. L'un était M. Albert Bayet, président de la Fédération nationale de Presse française, qui dirigea la presse clandestine française pendant toute la guerre. M. Bayet fut reçu à la Maison de

ELECTROSON
DEPANNERA - AMELIORERA - TRANSFORMERA
VOTRE POSTE RADIO
AUX MEILLEURES CONDITIONS
Trois adresses:

3, AVENUE MARNIX, (Pré de Namur), Tél. 11.34.90
73, RUE ANT. D'ANSAERT, Téléphone: 11.38.55
92a, CHAUSSEE DE WATERLOO, Tél. 37.79.16

AUTOMATIC NORD, Orch. gde formation. Attract.

la Presse et para, le soir, à l'invitation des journalistes libéraux, de la France de demain. L'autre était Gabriel Fauré, dont on vient de fêter le centenaire et dont la vie harmonieuse et l'œuvre si typiquement françaises furent évoqués par M. Gavoty, sous les auspices des Amitiés Françaises. Une partie musicale permit à Mme Mousselet, heureusement remise de son séjour à Monthausen, et au Quatuor archets et piano d'interpréter quelques-unes des œuvres les plus marquantes du maître.

L'aurait-on voulu, on n'aurait pas pu mieux préparer les esprits à la visite du grand général, sauveur de toutes les valeurs françaises.

La philatélie et les stocks

Une belle accumulation de timbres-poste rassemblée par un vrai philatéliste depuis des années, comprenant de belles pièces pour amateurs et beaux lots pour spéculateurs sera bientôt dispersée en vente publique par un expert compétent. Catalogue gratuit chez Alex Juliard, 17, rue Kindermann, Bruxelles.

Surimpressions

Vous connaissez ces photographies d'amateurs maladroits, où deux images se superposent... Des sentiments, des souvenirs se chevauchent ainsi parfois en nous avec une hallucinante netteté. C'est ce que nous avons éprouvé la semaine dernière, au Conservatoire, pendant que la cantatrice Nelly Mousselet interprétait les mélodies de Gabriel Fauré.

Madame Mousselet est une des revenantes des camps allemands. A peine remise de ses souffrances, comme le disait excellemment M. Sasserath, le président des Amitiés Françaises, elle reprenait la, pour la première fois, contact avec le public. Manifestement émue, elle n'en chanta pas moins admirablement, et, pendant que nous écoutions sa voix si pure et si chaude à la fois, nous ne pouvions nous empêcher de l'imaginer à Kreutzburg vêtue d'un vieil uniforme boche, trop grand, trop long, rapiécé, troué, chaussée de sabots fendus, et tirant une charrette avec son amie, Madame Jeanne De Bue, à la place des chevaux employés ailleurs.

Et cela nous remettait à l'esprit cette anecdote où l'humour et la détresse sont étrangement mêlés. Un jour que le crachin et le vent dur les fouettaient autant que leurs gardiens, les deux femmes peinaient sur le pavé pour faire avancer la charrette lourdement chargée de rutabagas (une de ces carrioles militaires allemandes que nous avons vues dévaler dans nos contrées envahies). Madame De Bue, dont l'énergie et le courage font l'admiration de tous ceux qui la connaissent, se tourna vers sa compagne haletante, et lui dit à mi-voix: «— Ecoute: tu chantes mieux qu'un cheval... mais tu ne cours pas aussi vite! »

POL

SA TAVERNE
- SON RESTAURANT -
PLACE ROGIER — GARE DU NORD

Aux Amitiés Françaises

Pour rappel, le jeudi 18 octobre, à 17.30 h. et répétée à 20.30 h., dans la salle des concerts du Conservatoire, pour les membres des Amitiés Françaises, conférence par le poète Louis Vaugeois sur « La jeune poésie française », illustrée par des récitaions de Madame Andrée de Chauveron, Sociétaire de la Comédie Française.

LA SAPINIERE

OUVERT TOUTE L'ANNEE
CONFORT - CUISINE SOIGNEE
— SART-LEZ-SPA — WEEK-END — PRIX SEPTEMBRE

Course politique

La course aux fauteuils et uniformes dorés continue à Anvers. Et voici un outsider dont, il y a peu de jours, aucun bookmaker n'aurait voulu inscrire le nom sur ses tablettes mais dont les chances augmentent d'heure en heure. Ce très fort comingman ne serait autre que M. Richard Declercq, actuellement juge de paix à Bru...ze.

Cet honorable magistrat n'a jamais eu rien de commun

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE

37, RUE DU PEPIN, 37
à côté de la Salle de Vente (Novo) Tél.: 12.94.59

avec Anvers ni avec la province du même nom — le sien est ou était totalement inconnu; il n'a, non plus, rien de spécialement compétent en matière administrative; il est même probable que s'il parlait son chantant patois du Franc, peu de Sinjors le comprendraient.

Mais à défaut de connaissances juridiques ou autres spéciales, M. Richard Declercq est fort bien en cour, ministérielle, paraît-il. Le futur gouverneur de la province d'Anvers est d'ailleurs d'autant mieux vu dans les milieux socialistes, à qui le mandat royal laissé vacant par le Baron Holvoet est dû, paraît-il, qu'il n'est venu que récemment au culte de Marx.

Il fut, dans le temps — mais alors il était jeune, dit-on — un flamingant pointu à l'Université de Louvain et, devenu dans son Bruges natal, il y a continué pendant quelque temps la propagande activiste. Puis, subitement, à foi l'a éclairé et ses hymnes ont monté au ciel en faveur de notre Achille, qui amena cette brebis dans les sentiers de la vraie foi. Conseiller de son maître, M. Richard Declercq commença alors son ascension rapide: juge de paix, bientôt gouverneur d'Anvers et tout... Et si les anversois ne sont pas contents, ils n'ont qu'à penser à leur proverbe: « Un jour un soldat n'était pas content mais le général s'en f... »

BIJOUX DE BLATON

9, RUE DE LAEKEN (poids exact)
BRILLANTS-OR LES BIJOUX SONT PESES DEVANT LE CLIENT

Suite au précédent

Le Conseil Provincial, après avoir rendu hommage — den mérité — à M. Clerckx, mort à la tâche comme ff. Gouverneur, avait à remplacer celui-ci comme député permanent. Il a saisi l'occasion pour signifier de façon claire et tranchante à ces MM. de Bruxelles (et de Bruges) qu'il n'était guère d'accord avec les projets ministériels au sujet du gouvernement de la Province et qu'il n'entendait pas, mais pas du tout, qu'on lui impose un « étranger » quelle que soit sa valeur. Et ce ne sont certes pas les socialistes du Conseil qui ont été les plus modérés dans la critique de « ces ukases » de Bruxelles, qu'ils viennent de gauche, de droite ou... du milieu. Ainsi a été nommé député permanent, à l'unanimité M. avocat Spillemaekers, qui se trouve, comme par hasard être le candidat atholique au gouvernement, et qui a pour lui beaucoup de sympathies et d'appuis à gauche. Par leur unanimité, les conseillers provinciaux ont probablement voulu faire comprendre à « Bruxelles » qu'ils n'aiment guère ce dosage, au milligramme, des influences de politique de parti et qu'il était vraiment temps de nommer, sinon le meilleur en fait, celui qui avait la confiance de la majorité.

Nous ne sommes tout de même plus, disait-on au Marhé-aux-Souliers, au temps où le Roi (ou son porte-hume) imposait ses édits et ses favoris et où ses humbles sujets devaient s'incliner devant les uns et les autres.

HYPOTHEQUES

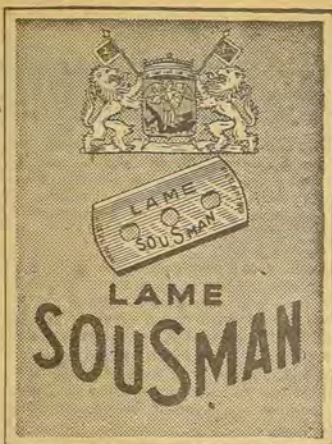
IMMEUBLES, TERRAINS achetés pendant guerre
COLLEZ, 259, AV. COURONNE. — Téléphone : 48.33.75

Nouveau tarif de l'électricité

Les différents prix du kilowatt seront portés à zéro à jour où vous équiperez votre voiture d'un poste radio monté par les spécialistes de La Maison Bleue, 34, rue au Midi. Bruxelles. Tél. 12.08.81 - 12.10.34 (vente-achat)

Une sombre farce

Au train où vont, les choses, l'épuration, à Anvers, tourne décidément à la comédie et bientôt, ceux qui auront encore ce mot à la bouche risqueront de passer pour de doux maniaques, sinon pour de dangereux agitateurs. C'est ainsi que le cas d'un certain chef du personnel l'Hotel de Ville s'embrouille comme à plaisir, qu'il se joue d'in vraisemblables intrigues autour de plusieurs pos-



Acier suédois spécial extra mince 0,10 mm.
Marque déposée dans tous les pays du monde
Capacité de fabrication en Belgique: 500.000 lames p^r jour

tes importants à l'Institut supérieur et à l'Académie des Beaux-Arts, et que, dans un tout autre secteur, l'épuration au Conservatoire Royal est dirigée par un homme que l'on aurait peut-être bien fait d'inviter à se mettre à table lui-même.

Entre-temps, et comme il est de règle, les lampistes d'éco-

Le style, c'est l'homme

a-t-on dit justement. Mais le style c'est d'avantage encore son reflet. L'homme d'affaires, l'intellectuel, l'étudiant, trouvent à la maison « Bridge » le porte-plume à réservoir adapté à leurs tâches. 38, Blvd. Ad. Max.

BAPTÊMES... DRAGÉES

MAISON UNIQUE DE CHOIX
CH. DE LOUVAIN, 82, (Place Madou) — Tél.: 11.82.10
Anvers flamand

Répondant à une « miette » où nous comparions le succès des pièces françaises, à Anvers, au peu d'empressement mis par le public anversois à suivre le répertoire flamand, M. Victor De Ruyter, directeur du « Koninklijke Nederlandsche Schouwburg » nous adresse une lettre fort aimablement troussée. Il nous dit très courtoisement que notre miette a provoqué, dans les milieux francophones d'Anvers une vive hilarité. Pour nous convaincre de notre erreur, il nous invite à la représentation de « In ieder Huwelijk », d'après la comédie américaine « Skylark ».

Nous remercions cordialement M. De Ruyter de son invitation, dont nous comptons bien profiter un de ces jours. Nous nous permettons en même temps de lui signaler un « écho » du « Matin » d'Anvers (6 octobre) qui nous semble bien abonder dans notre sens. D'autre part, nous remarquons que la pièce qu'il nous invite à entendre en sa compagnie n'est flamande que par sa traduction de l'américain. Alors, pouvons-nous sourire, à notre tour ?

PLOMBERIE INSTALLATIONS SANITAIRES PARFAITES
VERHOOGEN
En ville, en province, au littoral, aux Ardennes
A. DEMEESTER, Succ., 13 place du Samedi, Tél. 18.12.37

Une exposition de la Résistance à Charleroi

A l'initiative des groupes de la Résistance ou plutôt du M. N. B., car les autres groupements se sont abstenus, une intéressante exposition des moyens mis en œuvre au cours de cette guerre par les forces de la Résistance est actuel-



lement ouverte à Charleroi et elle aura à tout le moins le mérite d'édifier les Caroléoriens sur les dessous, que la plupart ignorent jusqu'à présent, d'exploits retentissants comme les sabotages en gare de Montigny-sur-Sambre en 1943 et de Seneffe en 1944, ainsi que sur maint autre audacieux coup de main.

Tant d'audace, hélas ! devait entraîner de lourdes représailles dont pâtirent les forces de la Résistance. C'est ainsi que rien que pour le groupe hennuyer du M. N. B., deux-cent vingt de ses membres furent arrêtés par les Allemands; deux cent vingt dont soixante-quinze ne sont pas revenus, soit qu'ils aient été passés par les armes ou qu'ils soient morts dans les camps de concentration, soit encore qu'ils soient tombés les armes à la main. Et l'on est toujours sans nouvelles sur le sort d'une trentaine d'autres.

La petite Inez

par Reiner van Genderen Stort. L'intimisme hollandais analysé par un grand écrivain. Un roman pour l'élite. Aux Editions de la Sixaine. Se trouve dans toutes les bonnes librairies. 65 francs.



Tartufe n'est pas mort

La semaine dernière, les conseils provinciaux se sont réunis en session ordinaire pour discuter et voter le budget provincial.

Quelques incidents assez vifs et hautement significatifs se sont produits à la session du conseil provincial de la Flandre Orientale.

Il y eut d'abord celui provoqué par un conseiller socialiste, qui reprocha sans mâcher ses mots à deux députés permanents catholiques restés en fonction d'avoir siégé à côté de députés permanents V. N. V. pendant toute la durée de la guerre.

L'un d'eux produisit, pour se disculper, la photocopie d'une pièce mettant en cause un employé des services provinciaux, socialiste, cela va sans dire. Il se débattit comme un diable dans un bénitier, s'essouffant à prouver qu'une photocopie est une copie et qu'il avait le droit de réclamer copie de la pièce produite.

Mais cela n'empêcha pas le gouverneur de le tancer verbalement, comme un gamin qui a chipé un pot de confitures !

Si la vie vous sourit...

profitez-en « Roulez en musique » en équipant votre voiture d'un poste radio. Adressez-vous aux spécialistes en la matière : La Maison Bleue, 34, rue du Midi, Brux. Tél. 12.08.81 12.10.34. Vingt années d'expérience.



Les subsides

Il fut question, également, au cours de cette session, des subsides qui reviennent à l'enseignement technique, lequel est à l'ordre du jour, depuis qu'il n'est plus question partout que du redressement économique de notre pays. Le recrutement de la main-d'œuvre qualifiée, dont s'occupe spécialement une commission créée au sein du « Comité Central Industrie », est d'ailleurs d'importance capitale pour la Belgique.

À Gand existe une école de brasserie, un institut supérieur de fermentation, florissant. Fruit de l'initiative privée, cette école est le seul établissement de la province

PERFECT et CONFORTAX

Pour vos déplacements rapides — 12.46.46

relevant de l'office de l'enseignement technique, où l'enseignement soit bilingue.

Quand il fallut voter le subside à lui accorder, les catholiques n'hésitèrent pas à subordonner leur vote à la condition qu'aucune élève originaire de la province ne suivit les cours français.

Mais quand il fut question, quelques minutes après, du subside que le conseil accorde à l'Université de Louvain, laquelle se trouve dans les mêmes conditions, fait concurrence à l'Université de l'Etat à Gand et n'a rien à voir avec la Flandre Orientale, les mandataires cléricaux qui forment la majorité, votèrent le subside sans souffler mot !

MESDAMES,
POUR ÊTRE CHIC
ADOPTEZ LE ROUGE

ATOMIC

Le Paradis des fumeurs

Une sélection unique de pipes, briquets, fume-cigarettes, bagues et tous articles pour fumeurs s'offre à votre choix à la maison « Bridge », 38, Bld. Ad. Max qui fait aussi toutes les réparations.

Liège revit

Depuis quelque temps, on assiste à Liège à de très louables efforts pour rendre à la ville l'aspect de prospérité qu'elle connaissait avant-guerre. Ce ne sont partout que pics, marteaux, truelles et palissades qui surgissent comme champignons après pluie. Les trolleybus si peu pratiques, mais qui donnent à la ville un authentique cachet d'originalité, ont repris leur terminus de la place du Théâtre et l'éclairage communal cherche à retrouver le lustre (il d'antan. Deux choses cependant, empêchent le retour définitif à la vie normale de la cité: le manque de vitres et les ponts. Les tôles qui remplacent la plupart des vitrines, ne favorisent par l'écllosion des beaux étalages ni des brillantes illuminations nocturnes auxquelles les Liégeois étaient accoutumés et les ponts provisoires ne peuvent suffire à la vie économique de la ville. Mais à part ces deux inconvénients majeurs, Liège revit et c'est merveille de voir de jour en jour la physiognomie de la cité s'éclaircir: de nouveaux magasins s'ouvrent, d'anciens se modernisent, des maisons rasées se reconstruisent et les corps de métiers sont débordés.

Tout est prétexte à réjouissances et les fêtes de Wallonie ont marqué, pour Liège, la volonté de reprendre sa place de grande cité libre, joyeuse et délivrée des maux de la guerre.

Les Universitaires, eux-mêmes, veulent renouer les traditions étudiantes et la réinstallation du « taureau » sur son socle (le « toré » est pour les Liégeois non seulement un symbole mais encore un cri de ralliement) sera l'occasion de débauches bachiques dans le plus pur style wallon.

En conclusion, si jusqu'en mai dernier, Liège a été une ville de front, fortement désavantagée par rapport à la joie de vivre de Bruxelles délivrée, elle a pris cette fois un bon départ et ne le cède plus en rien à aucune autre ville de Belgique.

Un wagon de charbon

vous ferait plaisir « ANNETTE » captive chaque semaine les grandes et les petites filles de chez nous. Une formule nouvelle dans la presse enfantine. Chaque jeudi, 16 pages 5 francs. En vente partout.

Aux « Amis » de la Langue Française

Après cinq années de silence obligé, les « Amis de la Langue Française » reprendront leur activité littéraire, le samedi 13 octobre, par une conférence du célèbre écrivain Jean Tharaud qui parlera à 15 heures, au Théâtre de l'Alhambra, de « l'Empire français ».

Bénéfices exceptionnels...

Pour que vos bénéfices ne soient pas absorbés par le fisc... étudiez cours spécial par correspond avec mise à jour périodiques. Broch. 2 grat. I.P.S.B., 5, Rue Chasseur, Bruxelles.



le nouveau **CADILLAC IV 1946**

le poste incomparable offert pour 279 fr. par mois, sans acompte. (1^{er} versement : fin du mois prochain). Cet appareil, garanti un an, est livrable partout en Belgique.

CADILLAC RADIO

144-146, RUE NEUVE, NORD. Tél. 17.21.42 • 26, TREURENBERG, BRUXELLES

Demandez le catalogue illustré "CADILLAC 1946", envoyé gratis.

Un bock avec M^{me} L. de Bray
Principal welfare officier
de l'Unrra, qui parle des chiens
perdus dans la tourmente

L'UNRRA

Le terme UNRRA est, un de ces vocables fait de majuscules initiales dont les syllabes passent comme des bourdons dans tous les communiqués de presse, mais dont le public et même qui parfois ceux pour qui ils représentent le turbin ne connaissent l'énoncé explicite qu'avec une hésitation tout à fait réjouissante.

J'ai voulu poser une petite colle à mon aimable interlocutrice. Je lui ai d'abord demandé : Vous êtes à l'UNRRA. Qu'est-ce que l'UNRRA ? Expliquez-moi un peu ça ! Et il a fallu qu'elle fasse un réel effort de mémoire pour me déclarer en riant de son propre embarras : UNRRA; United Nations - Rapatriation - and - Rehabilitation - Administration.

Voilà. L'UNRRA, c'est donc, sous direction américaine, un organisme de rapatriement organisé par des gens qui estiment que rapatrier n'est pas chose si simple, et qu'on ne peut rapatrier sans discernement, ni restituer à la vie quotidienne sans réadapter le déraciné. Dans certains pays comme la Chine, l'UNRRA, gigantesque organisme social auquel adhèrent plus de vingt nations, n'hésitera pas à laisser de côté le problème du rapatriement au profit du problème du relèvement. Pour réédifier l'immense république, il embauche des spécialistes du textile et des techniciens agricoles, des hommes qui savent comment on crée une forêt et comment on monte une usine. Dans le sombre brouillard qu'est l'actuel Mittel Europa, ils s'occupent de ces malheureux dont le destin échappe aux catégories que nous aimons à considérer comme les seules possibles : Amis ou ennemis, traités ou héros, travailleurs volontaires ou involontaires, neutres ou belligérants, civils ou militaires. A la demande ou non Allemands...

Hélas ! Les hommes qui ne sont aucune de ces choses sont encore nombreux en Allemagne, d'où je viens, me dit Mme de Bray. A l'estime il s'y trouve encore à peu près un million d'individus qui appartiennent à des groupes malheureusement réintégré dans une des communautés que va former l'Europe nouvelle; parfois même on y rencontre des irréguliers qui sont à eux tout seuls, un drame quel-quefois déchirant...

TRAGIQUE DESTIN DES BALTES ET DES POLONAIS

Ceux de ces infortunés dont le destin semble le plus tragique, pourrît Mme de Bray ce sont les Baltes et les

Polonais. Ils occupent une large place dans les quarante camps que nous avons aménagés dans la région de Lübeck. Ce sont ceux dont je m'occupe surtout depuis six mois.

— Pourquoi ces Baltes refusent-ils de rentrer dans les anciens duchés du Balukon ?

— Avec eux, ils ont peur des Russes...

— Nazis, alors ?

— Pour la plupart, absolument pas. Individualistes, tout simplement. Ils nous disent : nous exécutons l'Allemagne. Mais le régime russe nous inspire une insurmontable terreur.

— Ce sont des services, des persécutions qu'ils redoutent ?

— Pas précisément. Ce qu'ils ne se résignent pas à accepter, c'est l'atmosphère d'asservissement au « moi » qui, d'après eux, règne là où commande Moscou. Pour vivre à l'aise en terre russe ou de domination russe, il ne suffit pas d'être neutre vis-à-vis du régime, ni même sympathisant, il faut y avoir adhéré avec enthousiasme. Beaucoup de ces braves gens adhérent, étant de ceux que la politique n'intéresse pas du tout; mais, encore une fois, Moscou n'a cure d'une adhésion platonique, d'une présence de pure forme à certaines réunions, d'une cotisation payée; dès que vous avez adhéré, on exige de vous que vous vous donniez corps et âme au parti; vous devez opérer en vous la réforme bolchévique par l'intérieur, vous livrer à de véritables « exercices spirituels » du parfait communiste. C'est la méthode d'ignace de Loyola appliquée en grand à la conversion du pêcheur politique, et que vous vous fassiez la barbe ou que vous péchiez à la ligne, vous en arrivez tout de suite à vivre à l'état de perpétuel examen de conscience. Sur-je bon bolchévick en amarrant avec du chénervis, et se raser de droite à gauche au lieu de gauche à droite n'est-il pas geste d'hétérodoxie ? — Ne progressez-vous qu'avec indolence sur le chemin de la perfection communiste, vous devenez vite suspect, grâce aux moniteurs et aux « observateurs » qu'on a pris soin d'adjointre à vos pas de néophyte; si, désespérant d'avance de jamais être tout à fait dans la ligne, vous avez préféré n'adhérer point, vous êtes suspect d'embée.

Ceci vous expose à connaître le sort des 35 000 habitants de Riga qui furent arrêtés en une seule nuit en 1940 et dont on n'a plus jamais entendu parler... Ainsi raisonnent les Baltes restés en Allemagne, qui

LE MERVEILLEUX CLUB PRIVE (a.s.b.f.)

MOSQUITO

17, Avenue des Boulevards
(1^{er} étage)

S'OUVRIRA
LE 13 OCTOBRE

LE PLUS LUXUEUX DE LA CAPITALE
DANS UN CADRE UNIQUE

FAITES-VOUS MEMBRE !

AU LINGOT D'OR

30 RUE AU BEURRE
BRUXELLES - BOURSE

ACHAT-VENTE
aux meilleures conditions!

souhaitent, ayant tout perdu, qu'on les autorise à s'établir au Canada, ou en Australie.

Parmi eux, beaucoup d'intellectuels, et plus encore d'artistes, ce dernier carré des indécorables qui s'obstinent à avoir des opinions et des inspirations particulières. Quant aux Polonais, les officiers ne rentreront pas, ni l'Inte-genzka; les hommes de troupe, eux, se sont décidés pour la plupart au retour; dès le 10 octobre, ils vont commencer à être rapatriés dans la proportion de 80 p. c.

- La Pologne est donc entièrement bolchévisée ?
- Pratiquement, il paraît que oui.

AUTRES DEBRIS

— De Yougoslaves partisans du Roi et de Mihalovitch, il en reste peu. Les partisans de Tito ont gagné. Lorsque ces Balkaniques étaient nombreux et méés, ils se heurtaient en de sanglantes bagarres; les Italiens, zézayants et ondoynants, ni chair ni poisson pour la plupart, ont également déguerpi. Reste un lot abracadabrants d'heimatlos, de quoi rendre folles toutes les juridictions consulaires de la vieille Europe. Une de nos sections n'abrite pas moins de soixante nationalités... Dont six « Français » qui se disent compatriotes du général de Gaulle, mais ne connaissent pas un poil de la langue de Béarn, sauf un, qui a épousé une Danoise, et qu'on prétend séparer de celle qu'il aime. On admettrait le couple et rapatriement si un enfant lui était né Simon, rien à faire! Injuste et dur destin! Demain, ce Français, pris en charge par le Reich, aura été dénationalisé par une Circe d'Eisenaur... Il y a là des Américains qui n'ont jamais été en Amérique, des Anglais qui ne savent que l'Espagnol, une Espagnole qui, après avoir vécu — quelle dit — trente ans à Barcelone, ne saurait demander « café con leche ». Ceux de ces malheureux qui se réclament des pays de l'Ouest et ne paraissent pas rapatriables, partageront le sort des Allemands. On les laissera tomber sous peu. Et il y a aussi, dans ce concert d'humanité qu'un Paubert ait subodoré avec un frémissement des amoureux des délinquants que nous avons du parquer dans une île de la Baltique... A tous ces égarés dans la tourmente, l'U.N.R.R.A. « procure 2.800 calories par jour... Nous n'en avons, « during the war », que 1.000 environ. Il faut aussi nipper tout ce monde. On y parvient, moins bien, toutefois, le loger; et ceux qui sont cassés dans des blocks ou des casernes sont bien loins, ceux qui vivent dans des baraquets sont à plaindre; nous avons pris en charge le soin de leur santé et nous les vaccinons, nous les hospitalisons, de leur esprit, et ils ont leur cœur, et jusqu'à une université populaire, dont ils ont eux-mêmes fourni les professeurs. Nous pourrions à leur travail; et nous avons créé des ateliers de menuiserie, de cordonnerie de couture, des sciences, toutes sortes d'installations artisanales...

Ainsi dit Mme de Bray, une Belge résistante, spécialiste du service social, dont elle a jadis dirigé au Chili une école, voyageuse intrépide qui a parcouru tout le Nouveau Monde et n'ignore pas la Russie. Comme je lui demande quelle est l'ambiance en Allemagne?

— On n'a pas, me dit-elle, l'impression qu'ils aient souffert la dixième partie de ce qu'on endure les malheureux Normands d'Avranches ou de Caen.

Singulière guerre, en vérité! Certains peuples victorieux y sont plus misérables que les vaincus, et la solennité des grands triomphateurs se penche sur des comparses et quelquefois sur des déchetés, tandis que la plupart des martyrs attendent toujours dans un coin du décor, je ne dirai pas des prébendes, il n'en est pas question, mais le petit bout de ruban qu'on hésite à leur donner parce que ça serait « tant pour trop de gens bien posés à qui, vraiment, il n'y a pas moyen de coller la moindre carablianterie...

LA CAUDALE.

Entre cour et jardin

« Pourquoi Pas ? » au Théâtre

Asmodée

L'impression que laisse la pièce de François Mauriac est fort troublante. Nous l'avions déjà éprouvée en assistant, il y a plusieurs années, à l'une des premières représentations d'« Asmodée » à la Comédie-Française. L'excellente interprétation que le directeur du Théâtre des Galeries avait assurée à cette œuvre remarquable n'a pas dissipé notre malaise et nous en sommes encore à nous demander quel a été le véritable dessein de l'auteur en composant le drame d'âmes et de consciences qui se joue autour de Mme de Barthas, dans la maison de campagne où cette jeune et belle veuve s'est retirée avec ses enfants.

Le personnage central du drame, ce terrible Blaise Couture à l'emprise duquel personne ne semble s'échapper, est un ancien séminariste, que ses maîtres ont chassé pour son mauvais esprit. Mme de Barthas l'a recueilli chez elle, pour en faire le précepteur de son fils aîné. Très intelligent, très habile à surprendre les secrets et à provoquer les confidences, le bonhomme ne tarde pas à exercer son influence sur toute la famille. Il ambitionne de jouer le rôle d'un directeur de conscience, de « réorienter les esprits et les âmes » de tous ceux qui l'entourent. C'est chez lui une véritable passion. Mais cette passion que n'embarrasse guère le choix des moyens — parfois les plus bas et les plus odieux — cette passion est-elle purement cérébrale, comme d'autres voudraient le faire croire? On en doute un peu quand on apprend que ce prêtre raté n'est pas resté insensible aux charmes de l'instauratrice des enfants de Barthas et qu'on le voit, après cette « minute d'égarement » qu'il dit avoir cruellement éprouvée, reporter toute sa sollicitude sur Mme de Barthas elle-même. Désormais, il n'y aura plus qu'un seul but à sa vie : assurer le salut d'une âme en défendant la jeune femme « contre les atteintes du mal et les embûches du monde ». Dans cette œuvre de salut, est-ce l'ambition ou l'amour qui le mène? Qui le guide? Est-ce Dieu ou le Diable? « L'un et l'autre », me souffle un ami: « C'est du Mauriac ». Peut-être...

Quoi qu'il en soit et, en dépit de l'atmosphère malsaine qui la pénètre par moments, l'œuvre de Mauriac est profondément attachante. L'action tient constamment en haleine l'attention du public, et s'il arrive à celui-ci de réagir parfois de façon assez déconcertante, c'est sans doute qu'il ne comprend pas toujours très bien. D'ailleurs, on a souvent l'impression que notre public d'après-guerre cherche surtout à s'amuser, et le dessein de Mauriac n'a sans doute pas été de faire rire!

Bien qu'il l'ait, à notre avis, poussé un peu trop au noir, Marcel Josz a fait du rôle de Blaise Couture une composition excellente. La tête qu'il s'est faite, le costume qu'il a choisi, la façon dont il marche, ses gestes violents ou froqués, sa voix — dans la tendresse comme dans la brutalité — tout, dans son jeu, contribue à nous révéler les passions qui agitent l'âme tortueuse de l'ancien séminariste.

Le personnage de Henry Fanning l'Anglais qui vient prendre « au pair » la place du fils aîné de Mme de Barthas, apporte avec lui un souffle frais de jeunesse et de sincérité qui vient purifier l'atmosphère du drame. Le rôle est tenu par André Daufel avec un naturel, une sobriété, un enjouement pleins de distinction et de charme, qu'on tout de suite séduit le public. Un « léger accent anglais » ajoute une note très piquante à la diction parfaite de ce jeune et brillant comédien. Dans la scène pénible où il affronte le flagrant M. Couture, André Daufel a « marqué les points » avec la vigueur et l'ironie discrète d'un jeune gentleman qui a le mépris souriant des subtilités et des faux-fuyants.

Chislaine Rov exprime avec une émotion contenue les sentiments confus qu'a fait naître dans le cœur de Mme de Barthas le charme du jeune et séduisant Harry Fanning. Ramené brutalement à une notion plus exacte de la réalité, elle a des accents d'une poignante beauté quand

L'ÉCLAIRAGE INDIRECT

Plafonds Appliqués, Gorges, Lustres, Lases.

COLONNES & CHEMINÉES DÉCORATIVES en STAFF

LES ATELIERS ET STUDIO

NOVITA

164-166 AVENUE DE LA REINE
BRUXELLES - TÉL. 46.15 (4 LIGNES)

Devis & Projets gratuits.

Le THE MOSAN

le rendez-vous chic de l'après-midi

SALON DE THE-APÉRITIF
AU 1^{er} ETAGE

THE MOSAN

42 RUE DU MARCHÉ-AUX-POULETS

ATTENTION! DEUX LIVRES A RETENIR
CHEZ VOTRE LIBRAIRE

DEUX DOCUMENTS

LA GUERRE DES ONDES

LA BATAILLE RADIOPHONIQUE
DE 1939 A 1945

RENDEZ-VOUS AVEC HITLER

L'HISTOIRE DU NAZISME ET
LA PSYCHOLOGIE DU FUEHRER

de R. A. DEFRERE

DEUX FORTS VOLUMES AVEC DESSINS ET PHOTOS. CHAQUE VOLUME 125 FRANCS

PAR SUITE DE LA CRISE DU PAPIER : TIRAGE LIMITE

RETENEZ-LES DES A PRESENT chez votre libraire ou :

aux EDITIONS L'ESSOR } 79, RUE AUGUSTIN DELPORTE. Téléphone : 48.71.89
R. C. B. 151.331 } et
C. B. L. 1782 } 62, RUE BARON DE CASTRO. Tél.: 34.12.82. C.C.P. 136.80

elle se résoud, pour le bonheur de sa fille Emmanuelle, au douloureux sacrifice de son amour.

Dounia Sadow, dans le rôle d'Emmanuelle, Denyse Berger (l'institutrice), Jacqueline et Jacques Fonson, les enfants espiègles et pleins d'assurance de Mme de Barthes, complètent l'excellente distribution d'une pièce qu'on regrette de voir si tôt quitter le plateau du Théâtre des Galeries.

Clochemerle

Evidemment, il en faut, pour tous les goûts. C'est sans doute l'avis de M. Lucien Fonson et il y a beaucoup de chances pour qu'il soit partagé par ceux qui ont pris plaisir à la lecture du roman de Gabriel Chevalier; tous voudront entendre l'opérette qu'en ont tirée Raymond Souplex et Fernand Warns.

C'est une bonne grosse farce, fortement épicée, animée de danses, de cortèges, de divertissements de toutes sortes, qui se situent dans le décor pittoresque et très habilement combiné d'une petite ville de province.

Sous les feux multicolores des projecteurs, une trentaine d'acteurs et autant de figurants évoluent, tantôt sur le plateau, tantôt sur la piste du cirque, dans un mouvement endiablé qui, par moments, semble gagner les spectateurs eux-mêmes.

Rendre justice à tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de cette joyeuse foie serait un peu long. Nous nous bornerons à dire qu'elle nous a révélé le grand talent d'un acteur, inconnu jusqu'ici à Bruxelles, M. Carpentier qui incarne avec une bonhomie et un entrain incomparables le rôle truculent du curé de Clochemerle. A lui a été le gros succès de la soirée.

On s'est quelque peu bousculé le soir de la première pour trouver place sur les gradins du Cirque. Le bon public bruxellois aime le gros sé!.

G. DELANUIT.



Cheerio!

EXPRES-PUB. PARIS.

CAMUS
"LA GRANDE MARQUE"
COGNAC

TONY INVITE LES MEMBRES
aux soirées, à 20 h., de

VIA MALA

CABARET-DANCING

41, RUE DU PONT-NEUF — BRUXELLES
ORCHESTRE & ATTRACTIONS



Notre matrice Eve en pouvant plus nous assurer une collaboration aussi régulière que par le passé, a été souvent remplacée par « Interim ». Désormais, « Interim » signera son billet féminin de son pseudonyme bien connu à Bruxelles : Nicole.

Une femme parle

La ville blessée

Oh! Que de blessures affreuses! Rues déjuntées, carrefours saccagés, jardins brûlés! Toutes les maisons ont des rides et des crevasses, les unes sont bournes, les autres sont tout à fait aveugles; des gens vivent sous d'in vraisemblables ruines: c'est Liège la courageuse.

Où! Liège qui fut une cible et un champ de bataille. Mais ici intervient le miracle: par dessus la catastrophe, un pont est jeté, Liège s'est retrouvée elle-même et la soudure est faite. Rien n'est plus certain: il suffit de l'avoir vue dimanche dernier.

Sous les arbres du boulevard d'Avroy rutilait la fête foraine et la foule s'y pressait, joyeuse. Une belle joule endimanchée, pimpante, heureuse de renouer la tradition et se pressant autour des fourneaux où cuisaient les célèbres « laquemans ».

Fête aussi dans les ruelles tortueuses où s'inauguraient les « potales » fleuries. Car la piété mêle parfois ses dévotés prières aux accents des chansons guillemettes. Les « potales », ce sont les petites chapelles dédiées à la Vierge et aux Saints et pour les faire belles chacun y va de ses sous. Ainsi, l'espoir renait au cœur des braves gens comme les branches reverdirissent sur les troncs que la tempête a brisés.

Courage des hommes, oui, mais aussi courage des femmes, de ces bonnes ménagères qui trouvent l'énergie de nettoyer, de ranger, de mettre de l'ordre dans les décombres, des rideaux aux fenêtres démantelées, des fleurs dans les logis de fortune et sortent fraîches et coquettes, de l'in vraisemblable cataclysme.

Liège, avec ses enseignes lumineuses, ses jardins restaurés, ses statues remises en place, ses visages riants, est la plus belle preuve de la vitalité de la race, le gage certain des hautes destinées de l'invincible Wallonie. NICOLE.

MODES GERMAINE GERMAINE

SES MODELES — SES CREATIONS

Jeux d'écharpes

Ce serait celle d'Iris si, à l'instar de celle des Merveilleuses, elle était multicolore. Elle est très longue et elle s'enroule avec tant de grâce et de complications que nous ne pouvons pas jouer avec et la draper comme nous l'entendons. Le couturier en a disposé, et les plis soigneusement disciplinés par des points invisibles sont d'autant plus savants qu'ils ont l'air plus négligés.

L'écharpe orne presque toutes nos robes d'après-midi bon nombre de nos manteaux et quelques-unes de nos robes du soir. Ce n'est que sur ces dernières qu'elle se permet des fantaisies de couleur. Sinon elle est presque toujours ton sur ton.

L'écharpe part de la ceinture tourne autour du cou et retombe en longs plis jusqu'au bas de la robe. Elle s'enroule autour des manches étouffe le corsage se noue derrière.

Sur les manteaux elle prend simplement la forme d'une bordure à trois ou quatre plis comme si elle était posée autour du col d'un manteau vague.

Sur d'autres manteaux, elle dessine un boléro en partant du cou pour s'achever dans le dos après avoir passé sous les bras.

Sur beaucoup de robes d'après-midi et quelques robes du

soir elle encadre les hanches très bas, à la façon d'une ceinture d'almée, et se noue sur le côté, à moins qu'elle ne simule dans le dos un pouf très 1880. Cette mode ne veut pas dire que la taille redescend au niveau des robes de 1925, car le corsage, quoique long est si ajusté que la taille reste parfaitement à sa place.

Sur une robe du soir toute unie, en taffetas noir pékiné, à manches longues, l'écharpe de taffetas écossais vert et violet doublait un gros nœud noir placé derrière et, sous le nœud, s'échappait en larges pans élargis jusqu'au bas de la robe. Rien de plus joli que cette robe vieillotte, si austère devant et égayée derrière par ces flots de taffetas écossais. On eût juré un tableau de Manet. C'était une robe à surprises, une robe à ne se montrer que de dos.

Mais quand aurons-nous l'occasion de porter une robe pareille?...

The Frivolity Shop

43, rue des Eperonniers

Vous présente ses jupes plissées et nouvelles vestes.
63, RUE DES EPERONNIERS - BRUXELLES - TEL. 11.58.04

Les mains de femme...

...« sont des bijoux », chantaient Mayol. Mais on dirait que les mains des femmes, comme leurs pieds d'ailleurs, grandissent. Qui de nous pourrait mettre les gants de sa grand-mère? Pour les souliers, cela s'explique: nos grand-mères ne sortaient qu'en voiture.

Mais les mains? Pourtant, toutes les femmes ne sont pas astreintes à des travaux ménagers qui abîment les mains. Mais le fait est là: à bien peu de femmes, aujourd'hui, gantent ce 5/3 au-dessus duquel nos aïeules se croyaient déshonorées.

Les gantiers s'en rendent-ils compte? Mais les gants qui moulent étroitement la main se font rares. Nous en avons toutes, mais ce sont, comme disent les augures de la mode des modèles « classiques ». En fait de nouveautés,

* COKEY
COKEY *

Creme fixative Brillantines
POUR CHEVEUX LIQUIDES & CRISTALLISÉES



TOUJOURS / PARTOUT / COKEY COKEY CONSERVE
ÉLÉGANCE ET SOUPLESSE A VOTRE CHEVELURE

ce qu'on nous propose tend à faire de nos mains des pattes. Ce ne sont que gros gants de laine ou de chenille, mouffes de fourrure (ce qui, au moins, nous préserve des engelures). Nos gants, habillés eux-mêmes, sont faits d'étoffes brodées, ce qui sera toujours moins seyant que la peau, qu'il s'agisse de daim ou d'antelope, ou même de chevreau glacé.

Nous avons même vu, chez une grande modiste parisienne, accompagnant une toque dont la bordure faite au gros crochet de laine noire simulait de l'astrakan des gants assortis avec des bouclettes de laine imitant la fourrure. Le plus fort, c'est que c'était très joli.

FOURRURES BOYEN

— Prix imbattables — Comptant — Grand crédit —
Place de la Reine 21 Bruxelles — Téléphone : 17.52.98

Le homard et le chien

Les poissonniers recommencent petit à petit à gagner agréablement leurs devantures. L'un d'eux a ainsi exposé quelques superbes homards vivants. Passe un quidam flanqué d'un caniche-zazou, lequel bondit soudain, happe un des homards par un des pinces et file au galop. Son maître en est tellement estomaqué qu'il le regarde filer sans dire un mot. Mais le poissonnier est fureux.

— Dites donc, hurle-t-il, pourquoi ne rappelez-vous pas votre chien ?

— Et vous, rétorque l'autre, pourquoi ne rappelez-vous pas votre homard ?

LA MAREE

son thè dansont de 5 à 7 h.
avec le
chanteur Marcel Mortier
Orchestre Henry Van Bemst
22 PLACE SAINTE-CATHERINE

Un comble

A la Taverne des Alliés, à Charleroi, un militant très connu de l'Action wallonne, attablé avec plusieurs amis demande un bon demi.

Le garçon apporte la consommation et demande :

— Pour qui le demi ?

Et notre Wallon cent pour cent de répondre en pur flamand :

— Ik.

Pou rire général et tête de notre brave wallingant.

FRANCE

Tout pour la Beauté de la Femme. Parfums, Produits de Beauté, Coiffures, Teintures, Postiches, Massages, Pédiçure, etc. Un cadre choisi. Une installation de goût. 11, rue des Fripiers.

Au contraire

La dame erre entre les rayons d'un grand magasin. Un inspecteur, qui la suit du regard, se rend compte qu'elle cherche quelque chose et se précipite

— Madame désire ?... Articles d'hygiène ?

— Au contraire !

— ? ? ?

— Je cherche le rayon des layettes !

Restaurant ((AU REAL))

A la Cage-aux-Ours SON PLAT DU JOUR

Entre amies

— Que penses-tu de Fernand ?

— C'est un idiot.

— Ah ! mais pardon... Il va m'épouser.

— Tu vois !

ACHAT DE LIVRES

EDITIONS ILLUSTRÉES — BELLES EDITIONS

Dans le monde

LE BARON. — Celle de droite, c'est ma femme, et celle de gauche, ma maîtresse.

LE COMTE. — Tiens, c'est drôle ! moi c'est juste le contraire.

De Gaulle, précieux conseil

Nous l'avons vu, crâne, élané, sympathique et, combien, soufflant à l'oreille de tous ceux qui voulaient son avis.

« Avant l'arrivée des nouveaux véhicules, vendez d'urgence et sans hésitation voitures de luxe, camions, motos par l'intermédiaire de l'hôtel des ventes nova, géant de la vente publique qui adjuge chaque semaine, les mercredis à 3 h et à prix d'or toujours car ça c'est nova, des dizaines de véhicules nova, 35, rue du pépin, porte de namur, bruxelles. Téléphone 12.24.94. Expertise gratuite partout.

Au nom de la morale

Dans ce petit patelin de province, la Fraternelle des Déportés a décidé d'organiser une soirée de gala. Seulement, aucun local du village ne paraissait suffisamment vaste aux organisateurs. Il y avait bien la salle du patronage, mais M. Je curé était plutôt hostile aux manifestations laïques. Une délégation s'en fut le trouver.

— Comment ! protesta le curé. Vous voulez organiser des orgies dans mon patronage ? Vous n'y pensez pas !

— Oh ! Monsieur le curé... Une simple soirée artistique... Et on vous donnera dix pour cent de la recette pour vos pauvres.

Le curé hésita, puis :

— Pour mes pauvres, j'accepte. Mais je vous préviens : mon bedeau sera dans la salle. A la première inconvenance, il éteindra les lumières et fera évacuer le local !

Et la soirée eut lieu. A la fin du programme un chanteur comique termina son numéro par quelques charades et devinettes ; à certain moment, il posa la question suivante :

— Quelle est la partie la plus intéressante de la femme ?

Alors, on entendit le bedeau qui beugla :

— Si quelqu'un ose dire ce que c'est... j'éteins les lumières !

QUEEN ANNE

reste toujours le club préféré des Boursiers et Sportifs
16 RUE ANTOINE DANSAERT, 16 (BOURSE)

Soupons

Entendu aux environs de Verviers :

— Je crois que ma femme me trompe.

— Ah ! Et qui soupçonnes-tu ?

— La Ire armée américaine !

MANUFACTURE BELGE DE FOURRURES

23, PLACE DES MARTYRS, 23 — BRUXELLES
MANTEAUX SUR MESURES ◊ GROS ◊ DETAIL
COMPTANT — FACILITES DE PAIEMENT

Examen de religion en 6^e primaire

Première question. — Qu'est-ce que le mariage ?

Réponse. — Le mariage est un sacrement qui unit légalement l'homme et la femme.

Deuxième question. — Les dix commandements de Dieu ?

Réponse. — L'œuvre de chair ne désireras que le vendredi seulement.

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PEPIN, 37
(à côté de la Salle de Ventes Nova) Tél.: 12.94.59

A la rigueur

A l'école primaire, M. l'inspecteur fait sa tournée trimestrielle. D'interroge un galopin de quatrième :

— Qu'est-ce qu'une île ?

— Heu... c'est là ouisque le fond de la mer sort de l'eau !

Entre amies

Bonjour chérie, tu es ravissante ce soir et en beauté. Puis-je connaître le créateur de cette transformation ? Je vais chez « FRANCE », le spécialiste de la Beauté, Edouard Fossey, Votre coiffeur préféré 11, rue des Fripiers. Tél. : 18 07 77

Occasions

Mobiliers complets — Meubles de bureau — Fayetteuillets — Meubles séparés — Appareils de chauffages, etc., etc. JOLI BOIS, 51, Mont-aux-Herbes-Potagères (à côté St-Sauveur), T. 17.45.56. Vente, Achat, Echange, 24 mois de crédit.

Un resquilleur

A la Monnaie, pendant l'une des représentations du « Soulier de Satin », Un monsieur est assis dans un fauteuil d'orchestre. Il se fait petit, petit... mais un contrôleur l'a repéré. Ce spectateur a des allures insolites

- Pardon... votre billet ?
- Chut ! fait le monsieur avec un clin d'œil
- Il n'y a pas de « chut » qui tienne. Vous n'avez pas de billet ?
- Mais si, souffle le spectateur. Le voici.
- Mais... c'est un billet d'amphithéâtre !
- Oui... je suis tombé !

LE RENDEZ-VOUS DE L'ELITE ANVERSOISE
est à

L'AUBERGE DES TROIS ROIS

7, rue du Vaillon Vert, 7, Anvers. — Téléphone 364.70
SON RESTAURANT DE 1er ORDRE

SON BAR SELECT — SON TEA-ROOM

Tous les jours, de 4 h. à la fermeture, concert avec le concours du violoniste virtuose BERTY.

Coups de freins

Il vient d'acquiescer une auto splendide et il a obtenu un permis de circuler. Nous ne vous dirons pas comment. Il a invité un ami à une promenade. La voiture file sur la route.

— Bonne « cage », hein ? Et des freins, mon vieux... Tiens, tu vois ce papier là-bas, près de la bordure ? Je vais arrêter à un mètre.

Plein gaz... au moins du 100 à l'heure. Coup de frein. Arrêt à un mètre du papier.

— Qu'est-ce que tu en penses ?

— Mais... heu...

— Attends, tu vas voir...

Il appuie sur le champignon. Ils filent comme un bolide.

Coup de frein. Arrêt à un mètre d'un passage à niveau

— Epatant, hein ?

Et l'ami, un peu pâle, bafouille :

— Oui... mais tu serais gentil de nous ramener près du papier !

O U V E R T HOTEL EPSOM
toute l'année
135, Digue de Mer -- Blankenberge
TOUT PREMIER ORDRE

Economie politique

Un économiste distingué qui signe modestement H. F. E. dans « Punch » écrit au sujet des harengs que les pêcheurs débarquent à Stornoway et qu'on ne peut distribuer faute de moyens de transport. Il fait la judicieuse remarque suivante : « Il faut bien se remettre en mémoire que si d'amples provisions de poisson devaient arriver dans les ménages, cela entraînerait l'emploi d'une énorme quantité de charbon pour les cuire. Ceci constituerait un problème sérieux pour nous, une attitude « un fait » au regard des Dominions, une gifle sur la joue de la France, un sale tour à jouer à nos Colonies et un acte très discourtois envers la Chine et les Etats-Unis

Dégusta-Bar

Ses pâtisseries — Ses glaces — Ses confiseries
Ses petits fours
145-147, boulevard Anspach. Tél. : 11.00.26

Troc

En Prusse orientale un Russe échange une montre avec des prisonniers français libérés pour deux kg de lard, un kg de sucre et deux pains. Et par où faut-il mettre l'essence par la faire marcher, demande-t-il !

La gaffe

L'histoire est authentique, et c'est l'acteur bruxellois X... qui en fut le héros. Il était allé rendre visite à un camarade qui agonisait dans un sanatorium.

— Et alors, comment ça va ?

— Mal, mon vieux... Je vais claquer !

— Allons donc ! Tu es fou !... C'est idiot de jouer ainsi au maïade imaginaire. Tu tires ta carotte, hein ?

L'autre sourit amèrement.

— Tu es gentil de vouloir me réconforter !

— Ta ! ta ! ta ! Veux-tu parler que dans huit jours nous jouerons une belotte ensemble au café du...

Ici le « redresseur » de moral est pris d'une quinte de toux qui se prolonge. Et lorsqu'il put enfin parler, il constata :

— M...! On dirait que je vais crever, moi aussi !

ELLDEE COUVERTS
ORFÈVRETERIE
DE QUALITE

Encore une

Monsieur Smith, jetant un coup d'œil par la fenêtre, voit une femme qu'il déteste monter le perron. Il s'esquive, laissant à sa femme le soin de recevoir la visiteuse.

Quelque temps après, n'entendant plus le bruit de la conversation, il s'aventure.

— Cette vieille taupe est-elle partie ? demande-t-il en ouvrant la porte du salon. Horreur ! la raseuse est toujours là. Heureusement, Mme Smith est à la hauteur de la situation.

— Oui mon ami, dit-elle, elle est partie. C'est Madame Parker qui est tel maintenant.

FINISTERE Ses pâtisseries — Ses glaces
Ses petits fours

5 A. 5 CHAUSSEE D'IXELLES, 5 — 72 RUE NEUVE, 72
A propos de cigarettes

Nous lisons dans « Punch » :

La rareté des cigarettes a si bien contrebalancé la pénurie des allumettes que cet hiver sera réchauffé par l'assurance que les Anglais auront au moins de quoi allumer les feux pour lesquels il n'y a pas de combustible.

Un correspondant plein d'optimisme a fait récemment l'achat d'un pot à tabac, d'un cendrier et d'un paquet de plumes pour nettoyer sa pipe. Il y avait du soleil ; il dit en tapotant la joue d'un enfant : « Beau temps aujourd'hui ! » C'était déjà quelque chose !

MOBURO
LE GRAND SPECIALISTE DE MEUBLES DE BUREAU
Maison de toute confiance
Chaussée de Haecht 123 Bruxelles. Téléph. 17.74.91

Une histoire de fou

Un passant avise sur le trottoir un individu accroupi, jouant aux échecs avec un grand chien. Devant ce spectacle rare et ahurissant, notre homme s'arrête, émerveillé, et interpelle le joueur :

— Mais, mon ami, cecl est extraordinaire, avec un chien comme cecl-là, vous feriez fortune au music-hall ! Jamais, je n'ai vu un chien aussi remarquable !

— Oh ! rétorque l'autre d'un air blasé et sombre, il n'est pas si fameux que ça ! Voyez-vous, nous avons joué cinq parties et il en perd déjà quatre.

MONIPARNASSE Restaurant de premier ordre
TOUS LES SOIRS : le fameux Quatuor René KRUMEISCH
21, rue de Stassart (Porte de Namur) Téléphone : 11.01.07

Le signe

C'est la rentrée et Nicky (7 ans) revient affairée : « Tu connais la petite Josée, maman ? Eh bien, elle n'est plus seule. Ses parents ont acheté un second enfant.

— Ah ! dit Maman, et c'est un garçon ou une fille ?

— Je ne sais pas, on ne l'a pas encore baptisé.

AUX AUGUSTINS

Orchestre EDOUARD VAN BIENEN

Violon-solo : Abel Bourdeouduc

Attractions : Isa MONA - Jean VELDY - Jean BINON

Oh ! là !

La scène se passe dans la cour d'un charbonnage d'Andenne.

Andenne est occupée, pardon : visitée par des nègres. Le jeune apprenti Léon entre en coup de vent dans la cour et s'arrêtant essoufflé, jette derrière lui un regard inquiet.

— Alors quel, lui font les ouvriers, qu'est-ce qui te prend ?

— Rien... Rien...

Mais au bout d'un petit moment, il raconte :

— J'arrivais tranquillement le long du petit bois ici tout près, lorsqu'un nègre m'aborde...

— Et alors ?

— Alors ?!! Il me demande : « Toi pas vouloir faire mamizelle ? »

L'expression est jolie, vous ne trouvez pas ?...

FOURRURES COMPTOIR CANADIEN

SANS RIVALES

PRIX DEFIANI TOUTES CONCURRENCES

51, avenue de l'Hippodrome — 51, chaussée de Wavre

Rééducation

Ex-prisonnier en Allemagne, il s'est senti un rien « désaxé » — comme on dit — lors de son retour à la vie normale — comme on dit aussi.

L'autre après-midi un ami (qui n'a pas eu sa chance) le rencontre.

— Tiens qui voilà, ça me fait plaisir de te revoir. Et ça va ?

— Ben ouï... (pâle sourire).

— On m'a dit que tu avais eu difficile de te remettre dans l'ambiance ?...

— Oh ! ouï... (sourire pâle).

— Mais enfin, maintenant, ça y est ?

— Ouï, ouï... Dans un mois ou deux je toucherais des pots de vin comme tout le monde ! (sans sourire).

Les Caves du Midi

VINS, LIQUEURS, APERITIFS

4, rue de Fliennes - rue Jules Broeren 74 - Tél. 21.79.55

Toutes marques

Les Français parlent aux Français

Un de nos amis a été témoin, à Paris, d'une scène que Boulbot aurait volontiers ajoutée à la délicieuse collection qu'il nous a laissée.

Deux gosses s'amusaient à un jeu de construction. L'un leur place les bouts de bois avec application. L'autre observe. Ils ne tardent pas à se chamailler.

— Tu ne t'y prends pas bien, c'est ainsi qu'il faut les placer...

— J'sais mieux qu'toi comment j'dois m'y prendre.

— Si tu l'sais, pourquoi qu'tu n'y arrives pas ?

La discussion continue jusqu'au moment où le constructeur excédé, lance un « m... » (le mot de Cambronne) entêtant et définitif.

— Les Français parlent aux Français, constate l'autre

Visitez L'ENFER

ORCHESTRE — DANSES — ATTRACTIONS

Académie

Un journal anglais, voulant annoncer dignement la mort un pasteur, avait écrit :

— Le révérend X a quitté aujourd'hui la terre, se rendant au ciel.

Il reçut le lendemain le télégramme suivant : « Révérend X pas encore arrivé, suis très inquiet. (s.) Saint-Pierre. »

Le louphoque !

Les réalisations de la science n'ont plus de limites, surtout en Amérique. Depuis la bombe atomique, il faut s'attendre à tout. C'est ainsi que dans une station de zoologie expérimentale de Long Island un pere loup croise avec une mère phoque viennent de donner le jour à un louphoque. Evidemment les Américains non familiarisés avec la langue française n'ont pas saisi le côté humoristique de l'affaire.

LE CASTEL TUDOR A CAMPENHOUT

EST OUVERT TOUTE L'ANNEE

(TRAMS D'HAECHE) Tél.: CAMPENHOUT 113

Y a-t-il quelque chose de changé ?

Le comte d'Aranda, ambassadeur d'Espagne en France vers 1782, dit un jour avec son fin sourire :

— Le oui et le non viennent du ministre, le quand et le comment, des commis, le cahier et le pupitre, de la nation, le roi n'y met du sien que la plume et l'encre.

POLOFF vous attend à la JEEP'S TAVERN

LE RENDEZ-VOUS DES ARTISTES DE LA DANSE

42, RUE DU GRAND HOSPICE, 42 Tél.: 17.58.64

Producteurs

L'élevage du porc sauve votre cheptel. Vous pouvez — pour la récolte 1945 — compenser vos obligations en céréales fourragères en livrant du porc sur pied.

Le taux des compensations est le suivant :
1 kg. de porc sur pied apuré 3 unités de céréales et 1 kg. d'obligation viande.



Chanson en patois borain sur el bombe anatomique

I
Les Alliés ont évincé
Pou fini l'guerre dins l'Pacifique,
Pou s'joiffi tous les Japonés.
Ene fomidèque bombe atomique.
Mè, l's'americqueignes, prudemint,
Sans rinte leu n'édrintion publique,
Es servot, déjà d'pi longmint,
D'ene petite bombe anatomique.

II
Nos stons pâmés d'admiration
Pou çou qui s'passe in Amerique.
I parait qu'cè n'évolution
Devins leu n'industrie chimique.
L's'americqueignes, in débarquant,
Ont dit in mourmachant leu chique:
Nous avons pour vous, mes infants,
Ene petite bombe anatomique.

III
C'è'n difficile à raconter
Comment c'è qu'el petite bombe è faite.
Si vous d'mandez de vous l'mostrer.
On vous impogne pa vous foss'letter.
On dit qu'è d'a pas tous costés.
Dins tous les couègnes de la Belgique.
Vous n'intindez foc dire du bié
D'el petite bombe anatomique.

IV
C'è st'ène bombe à retardemint.
Qui n'fait ni d'buli quand elle explose.
Elle in fait co mo ègne au momint,
Que l'americqueigne el depose.
D'ailleurs, on n'pate pus foc de çè;
El petite bombe anatomique.
In tout scieffant par-èl par-èl,
A fait du fracas in Belgique.

Edmond COUTURE.

Churchill

UN FILM EN
COULEURS
DE TOUTE
BEAUTÉ !

*Une Mise en Scène
Grandiose*

*Les mille
et une nuits*



avec

**JON HALL, MARIA MONTEZ
SABU**

et une pléiade de vedettes

Version originale - Sous-titres français - Enf. non admis

BLANC ET NOIR

L'inévitable M. Dubois

C'est la tige de ces comédies farnées dont le théâtre français nous donne souvent des exemples, André Laguet et Annie Ducaux en sont les protagonistes.

Une jeune fille, femme d'affaires parfaite, rentre en auto à son usine et, en route, renverse un peintre qui fait son exquise beauté.

Il la suit, la harcèle de ses attentions, s'introduit dans sa vie, ne rencontrant cependant que froid, mais froid, apparence.

Nous ne pouvons suivre ici les détails de cette cour assidue et mouvementée, disons seulement que l'amoureux finit par rompre la glace et triompher d'un cœur qui se croyait fermé à l'amour.

Annie Ducaux est charmante, tout le monde sait cela et elle prend, avec aisance, les adieux décidés d'une personne rompue au commandement. Elle est autoritaire à souhait, ce qui rend son sourire d'autant plus séduisant.

Tout le monde sait aussi qu'André Laguet est un acteur consciencieux qui ne manque ni d'élégance, ni d'adresse.

Nous mentionnons en classant cette bande parmi les meilleures réussites du cinéma français, mais elle n'en est pas moins plaisante et maints spectateurs y trouveront le charme reposant des compositions aimables mises en valeur avec talent. On ne peut toujours accompagner les aigles sur les hautes cimes, les petits chemins parsemés d'humiles fleurettes ont aussi leur mérite.

PATHE-PALACE

Tous les Belges
viendront voir le
film sensationnel

BARAQUE n°1

Une histoire vraie
sur l'occupation nazie

ROBERT LUSSAC
ANDRÉ GEVREY
SIMONE PONCIN
MARCEL JOSZ

Taisez-vous, meses...
La Gestapo vous guette...

Les Actualités Enfants admis

le ROY

LE GRAND DICTATEUR

Charlie Chaplin

PAULETTE GODDARD

Entr. admis

Dimanche à 10^h le film sera présenté en version française
local. Jeudi, Vendredi, Samedi de 10 à 12^h au ROY

PROLONGATION DU FORMIDABLE SUCCES

AMBASSADOR et ACROPOLE



La grande exclusivité!
Pierre-Richard
WILLM
MICHELE AI FA
AIME CLARK, MD
GEORGES COLIN

Le Conte de MONTE-CRISTO

1^{re} époque EDMOND DANTE'S / ALEXANDRE DUMAS
Enfants admis Actualit. TVision

Vendredi 19 : « LE CHATIMENT » - SUITE

Ciné NORMANDIE

En avant exclusive

**PIERRE
BLANCHAR**

Le BOSSU

Reproduction de
JEAN DELANNOY
L'ORGUEIL DU CINEMA FRANCAIS

QUEEN'S

Un immense
succès
incomparable
exceptionnelle

TYNNE POWELL
GEORGE ROBERT
MYRNA LOY
**LA
NOUSSON**

AVIS IMPORTANT

Stormy Weather continue dès au-
jourd'hui sa carrière à l'Arenberg.

ARENBERG 29-CH. DIKELLES-BROUX

STORMY WEATHER
MUSIC CAB CALLOWAY

VERS. ORIG. 5 TITRES FR.

STUART
49-CH. DES DOUCHEES-BROUX

Charles **BOYER** Margaret **SULLIVAN**

DANS **BACK STREET**

VERS. ORIG. 5 TITRES FR.

AVIS IMPORTANT

Stormy Weather continue dès au-
jourd'hui sa carrière à l'Arenberg.

A.B.C. 29-CH. DIKELLES-BROUX

Un épisode poignant de
la bataille du Désert!

NINE MEN

VERS. ORIG. 5 TITRES FR.

ROXY

LES AVEUX D'UN ESPION NAZI

avec EDWARD G. ROBINSON

Vers. orig. - Sous-titres franç. - Enf. admis

CINÉMONDE

EN PREMIERE VISION :

Sir Hubert Ware est-il vraiment coupable de crime ?
CLIVE BROOK, JANE BAXTER et BARRY K. BARNES
répondront à cette question, dans :

L'AFFAIRE HUBERT WARE
(THE WARE CASE)

Version orig. - 5/titres français - Enf. non admis

GRAND DUCHÉ

LA GRANDE BRASSERIE MUSIC-HALL

DU 12 AU 18 OCTOBRE
UN SPECTACLE EXTRAORDINAIRE

La Revue Nègre

avec

JIMMY RAPHAEL

ET SA TROUPE EXOTIQUE

MARCEL GOBLET

ET SES GRANDES ORGUES

V. O. URSMAR

ET SES 12 VIRTUOSES AVEC

LEA MARCY

En semaine, permanent de 17 à 23 h.

Dimanches et fêtes : 4 séances :

3 h. 5 h. 7 h. 9 h.

110
NAVAS

Bd ANSPACH *Bourse*

MARIVAUX

SEANCES A
16h - 16h45 - 18h - 20h

CHARLIE CHAPLIN
DANS
LE DICTATEUR
avec
PAULETTE GODDARD
Enfants admis

CINEASOCINEAC

8^e Bc. ANSPACH — CENTRE — NORD — 152 Bd. AD. MAX

Pierre-Richard WILLM

LA ROUTE IMPERIALE

d'après une œuvre inédite de Pierre Frondaie.
Enfants admis.

RENDEZ-VOUS AVEC UN TANK

1/4 d'heure en Grande-Bretagne
Un comique avec T'AS VU LE TRAIN
ANDY CLYDE dans
Enfants toujours admis.

HAVAS

La Famille Stoddard

Columbia Films S.A.B. a présenté, cette semaine, ce qui tout d'abord est des plus belles vertus familiales. C'est une chose fort touchante et l'on ne montrera jamais assez d'exemples d'amitié fraternelle, de dévouement, de fidélité. Cette famille Stoddard est une belle famille qui se compose des parents et de quatre fils. M. Stoddard a fait d'une gouvernante étrangère et celle-ci est une jeune charmante fille.

Non ! Il n'arrive pas ce que vous croyez ; nous sommes dans une maison où règne la loyauté, le respect mutuel et la pudeur. Tout le monde adore Emily et celle-ci s'identifie tellement à son nouveau milieu qu'elle est capable de toutes les abnégations pour lui conserver son caractère.

Mélas ! La mère de famille meurt, une cruelle séparation s'impose ; Emily retourne dans son pays. Ce n'est pas fini ; la guerre survient, les fils servent à l'armée, puis

on se retrouve et l'on rappelle Emily. Elle revient à temps pour sauver la famille d'une intrusion qui menaçait d'en détruire le bonheur.

Emily est incarnée par une nouvelle venue ; Ingrid Bergman qu'on nous présente comme étant appelée à prendre la place de Greta Garbo. De fait, elle est également Suédoise et sa personnalité, d'ailleurs charmante, s'entoure aussi d'une sorte de mystère et de grâce contenue. Le rôle qu'elle remplit dans la « Famille Stoddard » est certainement une indication, et l'on peut fonder de grandes espérances sur cette jeune étoile qui se lève au firmament de Hollywood.

La bande présente assez peu d'extérieurs, mais il en est quelques-uns d'excellente qualité ; l'arrivée en cab. le soir, dans une ville enveloppée de brume est une merveille photographique.

Souhaitons beaucoup de spectacles de ce genre pour l'édification d'un public qu'il faut, de toutes façons, ramener à une meilleure compréhension de la vie ; l'élite ivre n'est pas toujours sans danger. — N.

COLISEUM

Viviane
ROMANCE
DANS
"FEU SACRÉ"
LE FILM DE SA VIE

ROYAL-NORD 14, rue de Brabant * Tél. : 17.13.85 *
MADemoiselle ET SON FLIC
PHIL REGAN et JEAN PARKER
Un merveilleux film cow-boy
HEROS DE LA MONTAGNE
BOB LIVINGSTONE et RAY CORRIGAN
Version orig., sous-titres bilingues. Actual. 1^{re} vision

Celui qui a tué la mort
avec Boris Karloff Au
ou **CROSLY** **CROSLY** **LEOPOLD III**
NORD Prolongation
« LA MOUSSON »

1, Bd Jamar **MIDIVOX** Tél. 21.08.51
Du chant ! Du rire ! Du dynamisme !
... l'orchestre **CAB CALLOWAY** dans
SERENADE (GRACE MORE)
(CARY GRANT)

CABARET **BROADWAY** **DANCING**
12, RUE FOSSE-AUX-LOUPS — TEL. : 17.18.49
A PARTIR DU 12 OCTOBRE TOUS LES JOURS A 20 H.
L'AS DE LA TROMPETTE
ROBERT DE KERS
ET SON SWING SEPTETT
ET L'EXTRAORDINAIRE CHANTEUSE DE RYTHME
LUCY BARCY

Le Maharadjah Improvisé (P.F.E.A.D.)

A propos de Grétry

Les œuvres de Grétry avaient obtenu un grand succès auprès du public parisien, mais la Cour leur avait réservé un accueil assez froid. Voltaire, en réponse, composa l'épigramme suivante :

La Cour a dénié tes chants ;
Dont Paris a dit des merveilles.
Grétry, les oreilles des grands
Sont souvent de grandes oreilles.

CAMEO
GREER GARSON
RONALD COLMAN
Prisonniers du passé
(DAVIDOVIK HADYEST)
VEDS. ORIG. ENF. ADMIS

Le Royal

PLACE ROGIER

Présente, à partir du 5 octobre 1945 :
LE TRIOMPHAL SUCCES
DES ARMEES ALLIEES

LA REVUE
HELLO ! FELLOW'S !

avec

ARFEL

ROSSAT et NANI,
Mary LANE
Jackie KERN
Germaine FELLOW
et ses GIRLS
ET L'ORCHESTRE
JO SYLVA

OUVERTURE DU ROYAL BAR
* THE DANSANT ET SOIREE *

LE BRUXELLES

55, BOULEVARD ANSPACH, 55

présente cette semaine

tous les jours au thé, en soirée et à l'apéritif
le dimanche matin, dans un cadre nouveau,
une formule nouvelle, avec

BERTHE COPPI

la trépидante fantaisiste

EDDY VERRYDT

et son ensemble mixte

LES PASCAY

dans leur numéro excentrique

JEAN BARI

baryton

Au Palais

Epilogue du procès Poulet Le voleur de cloches

— Poulet, vous êtes condamné à la peine de mort par fusillade, laissez tomber d'une voix sèche le président Logem...

Au garde-à-vous l'ex-officier patrouilleur de l'Yser écoute impassible la dure sentence.

Un long silence plane dans la salle sobrement éclairée. La froide lumière des lampes éctriques donne aux acteurs du drame un aspect fantomatique. Puis la rumeur faite de propos murmures et de pletinements reprend sourde. La Cour se retire et les noirs gendarmes emmènent hors le monde, celui qui vécut dangereusement, coupablement les douloureuses années d'oppression.

Le climat de cette dernière audience fut entre tous fiévreux.

Puis encore qu'ilier, le Conseil semble impassible. Le glacé substitut, le regard lointain, écoute immobile les paroles tumultueuses, parfois véhémentes de la défense. L'attention du public est tendue à l'extrême.

Monsieur le bâtonnier Brau reprenant sa plaidoirie du Conseil de guerre, prend par des variations sur ses arguments relatifs à la plainte de M. Fuss, directeur du « Soir ». Abandonnant son activité première, c'est sur le mode attendri qu'il s'adresse au bâtonnier Bolson. Il conteste le dommage et entreprend d'anéantir à force d'arguments juridiques les quatre préventions. Il semble les considérer comme si peu consistantes que l'on s'attend à ce qu'il demande l'acquiescement, mais tournant court il réclame, vas tes manches dressées, voix sombrée, le bénéfice des circonstances atténuantes.

Attaquant violemment le substitut, il s'indignera de ce qu'il considère les fruits de la bravoure de Poulet, trois blessures citations, comme circonstances aggravantes. « Les soldats de demain, dira-t-il, sauront qu'en cas de défaut lance, leur héros ne passera jamais inconnu. A Rome Messieurs la loi Augusta laissait toute place à celui qui une fois, avait sauvé la République... »

Mais peut-on dire que Poulet par son comportement fit autre chose que contribuer à la perte du Royaume.

Le défenseur en une longue mosaïque évoquera Cicéron le très sage. Il lira les extraits des proses pathétiques de Mauriac, Tharaud, Duhamel, demandant aux jurés de la République, clémence pour les intellectuels coupables de trahison.



Nicolas VAN CAMPENHOUT, le voleur de cloches.

Il agitera même les fantômes des ci-devants maréchaux flétris, Bazaine et Pétain qui se partagent l'opprobre d'avoir dû à la pitié, d'éviter les sautes du suprême péton. Il parlera dans son zèle excessif, de ce prince Jean Croy, à qui le pamphlétaire déconsola l'oléonement de les brigades desrelieuses lequel prince macère comme chacun sait, incivique notoire, dans quelque cu-de-bas fosse d'une de nos prisons.

« Poulet a exalté les volontaires du front de l'Est. Admiration de l'ancien combattant dira maître Brau, admiration qu'il avait parallèle pour les Belges combattant des armées britanniques ! »

Que ne l'a-t-il écrit en un de ses billets innombrables, lui qui réservait ses hautes louanges aux soldats de Ten Kassy et d'ailleurs. Mais nous savons que son admiration était à sens unique.

« Si vous voulez éviter comme les juges du Conseil de guerre de longs remords, vous confirmerez la sentence de détention perpétuelle, criera-t-il en finale... »

Puis, autorisé par le Président, Robert Poulet, hahé

La Grande Taverne du PALACE

PLACE ROGIER

Programme du 5 au 11 octobre

POURSUIT SON ETINCELANTE CARRIERE AVEC DES GALLES COMBLES ET ENTHOUSIASTES
LE PLUS FIN SPECTACLE DE VARIETES AVEC
RICCARDO HENK DE BRUIN
LE FAMEUX TENOR ITALIEN LE FAMEUX BARYTON
DANS LEURS DUO D'OPERAS ET D'OPERETTES

REINE ET CLAUDE
LES DUETTISTES FANTAISISTES
SENSATIONNEL - COMIQUE - DYNAMIQUE
RONNY ET ALDO
COMEDIANNACTS AMERICAINS

CLAUDE LAGRANCE
LE SYMPATHIQUE CHANTEUR DE CHARME DANS SES NOUVELLES CREATIONS
DE LA BELLE MUSIQUE CLASSIQUE ET SYMPHONIQUE AVEC LE VIRTUOSE VIOLONISTE **ELOWARD**
ET SON ORCHESTRE DE SOLISTES

LES DERNIERES NOUVEAUTES DE JAZZ AVEC **PAUL CREMER**
ET SON ENSEMBLE RYTHMIQUE
Motinée tous les jours à 4 h., le dimanche de 3 à 11 h. 30 - 3 séances

... quelques générations fiévreuses. Il faut n'en rien
mourir et répéter avec François Villon, premier des poètes
dits: « Qui meurt, à ses loix de tout dire...
le rideau noir est tombé!

???

leur de cloches — titre singulier. On songe au tueur
cygne ételgneur d'étoiles, larron d'étincelle, coupeur
des.

leur de cloches. Crime qui eût fait pousser à Léon Boy
romantisme clameurs dans toute la chrétienté
arrêlé à un L'Amme Goedsak au regard aigu, Van Cam-
pennout Nicolas, porte avec un calme singulier, cette accu-
sation infamante

al été requisitionné par les Boches, dira le rondouil-
personnage Je n'ai pu faire autrement. Oui, oui, j'ai
le 63 millions.

ou vingt tout cet argent? demandera le Président Gil-
au masque monzo!

est tout ce que j'ai volé aux Allemands, répondra
me aux transports sacrilèges

mais chez moi les ouvriers étaient bien nourris, j'en ai
lége beaucoup, beaucoup Ceux-là n'ont pas dû partir
Bochie.

chez moi, c'était un maquis. Le maquis Van Campen-

l'appert d'après des témoignages d'un ecclésiastique fi-
l, que le Diké Co-as alimente largement la caisse des

stant, singulièrement celle d'un certain moultier où
mains cachaient enfants israélites et parachuistes
p-américains...

is débats se termineront ce prochain jeudi, les avocats
nombreux, défense, parties civiles.

l'établira si Van Campennout a déminé le pont du
ce que contestent des temours,

uis saurons aussi si le vaste drapcau belge fut hissé
ses aîtres, la bagarre terminée... et nous connaîtrons

rt de celui qui aida l'ennemi à rendre muettes dans
nos noire détresse, nos terres de Brabant, de Flandres,
Valonie...

MAITRE JY

Galerie THEMIS S.A.
13, BO DE WATERLOO, BRUXELLES, TEL. 127828
ORGANISATION DE VENTES PUBLIQUES

Cornes-muse?

Aux environs de Charleroi un boucher
trompé par sa femme, a enfermé celle-ci dans
le frigidaire. (Les Journaux).

Oyez jusqu'où l'amour conduiti!

Celle qui consacrait ses nuits

A son beau Lovelace

Trouvant sévère la leçon

Ne goûta pas cette façon

De se voir dans... la glace!

Aimant assez le changement,

Elle avait donc pris un amant,

Mais son mari, d'un geste,

Battit le record établi,

Se révélant un... Frigoli!

Plus habile et plus lesté!

Hélas! on commettra toujours

Des gaffes au nom de l'amour.

(On en fait à tout âge!)

Le mouvement précipité

Du mari doit avoir jeté

Un... froid dans le ménage!

Il mérite d'être pendu,

Le sadique qui s'est rendu

Coupable d'un tel drame.

Ma parole, le citoyen

Choisit un drôte de moyen

Pour... « conserver » sa femme!

Vrai, ce boucher m'en bouche un coin.

Regrette-t-il son acte, au moins?

La femme était coquette.

Mais l'homme avait l'esprit pervers

Et ça fit un beau fait... d'hiver.

Pour toutes les gazettes!

Lorsqu'enfin il la libéra

Elle a dû courir dans les bras

Du glorieux, affoquée

Et celui-ci, le cœur crevé

N'aura forcément retrouvé

Qu'une poule... en gelée!

Avis aux femmes de bouchers

Sur le point de s'amouracher

D'un tiers trop sympathique.

Le flirt aurait probablement

(L'idée est née!) un dénouement

P plutôt trag... horrible!

NOEL BARCY.

IL FAUT AVOIR LU

Anne BRONTE : La Dame du Manoir de Wildfell ... 150 fr.
Thy de MONNIER : Fleuve ... 120 fr.
En vente : LIBRAIRIE DE L'ENSEIGNEMENT,
35, Rue de l'Enseignement, 35
BRUXELLES — Téléph. 17.43.86.

Relais - Bourse

CABARET · DANCING

BIENTOT LES PLUS BELLES ATTRACTIONS
— CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX —

141, BOULEVARD ANSPACH, 143

HÔTEL DES VENTES ST. CHRISTOPHE



CHAUSÉE DE GAND

171

BRUXELLES · TÉL. 25 20 18

VENTES PUBLIQUES

tous les samedis de 10 à 12 h. et à 14 h.
IMPORTANTES VENTES D'AUTOS
VENTE PAR AUTORITÉ DE JUSTICE
SUCCESSIONS
AVANCÉES DE FONDS

Automobilistes !

Faites réparer et entretenir vos
voitures par des spécialistes
GRAND STOCK DE PIÈCES DÉTACHÉES

Et: J.-D. ENGELS

101, CHAUSÉE DE HAECHT, 101, BRUXELLES
— Téléphones : 17.48.49 - 17.86.62 —

100 CHIENS TOUTES RACES 500 ANIMAUX

Poulettes 1945; Pigeons
fantaisie et Voyage; Chats
et chatons; Oiseaux exot;
et Canaris; Perruches; Per-
roquets; Faisans, etc...
ZOO-CENTRE, 21, rue
des Sables, 21, BRUXELLES
TELEPHONE : 17.03.58

Le Régent RESTAURANT

50, r. de la Fourche
TOUS LES JOURS : SES HORS D'ŒUVRE,
TOUS LES VENDREDIS : SA BOULLABAISE

La percée de Sedan et notre part de responsabilité

À la suite de notre article « L'Armée Belge de 40 et la Campagne des Dix-Huit Jours », un lecteur nous a fait parvenir un rapport fort intéressant et très documenté qui complète plus qu'il ne contredit — sur certains points — l'exposé de notre informateur. Ce dernier, en effet, localise l'armée belge de l'accusation selon laquelle le repli précipité de K. W. aurait découvert le flanc gauche de l'armée française. Il soulignait le rôle décisif de la percée de Sedan dans la suite des opérations militaires. Mais il s'abstenait de commenter cette percée de Sedan, laquelle se situe dans les tout premiers jours de la campagne, et ne portait aucun jugement sur le repli précipité de nos troupes sur la rive Ouest de la Meuse. Il n'affirmait ni n'infirmit donc pas notre part de responsabilité dans cette désastreuse percée. Or, c'est de cette responsabilité que traite, notamment, notre lecteur, qui tient, par ailleurs — qu'il en soit remercié — à rendre hommage à notre souci d'objectivité.

Mais, laissons-lui la plume :

« Je crois, comme votre correspondant, qu'il n'y a pas eu de trahison préméditée, que l'on ne peut s'arrêter à des apparences, comme le rétablissement des permissions le 9 mai au soir. Je l'approuve de couper les ailes à ces « canards » et je prétends, comme lui, que notre armée a fait tout son devoir. Mais où je ne suis plus son sillage, c'est quand il nous couvre d'un manteau d'hermine et, fort habilement d'ailleurs, assure que nous ne sommes pour rien dans la débâcle française.

» Mon opinion et l'évidence de bonnes raisons de croire que je ne suis pas seul à la partager, est différente.

» Un point indiscutable : la jonction de deux armées alliées est un endroit sensible qui, plus qu'à aucun autre, doit être couvert. C'est élémentaire! Et pourtant, notre Etat-Major ne s'en est pas souvenu : sur le « front » d'Athis à Martelange, il n'y avait que quelques destructions gardées par des détachements. Sur le « front » de Sedan, les repliements des larves mission terminée. Bien plus, les hommes se trouvant à Arlon et environs se replièrent sans attendre le contact de l'ennemi, sur Neufchâteau. Ne parlons pas de la compagnie installée à Bodange qui, faite d'ordres combattit jusqu'au soir et où son chef, le commandant Bricart, trouva la mort!

» Tout le triangle Neufchâteau, Martelange, Athis était découvert et livré à l'adversaire dès les premières heures.

Qui dira l'importance d'Arlon abandonnée sous combats à l'ennemi? Un coup d'œil sur la carte est éloquent!

» Deuxième faute : aucun contact entre l'Etat-Major Belge et l'Etat-Major Français. Ce n'est que le 12 mai, à Casteau, que le Roi se met sous les ordres du Généralissime français. Entre-temps, les Français entrent chez nous sans liaison aucune. On se croise et... on s'ignore!

» Ceux qui récurrent l'entretien entre le colonel du 10e Chasseurs Ardennais et un colonel français, à Neufchâteau, le 10 mai, pourront en parler!

» Les Français recourent des localités, sur la Semoy, notamment, que nous avons évacuées sans les attendre et les prévenir. Il y aurait des pages à écrire sur cette absence de liaison entre Belges et Français.

» Conclusion : on découvre le flanc de notre allié, on livre une région vitale pour notre défense et celle de notre allié, à un ennemi qui s'y glisse et peut y préparer son aise le « rush » contre Sedan!

» Loin de moi de dire que nous portons la responsabilité de cette défaite de Sedan, si grosse de conséquences (et permettra la troupe sur Aboeville et l'encerclement de notre armée) mais j'estime honnête de reconnaître que nous y avons notre part et que si M. Paul Reynaud exagérait nous accablant et en nous traitant de « bouc émissaire », il y a néanmoins une part de vérité à la base de ces accusations.

» En tout ceci, le combattant belge de 1940 n'a aucun reproche à se faire. C'est notre politique militaire qui est en cause. On a voulu jouer la partie seul, sous prétexte de neutralité, et aussi pour apaiser nos bons flammes (Log van Frankrijk!). On alla jusqu'à gaspiller et forcer en les opposant à la France, notre allié militaire naturelle contre le danger nazi. Bref, on a fait fi de la sagesse élémentaire sage militaire en ignorant notre allié, amie. Qu'on ne vienne pas dire que ce fut sans dommage pour les opérations militaires! On n'établit pas a liaison avec un voisin, en pleine bagarre! surtout lorsqu'on a l'avantage de prévoir la bagarre!

» Ajoutons encore que notre lecteur ne critique pas la politique d'indépendance qui, prétend-il, « se justifiait à certains égards, au moment où elle fut adoptée ». Mais regrette qu'elle se soit muée en une neutralité à de facto ce qui eut pour conséquence, dans l'ordre militaire, l'abandon de tout contact militaire entre l'Etat-Major belge et l'Etat-Major français. Cet abandon ne décida peut-être du sort des opérations militaires en mai 1940 — la disposition des forces et les moyens en présence ne lui pas pas autoriser cette hypothèse — mais un fait est certain : c'est qu'il rendit plus difficile encore la tâche au Commandement allié.

Un évènement:

LE CARREFOUR DES ENFANTS PERDUS

A PARTIR DU 19 OCT. DANS 3 SALLES A BRUXELLES: COLISEUM - PATHE PALACE - QUEENS

Le Bois Sacré

Un nécrologe

M Julien Benda excelle à provoquer les controverses. Il sait à merveille faire parler de lui. Les journaux sont encore pleins des articles, études et g'oses sur son dernier livre qu'il révèle l'intérêt autour de son nom en publiant dans les « Lettres Françaises » un article sur le « cas Valéry ».

M. Benda décrète que Valéry n'est pas un intellectuel, ou plutôt pour reprendre le distingué subtil de l'auteur de « Belphegor », qu'il ne relève pas de l'Intellectualisme. Et pourquoi dira-t-on? Tout simplement parce que Valéry n'a jamais rien fait de « construit ». M. Benda lui reproche de n'avoir émis que des « mosaïques » de thèmes proposés, parfois, fort séduisants dont aucun n'est soutenu. Relèvent de l'Intellectualisme, selon M. Benda, les ouvrages dont « les parties au lieu d'être des assertions éparses, s'ordonnent par rapport à un thème directeur ».

Voilà mise au rancart, par la grâce de M. Benda, une bonne partie de la littérature française. Si nous imaginons que le mépris de M. Benda, pour les œuvres non construites se limitait au seul Valéry il suffirait de lire sa conclusion pour se détromper. Après avoir cité le « Tu ne me chercherais pas si tu ne m'avais déjà trouvé », auquel M. Benda veut bien accorder quelque profondeur, il conclut, parlant de Valéry: « J'ajouté que rencontrerais-je dans ses sporades des pensées de cette valeur, je ne ferais pas de lui l'égal, pas plus que je ne le fais de Pascal, de ceux dont la puissance synthétique s'est imposée pendant des siècles et ne le cesse point à l'attention du monde pensant. »

Se voir rejeté du monde pensant en compagnie de Pascal est assez consolant. M. Benda a bien le droit d'ailleurs de penser ce qu'il veut de Pascal comme de Valéry. Il dit d'ailleurs de ce dernier beaucoup de choses assez justes. Mais peut-être est-il un peu tôt pour les dire. Les fleurs ne sont point encore fanées sur le cercueil de l'auteur de la « Jeune Parque ». La simple décence commande le silence à M. Benda. Pour clairvoyant qu'il soit, son article sur Valéry ne le grandira pas aux yeux des contemporains. Peut-être aurait-il pu attendre quelques mois pour l'écrire... Que ne l'a-t-il publié du vivant de l'écrivain!

L. A.

Drôle de jeu

par Roger VAILLANT. (Corréa, éditeur).
Les livres sur la Résistance sont légion. Mais peut-être celui de M. Vaillant est-il le meilleur que nous ayons vu jusqu'ici.

Ce n'est pas une idylle que le combat clandestin, tel qu'il nous le montre! Nous voyons les héros de la Résistance tels qu'ils furent; et combien plus touchants dans leur imperfection, avec leurs faiblesses, que les images d'Épinal opposant les bons aux mauvais que nous avions vus jusqu'ici.

La résistance que nous montre M. Vaillant, c'est surtout celle des intellectuels, qui étaient directement en rapport avec les emissaires de Londres. On y voit passer quelques sympathiques figures de militants de ceux pour qui la Résistance ne fut jamais un jeu. On y voit aussi l'envers de l'héroïsme, les histoires de marche noir et de filles sans lesquelles les clandestins qui n'avaient plus de foyer ne pouvaient vivre.

Le moindre mérite du livre de M. Vaillant n'est pas de nous montrer les possibilités qu'une grande idée, une grande cause, donne aux gens les plus moyens, les plus ordinaires: un fonctionnaire qui n'est jamais de sa vie arrivé en retard à son bureau, un curé de campagne. Les circonstances les font sortir d'eux-mêmes. Donnés à la lutte qu'ils poursuivent, ils y déploient des ressources inouïes.

Précieux instrument pour l'historien de l'avenir, le livre de M. Vaillant est également un très curieux document psychologique en même temps qu'un roman passionnant.

L. A.

**PRESIDENTS DE SOCIÉTÉS;
REPRESENTANTS DE COMMERCE;
BOURSIERS,**

Reunissez-vous dans une salle spécialement conçue pour vos affaires, en plein centre de Bruxelles, 18 rue de Brabant (gare du Nord).

LA FONTAINE
Salle de billards — Tél. 17.93.12

HEURE BLEUE

à 16 h. 30 et
soirée à 20 h.THE INTERNATIONALS
DANCE ORCHESTRA

dancing

3, RUE DE L'ÉVÊQUE

Marie de Combremont

L'Institut perfectionné qui gardera votre beauté
SOINS COMPLETS DU CORPS ET DU VISAGE
45, CHAUSSEE DE CHARLEROI - TEL. 11.61.48Etude de Maître BARATTO, Huissier
33, rue aux Laines, Bruxelles

Lundi 15 et Mardi 16 Octobre

chaque fois à 13 h. 45 précises

PREMIERE ET TRES IMPORTANTE VENTE
CATALOGUEE DE LA SAISON 1945-46Splendide ensemble de belles et rares porcelaines de
qualité (serv. en Limoges - Beaux Saxons - V. Paris
V. Bruxelles - Chine - Japon, etc.). - Beaux man-
teaux de fourrures - Luxueux ensembles mobiliers
mod. et de style - Meubles d'époque - Petits meubles
de décoration - Tableaux de Maîtres - Très beaux
Tapis d'Orient - Important lot d'argenterie 800/000
Bronzes-Objets d'art - Deux beaux pianos 1/4 queue.
en l'

HOTEL DE LA

GALERIE REDING

18 AVENUE DE LA TOISON D'OR
BRUXELLES (PORTE DE NAMUR) 18
Téléphones : 11.40.16 - 11.48.93EXPOSITION : Samedi 13 et dimanche 14, de 10 à
12 et de 14 à 17 h. (sauf dimanche 16 h.),

Catalogue remis uniquement à l'exposition.

Avis de vente envoyé sur demande.

Directeur-Propriétaire : René H. REDING
Expert près les Tribunaux.

Pour votre fine lessive

UN SEUL PRODUIT

le meilleur

ALBINO

PRODUITS ALBINO

112, rue Hôtel des Monnaies, Brux. - Tél. : 37.53.21

PARIS-PARIS Rue des Augustins
Place de Brouckère

Direction et Orchestre

LOUIS BILLEN

(OUVERT A. 20 HEURES)

LE COIN DU SPORTIF

A la mémoire de Jacques Storck
Un « fonds » créé par les sportifs
pour les enfants Guilini« Mort pour la Patrie... A Jacques Storck, fusillé par les
Allemands le 15 mars 1943 à l'âge de 21 ans. In Memoriam
Paris »Voilà le texte qui figure sur une plaque commémorative
qui a été inaugurée, dimanche dernier, sur le club-house du
« Cercle des Régates de Bruxelles », en présence d'un
nombreux personnalités.Le pendant de ce mémorial porte les noms de : Paul
Vanden Driessche, Jean Noël, Laurent Meensman, Mibbe
Andrien et Jacques Fré, tous rameurs et frères de sport
de Jacques Storck.Ils étaient une quarantaine de jeunes gaillards décidés
qui formaient un groupe bien uni de la Résistance. De ce
groupe cinq d'entre eux sont encore en vie et assistaient à
la cérémonie. Les trente-cinq autres ont été massacrés
martyrisés jusqu'à la mort, déportés dans des camps de
termination d'où ils ne sont pas revenus...Ce simple énoncé indique dans quelle atmosphère d'
grandeur et de tristesse, au milieu de quelle émotion, s'
déroula cette manifestation de la reconnaissance, bien
ordonnée, d'une tenue parfaite, dont le caractère patrio-
tique était encore souligné par la présence de nombreux
drapeaux de la Résistance, de délégations de groupements
d'anciens combattants de la Royal Navy, de la Marine
belge. Les ambassades des pays alliés s'étaient fait rep-
senter.On entendit une série de discours qui, tous, mirent en
relief l'un ou l'autre des aspects que prit l'héroïque tra-
candestin des jeunes sportifs vus les premiers dans les
formations de l'Armée Secrète. Dououreux et effrayant
est le bilan des sportifs qui tombèrent au champ d'hon-
neur.Jacques Storck appartenait à l'un de ces groupes de
franc-tireurs qui, risquant le tout pour le tout, bataillè-
rent dans l'ombre et dans la nuit, paralysant lentement
monstre aux effroyables tentacules « Terroriste », il
fut pour le Boche, et magnifiquement.Et l'un des orateurs termina son discours par ces mots :
« Ne dites pas surtout qu'il ne reste de Jacques Storck
qu'un mémorial, quelques photographies, quelques images
que le temps effacera peu à peu. Non. Son exemple sur-
sistera longtemps; bientôt l'on écrira sa légende ! Il ser-
vit courageusement un long et pénible calvaire, qui le con-
duisit vers des sommets inaccessibles aux vivants, d'où
pensée et son âme généreuse rayonnent aujourd'hui dans
une éternelle lumière »LES NOUVELLES VOITURES SERONT
MONTÉES SUR PNEUS SYNTHÉTIQUES.
FAITES PLUTÔT REPARER VOS PNEUSAU GARAGE 52
52, RUE HAUTE, 52« Pourquoi Pas ? » a été le premier, dans la presse,
à annoncer la mort tragique du courageux Jan Guilini, le
porté politique en Allemagne, et décapité à la hache
Brandebourg, le 22 mai 1941. Il avait été condamné à mort
par le fameux « Iste Deutsch » (oktetsch) le plus haut
instance de la « Sûreté de l'Etat nazi ». L'on a su par
suite que le corps de celui qui fut un athlète magnifique
avait été jeté au four crématoire.Pendant quelque temps l'on espérait qu'il pouvait y av-
oir confusion de nom, ou fausse nouvelle. L'on se raccro-
cha longtemps à tant d'hypothèses optimistes qu'il fallut
documents officiels pour que la vérité, dans toute sa
horreur, apparût. Ces documents sont arrivés.Pauvre Jan !... Nous l'avons connu si fort, si vigoureux
si brave, si loyal, Champion magnifique, il eut une carrière
sportive étonnante qui débute à l'âge de 11 ans, lorsque
Roi Albert le décora pour acte de courage et de dévo-
ment à l'occasion d'un sauvetage, accompli dans le p-
de Blankenberghe. Ce gosse sauva la vie à deux mousses.Vingt-cinq fois Guilini conquit le titre de champion
Belgique en nage libre sur des distances allant de 200 à
tres à mille anglais. Recordman de demi-fond il re-
porta une série de victoires dans toutes les capitales d'
rope et dans les principales villes de l'Afrique du Nord.
Les lecteurs de « Pourquoi Pas ? » se souviennent
Nous avons raconté cet exploit dès le développement de
ment, le 11 octobre 1941. Jean Guilini, à Blankenberg-
se lança dans une mer exceptionnellement agitée p-
sauver la vie à cinq aviateurs anglais en perdition sur
« mot pneumatique. Et ce sera, pour le Jury du « Trop
National du Mérite Sportif » un droit à la reconnaissance
des sportifs belges d'avoir, sous l'occupation boche,
« terné son challenge à l'athlète bruxellois pour cet a-
t'une superbe abnégation. Quelque temps après l'on app-
nait que les Etats-Unis lui décernaient la Médaille O

UN JOUR VIENDRA....

Porto **REI MANUEL** Sherry

Cognac **STAUB**

39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.12

égie, la plus haute distinction honorifique accordée pour acte de bravoure.

Vous comprenez bien que les Allemands ne pouvaient pardonner à Guillini l'héroïsme et la fierté de son geste; le surveiller, le traquer et le 3 mars 1942 la estapo l'empoignait, le jourde accusation d'espionnage et terrorisme pesant sur ses épaules. Emprisonné à Saint-Gilles, il s'évada de sa prison. Malheureusement, en sautant d'un mur, il se foula le pied. Surpris par une sentinelle, mis au secret, il est déporté en Allemagne. Alors commença son dur calvaire. Il connut toute la série des camps de concentration les plus horribles, ceux dits « d'exécution », tandis que sa femme subissait un sort analogue. Elle fut miraculeusement délivrée du camp, où elle menait une vie douloureuse, par l'avance rapide des Alliés. Un vilain matin, on annonça à Jan Guillini sa condamnation à mort : à la hache ! L'exécution suivit peu après. Et il s'agit maintenant d'honorer la mémoire de ce brave garçon, qui fut un grand patriote. Il faut que cet honneur ait un côté pratique car Jan Guillini laisse une femme à la santé ébranlée et des enfants. Un Comité, à l'initiative de nos amis Herman Machiels, F. Spousta et Enderjaski s'est constitué au sein du « Koninklijke Brugse Zwem- en Reddingskring ». Il s'agit donc de créer un fonds pour les gosses Guillini et d'offrir aux sportifs des années, le 18 novembre prochain, une fête de natation à laquelle ne participeront que des champions.

M. Achille Van Acker, Premier Ministre, a accepté la présidence du Comité d'honneur.

De gala sera émouvant et grandiose. Comme celui qui a été organisé au Bain Royal à Bruxelles, par le Brussels Swimming Club le 20 octobre 1945, à la mémoire des membres du Club tombés au combat ou dans la Résistance et M. Martial Van Schele, fusillé par les Allemands le 3 mars 1943.

Victor BOEN.

On nous écrit

Aux éternels « râleurs »

Souriez donc !

Mon cher Pourquoi Pas ?

Tout a fait d'accord avec la « Lectrice assidue » pour vous complimenter pour votre légendaire et proverbiale bonne humeur ! Ah!... oui, c'est bien de cette dernière que nous manquons terriblement. On ose à peine regarder son voisin, tant on est certain de rencontrer un visage morose. Tout n'est pas parfait ? Mais bien sûr ! C'est le contraire qui étonnerait. Pourtant on peut, on doit réagir avec le sourire.

Avez-vous remarqué, au surplus, que ce sont souvent, pour ne pas dire toujours, les moins déshérités qui se plainignent le plus facilement ? Je suis, moi, le très heureux papa d'une volée de 7 moutards; eh bien ! j'ose dire et écrire que si la vie m'a été terriblement dure pendant les cinq dernières années, j'en apprécie d'autant mieux l'amélioration actuelle. Et pourtant, Dieu sait s'il s'agit de « gratter » tous les jours !!

Haut les cœurs donc, les éternels « râleurs » !

Et pour votre édification, allez donc voir chez nos voisins et amis. Vous serez édifiés ! Et, qui sait, vous direz peut-être « merci » à Acille !

Mon vieux « P. P. ? », je vous serre cordialement les mains. — Un optimiste.

Purisme

Mon cher Pourquoi Pas ?

Je suis Néerlandais de vieille souche, habitant la Belgique depuis de longues années. Dans votre numéro du 5 courant, vous faites allusion au veto exprimé par un parlementaire flamand contre des mots étrangers dont, d'après lui, fourmille le texte des publications officielles dressées en langue flamande. Or, tous les mots indiqués sont des mots absolument néerlandais. Souvent, dans des conversations avec des intellectuels flamands, ceux-ci nous reprochent l'abus de termes étrangers. En effet, il y en a beaucoup dans la langue néerlandaise, mais on oublie que cette langue n'est pas un idiomme purement germanique, mais que des milliers de mots d'origine française ou, en général, latine, y ont trouvé droit de cité depuis des siècles. Ceci est encore plus vrai pour la langue anglaise, dont peut-être bien la moitié porte l'empreinte latine. Pensez seulement à tous les termes se terminant par « ation ».

Maintenant, dans leur zèle de vouloir être plus Néerlandais que les Néerlandais, certains Flamands veulent remplacer de force tous les mots incriminés par d'autres mots, de pure essence germanique. C'est alors qu'on arrive à des monstruosité telles que « eenzeivighheidskaart » (en



M.Ph.E. 17, rue Quersant, Paris-17°

ACHAT BIJOUX
BRILLANTS OR ARGENTERIES
PAYÉ LE PLUS CHER
A. BONNET
203 BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203



VAN DOOREN CINÉ - PHOTO

78a, rue Neuve
FIRME BELGE - Vente et achat
de tous appareils de marques
Laboratoires Photo et Ciné.

AGENCE UNITAS

IMMOBILIERE — PUBLICITE
168-170, AVENUE LIPPENS — KNOCKE
vous présente en vente :

DUINBERGEN

- 11) Digue mer, centre, face bains, belle villa 575,000 fr.
15) avenue centrale, près digue, jolie villa meublée, très bon état, 5 chambres, salle de bain 395,000 fr.
19) Belle villa, 6 ch., s. d. b., tr. b. état meublée 650,000 fr.
27) Grand cottage, bien situé, conv. p. pension, 1,600,000 fr.
Villas, cottages, etc., depuis 225,000 fr. à 2,500,000 fr.

ALBERT PLAGE

Important bloc rapport, Digue mer 1,250,000 fr.

LE ZOUTE

- 7) Digue mer, villa 9 chambres 1,000,000 fr.
9) Digue mer (place Albert), villa 8 ch. 1,500,000 fr.
2) Cottage 6 chambres 1,500,000 fr.

BLANKENBERGHE (Centre)

Villa, tr. bon état, jard., terr. 2 a., s. d. b. meub. 550,000 fr.
BRUXELLES (face parc Saint-Gilles)

Jolie maison particulière, libre, bon état, salle de bain, chauffage, 12 pièces 750,000 fr.

Pour tous renseignements ou autres propriétés, consultez-nous

A LOUER (Saison d'hiver)

LE ZOUTE — Cottage depuis 900 francs par mois,
DUINBERGEN, — Villa depuis 600 francs par mois,



Aider-la à
DEVENIR BELLE!
Pensez à ses dents.

Maman, préparez à votre
enfant sa beauté de demain. Vous serez
le joie de la voir devenir une ravissante
jeune fille, non n'y contribuera autant
qu'une belle et soignée denture..

DENTIFRICE

DIAMANT ROSE

14, RUE DE L'HOPITAL - BRUXELLES
151, av. E. Cambier, Bruxelles.

POUR VOS INSTALLATIONS DE
BARS et MAGASINS

La Générale des Occasions

1^o, RUE DES FABRIQUES, 1^o — BRUXELLES
Tél.: 11.49.77

ALBO 1, Boulevard Maurice Lemonnier
(Place Fontainas)
LE CONFORT PAR L'ELECTRICITE

Radio — Radiateurs — Réchauds — Gouffrier « Idéal »
Cuisinières — Garantie — Crédit — Téléph. 11.54.68

néerlandais : identiteitskaart), ou à des traductions
noms de rue, dont les Hollandais se font des gorges cha-
des (une rue du Sport s'appelle « Veldvermaalstraat ».

Mais ce que ces puritains linguistiques flamands
voient pas, ou ne veulent pas voir, c'est que ce ne se
pas les mots étrangers dont leur langue foisonne, mais bi-
la syntaxe, les tournures de phrases qui sentent la tradi-
tion du français. Je pourrais vous citer d'emblée une cin-
taine de ces gallicismes, rencontrés à chaque pas. C
ici que blesse le bât et que l'épuration s'impose. — F.B.

Le français n'a pas d'odeur

A qui la faute ?

Mon cher Pourquoi Pas ?

Cette triste querelle qui divise et oppose les frères d
même pays, ce n'est pas nous Wallons qui l'avons voulu
mon cher Caporal. Les Flamands se rendant en W
lonie n'ont qu'à s'en prendre à eux s'ils trouvent des d
criptions uniquement monolingues. Je me souviens, st
à l'application d'une certaine loi que nous ne désirions
à ce moment, avoir vu dépendre à Namur de magnifiqu
plaques émaillées, bilingues, et les remplacer par celles
tant des inscriptions françaises. — H. F.

Nul n'est prophète dans son pays même pas la Croix Rouge.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Pourquoi toujours admirer les étrangers alors que n
avons aussi bien chez nous ? C'est le cas pour la Croix R
de Belgique, qui s'est dépensée sans compter pendant
dernières années et à qui on rend trop peu d'honneur.

On se surprend à écouter, bouche bée d'admiration,
descriptions des cantines américo-britanniques, mais il
on que rien n'est à envier dans ce domaine aux am
allées ? La Croix Rouge de Belgique a réalisé des ch
d'œuvre avec des moyens de fortune. L'ambiance de
« homes » est telle qu'on se croit transplanté dans
second « chez soi ». Que de tact et de doigté ne faut-il
à tout ce personnel volontaire qui travaille sans relâche
un désintéressement et une amabilité sans pareils ?

Sait-on que le premier « Military Home » du conti
fut créé à Ypres quelques minutes après la libération
cette ville ? Dans ces maisons, nos soldats se sentent
ment « chez eux » et nos alliés savent apprécier l'ac
100 p. c. belge qui leur est réservé. — L. C.

Du papier pour les écoliers

s. v. p.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Partout on proclame que l'éducation de notre jeu
est à la base du relèvement de notre pays. Mais comm
nos dirigeants s'y prennent-ils pour mettre cette vérit
pratique !

Avalanche de journaux, de périodiques, d'hebdomada
de revues, de bulletins, mensuels ou quotidiens, de fo
laires, mais pour nos enfants, pas de livres de classe
de cahiers (ouï à 20 fr. pour douze feuilles), pas de fa
Les cours d'histoire de Belgique ou de géographie sont
tés à des gosses de huit à dix ans faite de recueil
n'ble e' est tout le reste à l'avenant.

Allons M. Buisseret, un bon mouvement !

La division des timbres et ses raisons.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Un de vos correspondants se émané pourquoi on
tellement les numéros des feuilles de ravitaillement
propose de faire un timbre unique. Le Ministère du
ya"ement envisage de nombreuses simplifications e
q" concerne la distribution des produits alimentaires,
tefois, ces simplifications sont fonction des stocks exist
et ne peuvent être adaptées que par palier.

Le département a déjà réduit le nombre de timbres
tiers, ce qui représente une perte de stock considé
En effet, votre correspondant semble oublier toute une
gorle de personnes auxquelles il doit être donné, p
pour quelques jours seulement, les timbres de ravit
ment pour une période (actuellement de 15 jours)
geu" militaires rentrant dans leurs foyers, étrangers.
De plus, les transports ne nous permettent pas éno

livre" certaines denrées pour 1 mois en une seule fois, cela obligera! donc les détaillants dans le cas du timbre unique, à tenir toute une comptabilité pour les fractions qui ne seraient pas livrées, cela poserait également, au cas de livraison totale, un problème de stockage et de personnel pour les mêmes détaillants. — J. Bernard, chef de cabinet du Ministère du Ravitaillement.

**Le Rhéna
diffère du Prussien**
Mais tous deux sont des boches
Mon cher Pourquoi Pas ?

Le Rhéna diffère beaucoup du Prussien quoique tous deux soient des Boches. Mais si les Rhénans sont arrivés à peu près au niveau des Prussiens, c'est parce que depuis l'unification de l'Allemagne, tout ce qui est autorité administrative ou autorité quelconque en Rhéna est Prussien. Si l'on veut arriver à changer la mentalité des Rhénans, ce qui serait assez facile, il faudrait commencer par renvoyer outre-Rhin tout ce qui n'est pas, depuis plusieurs générations, Rhéna d'origine.

La Ruhr devrait être internationalisée le plus tôt possible, mais avec un programme commun pour l'occupation et que celui-ci soit appliqué à la lettre. Quant à la Rhéna, elle devrait constituer un état autonome; un referendum indiquant le régime que cet Etat adopterait.

Toutefois, Français, Luxembourgeois, Hollandais et Belges devant assurer leur sécurité, constitueraient une armée permanente d'occupation de la rive gauche du Rhin avec quelques têtes de pont sur la rive droite. J. G.

Il faut mieux, en effet, se fier à de petites troupes d'occupation plutôt qu'à une trop prompte et douteuse « dénazification » rhénane!

Le sinistré

N'est pas content des assurances

Mon cher Pourquoi Pas ?

Poussés par le souci de garantir leurs biens, beaucoup de Belges ont souscrit une police d'assurance contre risques de guerre, police d'un type nouveau, dans laquelle figure en petites lettres que l'assuré déclare se rallier entièrement aux conditions du règlement de la mutuelle. Ce règlement, distribué souvent longtemps après la signature du contrat, contient des règles très précises concernant les devoirs de l'assuré vis à vis de la mutuelle, et extrêmement vagues concernant ceux de l'assureur.

Ainsi, l'assuré doit payer les rappels à dates déterminées, tandis que l'assureur peut régler les sinistres à sa convenance, et il le fait en ce moment avec des lenteurs que nous ne connaissons même pas dans nos administrations. Quand les sinistrés seront-ils entièrement réglés et comment le contrôle sera-t-il effectué sur les sommes perçues, les dépenses d'administration (énormes d'ailleurs) et les sommes distribuées ? R. V.

Evidemment, évidemment!... Mais n'est-ce pas avant de signer qu'il aurait fallu réclamer ?

Le soldat belge, parent pauvre
nous écrit un père outré.

Mon cher Pourquoi Pas ?

J'ai été conduire mon fils au train partant à 19 heures à la gare du Nord, en direction de Munster. Ce train était composé de voitures de 1re et 2me classe, destinées à nos amis de l'armée anglaise, une seule voiture de 3me et un fourgon étaient réservés à nos soldats. Ces derniers étant très nombreux la plupart d'entre eux ont dû voyager debout, d'autres ont dû rejoindre leur lointain cantonnement en Germanie par des moyens de fortune (auto stop et autres).

Dois-je conclure de ces faits que nous sommes considérés comme des parents pauvres ou s'agit-il simplement d'une négligence de nos autorités militaires? — A. S.

Qu'en pense M. Mundeleer ?

Brouckère - Taverne

TAVERNE — RESTAURANT — HOTEL
CONSOMMATIONS DE CHOIX

12-14 Bd Emile Jacquain, Bruxelles - Tél.: 17.32.85

ACHAT HAUTS COURS
BIJOUX - BRILLANTS
ARGENTERIES **OR**
PLACE ROGIER
GARE DU NORD
A. BONNET
PASSAGE SOUTERRAIN

FIMIDES DEVEZ-VOUS ENERGIQUES
Améliorez votre situation
Demandez renseignements à la
FONDATION PSYCHOLOGIQUE
90, RUE SAINT-HENRI BRUXELLES

Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875

205, RUE ROYALE, 205 — BRUXELLES

Organisation de

VENTES PUBLIQUES

de RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS
D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES

Tél.: 17.45.06

Spécialité du beau

LA CAPITALE

101-103, BOULEVARD ANSPACH — BOURSE

Programme du 12 au 18 octobre

MAX EDDIE PRESENTE

GERMAINE BROKA

NOTRE TREPIDANTE VEDETTE BELGE

DE NEUMOSTIER

LA VEDETTE DU RIRE

DELMARCELLE

PREMIERE CHANTEUSE DE L'OPERA, D'ALGER

RUDY WINDSOR

LE CELEBRE ORGANISTE OFFICIEL
DES ORGUES HAMMOND DE CHICAGO

MAX EDDIE ET VIVETTE

DANS UN SKETCH DE HAUTE FANTAISIE

GASTON RASKIN

et ses solistes

Dimanches et jours fériés: APERITIF-CONCERT
de 11 h. 30 à 13 h. (même programme qu'en soirée)

Evitez l'affluence en assistant aux matinées

Vous avez tout juste le temps !

LUNDI 15 OCTOBRE

TIRAGE des **15 millions**

DE LA SIXIEME TRANCHE 1945 DE LA

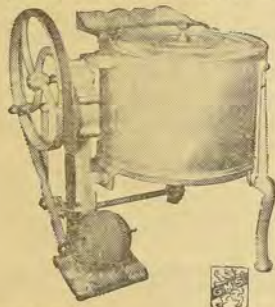
LOTERIE COLONIALE

(AU PROFIT DES SINISTRES)

Achetez vite un dernier billet !

REVOLUTION dans la SIMPLICITE

LA NOUVELLE MACHINE A LAVER
TYPE AMERICAIN



INDESTRUCTIBLE **INUSABLE**
CÙVE ALUMINIUM COULÉ POLIÉ
ENGRENAGES - ACIER TAILLÉ
BAIN D'HUILE - GRAISSAGE AUTOMATIQUE

POUR LE GROS :

G.M.S. CHAUSS. DE MONS, 375, BRUXELLES

AGENTS REGIONAUX

foradel

326K, CH. DE MONS
BRUX. - TÉL. 21.45.22

Wire

96, CH. DE GAND
BRUX. - TÉL. 26.13.39
L. T. A. GIBBS, Br.-le-Comte

Sur toutes les maladies de

PEAU - CHEVEUX - BARBE

Démangeaisons à l'anus et toutes plaques, acné, eczéma, rougeurs, psoriasis, crevasses, urticaire, clous, abcès, ulcères variqueux, etc.

Calvitie - Pellicules - Chute des cheveux - Pelade - Séborrhée - Sycois - Glous dans la barbe, etc., Bronchite - Toux - Asthme - Rhumalisme - Névralgie - Migraine - Arteriosclérose - Calculs - Estomac - Foie - Intestinaux - Constipation - Hémorroïdes - Hémé - Albuminurie - Anémie - Faiblesse générale des deux sexes - Vessie - Prostate - Matrice.

Enfies fréquentes et difficiles d'uriner - Jet faible, inflammation, douleurs, pertes blanches, etc.

Urines involontaires chez les enfants et à tout âge. Résultats remarquables par les spécialités du

Dr Georges DAMMAN

envoyez une description détaillée de votre cas à la Pharmacie du Trône, section 21, rue du Trône, 31, à Bruxelles, et vous recevrez gratuitement la brochure avec preuves et traitements à faire.

ON NOUS ECRIT ENCORE

— Le tram 23 n'a plus qu'une voiture. Les tramways bruxellois ont-ils songé que tous les habitants de la Chasse l'utilisent et pas seulement ceux du boulevard St-Michel. On s'y écrase littéralement. — M. L.

— Il est impossible d'obtenir du papier pour l'édition d'un ouvrage scientifique, mais si vous ouvrez le « Monteur » il n'est pas rare d'y trouver jusqu'à 32 pages grand format, consacrées aux jugements prononcés à charge des mauvais Belges. Etant donné le tirage du « Monteur », cela doit représenter quelques tonnes de papier par mois ! — V.

— N'estimez-vous pas que lorsqu'on fait connaître à un fonctionnaire incipiente qu'il est révoqué on pourrait s'abstenir de l'assurer « de sa considération distinguée » ? — A. B.

— Pourquoi les petits quincailliers ne peuvent-ils plus obtenir de marchandises alors que les 76 protégés de la fameuse « corporation » de Piet Meuwissen continuent à en être alimentés ? — V. B.

— Au cours de la fête patriotique qui s'est déroulée, dimanche dernier, à Montignies-sur-Sambre, en l'honneur du général Piron et de sa brigade, la musique des Invaincibles a exécuté deux fois notre hymne national. Or, il s'est trouvé un instituteur, à la tête de ses élèves, qui a négligé de se découvrir pendant ces deux exécutions. Je voudrais savoir combien de points de civisme vous donneriez à ce coco-là. — F. L.

— Quand et à quel prix seront repartis les chevaux irlandais annoncés par le Ministère de l'Agriculture • 3, rue du Méridien, à Bruxelles ? — E. L.-S.

— Il faut croire que les poules ne pondent plus en Belgique, car voici trois mois que les ayants droit n'ont plus rien reçu dans la commune d'Ixelles. Il est probable aussi que les abeilles ont suivi les Fritz car depuis la libération, le miel est devenu invisible pour ces mêmes titulaires. Ne vous semble-t-il pas que le service « Lait, Beurre et Œufs » aurait quelque chose à faire de ce côté ? — J. L.

— Ne trouvez-vous pas excessifs les prix des meubles pour ménage ? Sans doute la rareté des matières premières joue. Mais tout de même. Qui peut encore se meubler à ce prix ? — H. D., Liège.

— Existe-t-il une raison d'Etat pour que notre sympathique ministre du Ravitaillement nous refuse obstinément l'octroi d'un stick de savon pour la barbe ? — A. D.

— Ce que tous les messieurs attendent depuis très longtemps du ravitaillement, c'est un savon pour la barbe et de l'amidon pour leurs cols; cela leur ferait encore plus plaisir que le bâton de chocolat. — J. T.

— A quand les contrôleurs chez les cafetiers qui continuent à faire la vie chère et qui ne respectent pas, comme beaucoup d'autres, les prix imposés ? — J. T.

— Quand finira donc le scandale du textile; toute la fabrication des tissus est entre les mains des gros industriels des comités. Les grands magasins vont, sur place enlever la production. Un seul remède : la suppression des comités et l'obligation pour les tisseurs de justifier par les factures et accusés de réception la répartition à la clientèle des produits textiles. — A. D.

— Les brutalités indignes que signale G. Z., de Genève, sont également commises, chaque semaine, à Beauraing, au chargement sur wagons de ces bestiaux. Il est probable que ces faits se produisent ailleurs. — VIDÉ.

— Toujours à propos de carbon, notre Premier ministre nous a dit, que notre production journalière atteint actuellement 60.000 tonnes et que nous allons vers les 80.000 tonnes journalier de 1940. Si je ne me trompe, nous produisons donc 75 p. c. du tonnage d'avant-guerre. Or le rendement de ce carbon atteint-il, lui aussi, 75 p. c. Il semble que non. Alors, quoi ? — Cs. Cs.

— La « Fédération Nationale des Sociétés de Voyageurs de Commerce », qui représente les intérêts de quelque 50.000 représentants de commerce, proteste parce que le ministère des Affaires Economiques ignore, dans ses décisions, une catégorie de travailleurs aussi importante et aussi digne d'intérêt.

— La S. N. C. F. B. parle d'augmenter encore ses tarifs ferroviaires de 33 % pour arriver, paraît-il, au coefficient

10. Or, en 1940 on payait 28 fr. le trajet Bruxelles-Char-
 rol et retour. A l'heure actuelle 56 fr.; juste le double.

— La remarque de A. V. N. relative à la carte de réduc-
 tion aux chemins de fer pour les anciens de 14-18 m'étonne.
 Les cartes seront renouvelées, travail d'ailleurs en cours,
 toutefois, les anciennes cartes restent valables jusqu'à la
 réception des nouvelles; elles seront même validées pour
 ce qui est de 1946. Je ne puis croire que l'on ait exigé le
 dixième à un bénéficiaire. — A. W.

— Le train de 18 h. 30 à Landen donne normalement
 correspondance au train de 17 heures quittant Bruxelles.
 Pourquoi il y a parfois du retard. N'y a-t-il plus un délai d'at-
 tention? — A. D.

— Les usagers de la ligne 127 (Statte-Landen) se plain-
 dent des communications difficiles avec la capitale. Ne
 peut-on rien? — R. H.

— A propos des bons de rééquipement gratuit, je trouve
 que votre correspondant B. n'est pas à plaindre. Un sa-
 laire de 4.100 francs par mois est un salaire du marché
 noir. Sans doute, il n'a rien d'excessif si votre correspon-
 dent se fournit au marché noir comme tout le monde;
 surtout c'est défendu et c'est profondément immoral de
 vouloir ajuster les salaires aux exigences du marché noir;
 c'est antiéconomique aussi. — E. J.

— J'ai demandé un passeport pour l'Angleterre. Quinze
 jours plus tard exactement on m'a fait savoir que ce passe-
 port m'était accordé mais qu'il fallait encore « huit jours »
 pour sa confection matérielle : 30 mots, un ou deux cachets,
 la signature, l'Ambassade britannique m'avait promis le
 sa. « En huit minutes », c'était chose faite. Il est vrai
 que c'est en anglais que le temps est de l'argent. — P. D. B.

— Les « infirmes et les personnes âgées » protestent con-
 tre l'enlèvement des bancs de nos promenades publiques.
 C'est juste pour ceux qu'on a brûlés l'hiver; mais pourquoi avoir
 levé également ceux qui étaient demeurés intacts? Au
 printemps, dès août, on a privé les passants
 de ces reposoirs. Egalement aux arrêts de tram ou les
 stations sont souvent longues. — A. J.

— Si j'étais juge, je condamnerais à 25 ans de travaux
 forcés le maandrin qui vole les cornets des cabines pu-
 biques. — R. M.

— Les propriétaires, qui profitent de la situation pour
 faire monter les loyers exorbitants sont aussi punissables que
 les trafiquants du marché noir. Il ne serait pas impossible
 de les prendre maintenant que les agents s'informent dans
 les maisons des prix de location pour établir la taxe
 mobilière. Ils n'ont qu'à faire la comparaison entre le loyer
 et le revenu cadastral car certains propriétaires ne se gé-
 nent pas pour le quintupler. — G. T.

— C'est avec une sincère émotion que j'ai constaté que
 cette petite patrie comptait encore des hommes courageux
 et que Monsieur D... qui, dans votre dernier numéro, n'hé-
 siterait pas à dévoiler la source du trafic énorme (1) dont
 le charbon est l'objet dans le Borinage. Voyons... soyons
 francs. — V. D. R.

— Je déplore les faveurs que vous accordez aux tenants
 de la radiesthésie aux dépens de leurs adversaires. Faites
 donc une enquête et vos lecteurs pourront se faire une idée
 de l'état actuel de la radiesthésie. — H. L.

— M. Anseele, bourgmestre de Gand, a complimenté l'am-
 bassadeur de l'U. R. S. S. en français. C'est vrai... mais
 n'aurait-il pas dû le faire en flamand? N'empê-
 chons donc pas toujours la question linguistique par
 des informations inexactes. — D. V.

— Les services compétents, ne pourraient-ils compiler
 des dossiers à l'O.N.A.C., en vue de la remise future de dé-
 clarations. Ils se rendraient ainsi compte du mérite de cha-
 cun, et octroieraient la juste récompense qui leur revient.
 — G. B.

— Les anciens combattants sont les seuls à n'avoir pas
 connu l'augmentation de 60 p. c. de la rente des chevrons
 au front. — A. D.

— Pourquoi ne pas distribuer 1 portion de citrons pour
 5 francs à chaque personne inscrite? De cette façon, au
 lieu de 10 francs, il y aurait possibilité de boire un jus de citron par
 personne. — Mlle A.



Bientôt
 avec la libération de l'Alsace,
 pour vos menus de fêtes,
 tout le parfum
 de ce délicieux coin de France
 dans

DOMAINES DOPFF
 Le vin d'Alsace de grande race
 Clos du Moulin - BIEGEWIEN
 Agent général: VAN CADLAET, MASSON
 8, rue de l'Archange - BRUXELLES - Tel. 51.43.85

MESDAMES, MESSIEURS,
POUR VOS POSTICHES
 ADRESSEZ-VOUS A LA
MAISON GILLET
 99, BOULEVARD EMILE JACQMAIN — BRUXELLES

Plus de 100 mobiliers en magasin
 — chambre à coucher à partir de 8,700 fr.
 — Salle à manger » » 7,000 fr.
 — Cuisine » » 3,800 fr.
 ? tout., 1 cosy, 1 table » » 5,600 fr.
 Matelas — Couvre-lits, etc.
 CREDIT — COMPTANT
ROTTIE, rue Rogier, 120 — Bruxelles

N.-D.-des-DUNES
 La Mer, l'hiver et l'été
 et... un placement de 1^{er} ordre

Messieurs,
 Veuillez m'envoyer gratuitement le plus de se-
 cretaires et des documents sur ses terrains à
 750 m. de la mer vendus à partir de 17.300 le m².
 De plus, veuillez prouver le placement de
 1^{er} ordre à effectuer tout en assurant une situa-
 tion de sûreté.

Adresse }
 Bureau }
 à }
 et }
 Mon n^o de téléphone est }

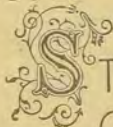
À découper et à envoyer (dans enveloppe pliée, sans
 sur carte) à N.-D.-DES-DUNES
 1, rue des Télégraphes, Bruxelles - Tel. 17.14.23

Achat aux plus gros prix
 OI * BRILLANTS * ARGENTERIES
 MONTRES CASSEES * PIECES DE MONNAIES
DIDIER 63b, AV. DE LA PORTE DE HAL
 BRUXELLES — GARE DU MIDI

PROPRIETAIRES louer n'offre aucune difficulté,
 mais trouver le locataire idéal
 demande plus de recherches.
l'Office T. VECQUERAY
 vous le renseignera SANS FRAIS et immédiatement.
 96, Bd ANSPACH, BRUXELLES — Tel.: 11.10.19

FOURRURES TRANSFORMATIONS
Armand Grauls REPARATIONS
 CONSERVATION
 Maison de Confiance
 26, RUE GRETRY, 26 - BRUXELLES - TEL.: 17.59.50

MEUBLES DE STUDIO
 COSYS — LITS — DIVANS



STYLE ET
 CONFORT

153, boul. Anspach. Tél. : 11.69.52
 FACILITÉS DE PAYEMENT

UNE INNOVATION

LE RIO CABARET-DANCING

4, RUE DU CIRQUE (PRES PL. DE BROUCKERE)

CHANGEURS AUTOMATIQUES DE DISQUES

« CAPTA »

Transformation de pick-up en changeurs automatiques
 Pour le gros: 273, av. d'Auderghem - Tél.: 33.23.08
 Agence Hainaut-Namur: Charleroi, 29, rue du Laboratoire. Tél. : 140.26.

**CHERCHÉZ-VOUS
 UN ACHÉTEUR ?**

pour votre voiture, camion,
 moto, remorque ou tout autre
 article afférant à l'industrie
 automobile ?

Adressez-vous à la

**Halle
 Automobile**

qui organise tous les mer-
 credis, à 15 heures, des ventes
 publiques très appréciées

24, RUE DE FRANCE, 24 — BRUXELLES
 Tél. 21.77.25 — GARE DU MIDI

— A. B. se plaint du pillage commis par des Français en Belgique. Heureusement qu'il ne se trouvait pas avec nous en France en 40. Là, il aurait vu du pillage, du vra excécuté par des Belges. Nous sommes quittés. — L. S.

— Il ressort donc des déclarations de notre ministre concernant la nouvelle armée que les recrues à l'instruction seront encadrées par nos volontaires, ce qui reporte démobilisation de ces braves gars vers des dates lointaines. Beaucoup d'entre eux se demandent s'ils n'ont pas été dupes, et si le terme de l'engagement : « pour la durée et hostilités » n'était pas un sombre petit jeu de mots. Un militaire 40.

— A mon avis, on ne peut considérer comme volontaire de guerre ceux qui se sont engagés avant l'offensive allemande dans les Ardennes. — R. C.

— Bravo, sergent H. — J'ai l'impression que les Américains actuellement en occupation en Allemagne sont en train de se laisser bernier à nouveau par les Boches, qui n'ont pas assez souffert de la guerre et ne savent rien d'une occupation allemande. — H. Thuin.

— Ne pourrait-on pas aussi démobiliser, pour qu'ils puissent poursuivre leurs études, les étudiants volontaires de guerre. — S. C.

— Mon fils, ancien élève à l'École des Cadets de Trond, élève de l'E. R. M., 100^e promotion Artillerie-Généraliste (10^e de sa promotion), prisonnier en 40, libéré en décembre 40, remobilisé en janvier 1945, attend toujours sa nomination de sous-lieutenant. Y aurait-il un tour de préférence pour les élèves de Tervueren? — E. D. H.

— Pourquoi un officier de réserve, volontaire de guerre n'est-il pas mis sur le même pied qu'un officier d'active au point de vue traitement et surtout ancienneté? Pourquoi nous retient-on 9 francs par jour passé en Allemagne pour notre logement? — J. D.

— Les incidents avec les « coloured men » sont innombrables et le plus souvent les victimes n'osent déposer plainte. Ne peut-on rien? — A. Z.

— Sous le haut patronage du Prince Charles, Régent de Belgique, avec l'appui du Gouvernement et de la Ville de Bruxelles, les cérémonies commémoratives du XXX^e anniversaire de la Bataille de l'Yser auront lieu les 26, 27 et 28 octobre prochains (Comité Exécutif: Fédération des Croix de l'Yser, 204, rue Rogier, Bruxelles).

INSTITUT DENTAIRE DU BOTANIQUE

2, AVENUE DU BOULEVARD
 (FACE AU « BON MARCHÉ »)

Appareils dentaires TEL.: 17.47.7

PALAIS DES BEAUX-ARTS. — Le Rideau de Bruxelles donne les vendredis 19 samedi 20, lundi 22 et mardi 23 octobre à 19 h. 45, dimanche 21, deux matinées à 15 heures et à 17 h. 30 et l'Homme qui se donnait la Comédie », d'Emmy WILLY. Adaptée de l'anglais par Pierre Kocher. Mise en scène et costumes de Raymond Gerome. Avec Maurice Auzat, Madi Ditzis, Claude B. de Ne, Yvette Etienne, Maryse Fally, Georgette Matana, Georges V. Irène Vernal. — La location est ouverte. Prix des places de 70 à 20 frs.

— Au Conservatoire royal de Bruxelles, 4 concerts symphoniques sous la direction de Jean-Christophe Van Hecke : 15 octobre, concert Italien (Corelli, Vivaldi, Scarlatti) ; 16 octobre, 10^e décembre, 10^e symphonie classique (Haydn, Mozart, Prokofiev) ; 28 janvier, concert Bach, 4^e mars, concert français (Lully, Rameau, Ravel, Debussy). Location : Maison Lauweryns, 20, rue du Treurenberg, Bruxelles. Tél. : 17.91.80.

PALAIS DES BEAUX-ARTS. — Premier Congrès National Amicités Belgo-Soviétiques, les 13 et 14 octobre 1946.

SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE DE BRUXELLES. Samedi 10 octobre, à 14 h. 30, en la grande salle du Palais des Beaux-Arts, le 3^eme Concert Symphonique d'abonnement A), avec l'orchestre national, sous la direction de Louis Maes, et avec le concours de la violoniste Ginette Neveu, de Haydn, Chausson, Ravel et Berlioz. La location est ouverte au Palais des Beaux-Arts.

SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE DE BRUXELLES. Le Quatrième donnera, les 16 octobre, 20 novembre et 14 décembre 1946, dans la salle de musique de chambre du Palais des Beaux-Arts, trois concerts d'abonnement, avec le concert Robert Courte, Marcel Maas, pianiste, et Louis Van Deyck, violiste. Au programme : œuvres de Haydn, Mozart, Beethoven, Brahms, Schubert, Abad, Prokofiev, Bartok et Britten. Abonnements en vente au bureau de location du Palais des Beaux-Arts.

— Les cours d'Ambulancier Auxiliaire de la Santé Publique organisés par le Comité de Bruxelles de la Croix Rouge de Belgique reprendront à partir du 15 octobre prochain. — Pour tous renseignements s'adresser 1, rue Brilmont, aux heures de bureau.

— Lundi 22 octobre, à 20 heures, en la Salle du Conservatoire Royal de Musique, Pierre RODRIGUE donnera un récital. Ce sera au profit de la Caisse d'entraide de la F.N.C.A.F. Locales. Renseignements à la Maison Fernand Lauweryns, 20, rue Treurenberg, Bruxelles, Tél. : 17.91.80.

Le Coin du Pion

De « Pourquoi Pas ? », 5 octobre, page 1460 :
 « Aussitôt les communications rétablies, il cable les vingt mots permis, adresse comprise... Puis la godoloureuse arrive 800 balles ! On fait le compte : un louis pour un mot... »
 Le « Louis » vaut-il maintenant 40 balles ou la balle 80 centimes ? « P.P. ? » avait pourtant promis de ne plus s'occuper d'arithmétique...
 ???

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
 37, RUE DU PÉPIN, 37
 (à côté de la Salle de Ventes Nova) Tél. : 12.94.59
 ???

De « La Libre Belgique », 15 septembre :
 Cherche curé wallon qui prend, 1. hom. diam. de 16 ans pr quelques jours pr apprendre le franç.
 Il faudra que ce curé ait une méthode ultra-rapide.
 ???

De « La Libre Belgique », 15 septembre :
 A vend. part à part, 1 voit. Imperia, 7 cyl.
 Ce modèle va révolutionner notre industrie automobile.

REDACTEUR PUBLICITAIRE
 ET LITTÉRAIRE, DEMANDE PAR IMPORTANTE
 SOCIÉTÉ PUBLICITÉ. — Ecr. Ag. Hovas DW 34

Du « Royal St-Hubert Club de Belgique », 15 septembre :
 Monsieur le Procureur du Roi pourrait peut-être s'inquiéter de savoir comment ce chevreuil est arrivé finalement sur cette table... qui le tuèrent, qui le transportèrent, qui le vendèrent, qui l'achetèrent...
 ...qui le cuisèrent et qui s'en nourrirent.
 ???

Dans « Le Rappel », 2 octobre 1945 :
PUNÉRAILLES. — Le corps du Soldat volontaire J. B. mort des suites d'un accident d'auto à Grand vient de rentrer. Son enterrement a assuré les cours de solfège, piano, Médard.
 On se perd en conjectures!



Confitures
FELIX DESMET

LES SEULES FABRIQUÉES DURANT
toute l'année AVEC DES
fruits frais

Correspondance du Pion

ON DEMANDE

— Qui pourrait procurer à jeune électricien les tomes II et III de « Ce qu'il faut savoir en Electricité » de P. Thirion ? — A. M. Peruwelz.

— Etudiant échangerais « Larousse de l'Industrie et Arts et Métiers » (comme neuf) contre livres de la Collection Armand Colin. (Sections de Mathématiques, de Physique et de Chimie). — A. M. 16.

— N'existe-t-il nulle part une ligue pour la défense des droits de la femme mariée ? — M. D. L.

— Qui voudrait échanger contre livres et revues à venir : 225 n° de « Pourquoi Pas ? » des années 1919-1940 et notamment la plupart des n° de sept '39 à mai la collection de « Pourquoi Pas ? » de septembre 44 à septembre 1945 ; une collection complète de « Annales littéraires et littéraires » de 1910 à 1921 et comprenant la collection de guerre 1914-18 ? — P. T. 46.

— Dans quelle œuvre de Théophile Gautier se trouve un poème intitulé « Ballade », et dont voici le début :
 Quand à peine un nuage,
 Flocon de laine, nage
 Dans l'azur du ciel (?) etc...

— Chansonnier-parolier, 25 ans de pratique, cherche compositeur pour collaboration artistique. — J. R. B.

— Qui pourrait me prêter ou me céder le livre intitulé « La Photographie », édité dans la collection « Que sais-je ? » des Presses Universitaires de France, 108, boulevard St-Germain, Paris ? — A. B. 1.

— Qui pourrait me dire quelques mots au sujet du mon d'acier ? A quoi sert-il ? — A. B. 1.

— Qui pourrait procurer à un étudiant en décoration aéronautique (petit pistolet à air) introuvable actuellement dans le commerce ? — F. L. 19.

— Des lecteurs pourraient-ils procurer les livrets suivants : « La Griffe », 1 acte de Jean Sartène ; « Le Vateur de Chicago », 2 actes de G. Timmory ; « Par un jour de pluie », 1 acte ; « Prête-moi ta femme », 2 actes ; « Dame de Bronze et le Monsieur de Cristal », 1 acte ; Duvernois ; « Le Mariage de Mlle Beulemans », de F. à M. Walter Van Schoor, régisseur des 4 A. du Dét. 1^{er} e/o. 1st District Censorship Station, B. A. O. R.

— Je possède collection importante de films 9,5. Je suis disposé à pratiquer l'échange de ceux-ci par projection avec cinéaste qui désirerait en faire autre. — J. T. 57.

— Par qui, comment et pour quels services est accordée la Décoration Civique 40-45 ? — D. 214.

— Qui pourrait me procurer le texte du discours de M. Pierlot à la radio française, lors de la capitulation de Léopold III et aussi les minutes de la séance de l'Assemblée ? — G. I. 186.

— L'Association « Union et Solidarité » de l'Ecole normale d'Aisne-en-Réfall, dont le but est de promouvoir l'amour du bien et la camaraderie chez les élèves, voudrait recevoir quelques vieilles revues illustrées ou vieux livres pour sa bibliothèque. Ecrire à son président, M. Julien chène.

— Echangerais dictionnaire de la Conversation et volumes (1847) contre œuvres de Zola ou V. Hugo — I.

— Qui pourrait me dire s'il est possible (et où) procurer de la poudre insecticide D. T. T. 7 ? — E. L.

— Je cherche le livret d'instructions de la voiture Opel 10 HP 1933, 6 cyl. — G. D. W. 71.

— Je possède l'ouvrage de Max Marin, « L'Annuaire », et serais heureux de l'échanger contre « Soir de Daudet », ou « Topaze », de Pagnol, que je ne puis pas à trouver ici à Verviers. — V. L.

— Voudrais échanger contre des timbres-poste de France, non oblitérés, des numéros de « G. Bretagne » ; « Europe-Amérique » ; de « Signal » ; « Match » du 30-5-1940 ; des « Soir Illustré » « Voir », — J. D. D. 52.

- Je recherche livres (expression française si possible) concernant la chimie minérale ou organique appliquée à vie courante Existe-t-il, en Belgique ou en France, une revue traitant ce sujet? Quel en est le titre? R. G-C. 25.
- Malade depuis longtemps, je cherche de la lecture, de vos lecteurs ne pourrait-il me prêter ou me céder recueil de poésies de Paul Gérardy? — Cl. B.
- Je possède : « Histoire des plantes de l'Europe et des usités qui viennent d'Asie d'Afrique et d'Amérique », les par Nicolas De Ville, à Lyon Tomes 1 et 2 M. DC XVI, avec privilège du Roy. — H. O.
- Qui pourrait me procurer le texte complet de la poé- contenant ces lignes :
« Et si, désabusé des larmes et du rire,
« Altéré de l'oubli de ce monde agité,
« Tu veux, ne sachant plus ni aimer ni maudire... »
G. A., Virton 33

ON RÉPOND

- C. D. 17 remercie vivement le donateur — hélas ano- — du dictionnaire des synonymes.
- Pour O. A. — Il existait jadis une école de journalisme, est actuellement en voie de réorganisation. Adressez- à la Maison de la Presse, 4, rue du Marquis, Bruxelles — G. M. Prémices. — Sourire attendri aux thèmes éternels renouvellement sans cesse les étonnements du poète. Bon- page de sensibilité descriptive. A continuer!
- Pour J. V. Vilvorde : Vous n'avez aucune chance pour moment. Seuls les militaires en service peuvent passer frontière. A moins que vous ne réussissiez à vous « dé- » comme on dit.
- Pour A. S. 107 : Il faut vous adresser à l'Office de luidation des réquisitions allemandes, Ministère des Fi- ces, Trésorerie et Dette Publique, 2e Bureau, Bruxelles.
- Pour V. M. — Désolé, mais « Littré » et le « Diction- » de l'Académie » donnent tous deux cette locution me ne pouvant s'employer qu'au pluriel. Cela dit, nous vous enverrons pas les gendarmes, si vous l'employez singulier!

P. S. 106 remercie. Il est abondamment servi.
- Pour A. C. libraire. — Cet ouvrage a été édité au Musée du Livre », rue Ravenstein, Bruxelles.
- Pour F. L. Zaventhem. — Adressez-vous à un libraire en cas d'échec, aux Editions Corréa, 166, boulevard d'aparnasse, à Paris.
- Pour H. L. : Normalement, le préavis est d'un mois.
- Pour D. E. G. O. 7 : Si vous voulez vous établir comme à l'étranger, écrivez : 1) pour le Congo, à « Journal » 77A, rue des Tanneurs, Bruxelles, organe du » de Peuplement du Congo; 2) pour l'Amérique du » à « Comité d'Etude du Parana », 31, rue Michel Sterck- », Woluwe-St-Lambert, ou à la Maison de l'Amérique » 150, rue de la Loi, Bruxelles.
- Pour T. L. — Badinguet est le nom de l'ouvrier maçon » le prince Louis-Napoléon avait pris le déguisement » s'échapper du fort de Ham.
- Pour T. L. : Napoléon III, surnommé Badinguet; voir » sujet : Roger Alexandre, « Le Musée de la Conversa- », tome I, 4me édition, Paris, Bouillon, 1902, pages » 72, et « L'Intermédiaire des Chercheurs et Curieux » » en lecture à la Bibliothèque Royale.
- Pour renseigner une étudiante : J'ai retrouvé l'ou- » « La Vie d'Alphonse Daudet » par Lucien Daudet, » on Gallimard. — H. M.

Les Mots Croisés

Résultats du problème n° 592
Il envoie la solution exacte: Mme Despas, Woluwe- sambre; Jean Nélis, XL; J. et G. Patriarche, Nivelles; as hame le plot; M. Wilmoite; Lily, pas de lon capitale à la Capitale; J.-R. Rocher, Vieux-Ge- ge; Mme E. Van den Bergh, Huy; pour les 6 mois de » de son papa, L.-C., Uccle, Louis Mast, Gand; M. et » G. Dubois, Nivelles; M. Orulois et L. Roux; Mme G. » St-Gilles; vivent les techniques et le matériel Frel- » à l'éc. pop. F. B. Lessines; Anita aime ce qui est

exquis; Laurent, police Nivelles; Henri Motter, Raymond Motter, Liège; Poillie, Eyné; le douanier gaumais J. Jamit, Brux; III; Obodonoborco, Etterbeek; Mine Wal- leghem, St-Gilles; A. Munster, Liège; un ardent croissiste, XL; de Gehache de P. à Er Ve de R.; de Gabriel à Adol- phe; le soulag. du ventre est toujours agréable; Arth. Defoin, Etterbeek; A. Duchêne-Tikens, Laeken; en songeait à Boerjine; Gsc. Ulrich, Brux; Mme M. Reynaerts, Tir- lemont; Mâlec; Depoorter; Berchem-Anvers; Alain et Charles, Fossoul; Mme Louise Rousseau, XL; M. E. Hen- nau, Charleroi; Lucien Van Opstal, Anvers; Mme S. De- buisson St-Josse; Mme G. Vandermacien, Molenbeek; Robert Jacques, Bruxelles; major Ger. Verhoeven, Schaer- beek; René Grun, Verriers; J. W. Verriers; Jules Polspoel, Schaerbeek; et souvenir de mon fils L. Danargé la Lou- verie; Pourquoi n'a-t-on pas convié tous les comb. et pris, Jemappiens au banquet? Un oublié; J. Vière, Elizevelles; Omer Sacré, Liège; H. Douzée, Broquegnies; Je n'oublierai jamais le 13 Encrour (10 fr. p. nos œuvres); Marcel Domay, Beauraing; Le potard de W.-St-L.; Mme Varenbergh, Schaerbeek; C. Santaren, La Louvière; Lucienne Neukelmance, Adruil Namur; J.-B. Geerts, Mar- chienne-au-Pont; R. Kremer, Namur; Godeel, aias Pré- Vent; R. Lambillon, Châtelineau; R. Machiels, Gand; Fl. Colmant, Bruxelles; Fern. Moulin, Courtrai; H. Maeck, Molenbeek; M. et S. Douffet, Verriers; Ichin du Ban, On; Wathlet, Roger, Législa.; Laperre, Sweveghem; Mouli; Aldergem; Laurent, Waterloo; Mair, Jodin, Verriers; De quelle couleur est à présent la veste du caméleon? ou vi- dieu; Georges et Maurice, Bousval; Jules Pickart, Amay; vive Nivelles! J. Huet, Forest; pour qu'enfin elle com- prenne, J. D.; L. Griaar, Anvers; sine invidia laudem; J. Sossou, Wasmes-Briffœil; G. Eleaude, Brux; Denisé Ist'. En « l'Anvers » Julienne Hocmans, Schaerbeek; Alricel Joosten, Libramont; Achille Moyen, Solre-s-Sambre; Rich. ' hieu, La Louvière; L'Anversois fran. amateur de cross; Victor Despas, Irène Genmeret, Havelange; Mme Ed. Gil- les, Liège; Gouyasse, Boisfort; Saigne, sans être swing; E. Moer, Jette; Vite de Gaulle, Rob. Fenix, Forest; un » Geerts, René Uccle; Mme G. R. Walouwe, Nelly, Monteb., Léon et Paul, Tirlemont; Nelly Musique et Hub Melet, Chapon-Seraing; M. Gahide, Nechin; C. Sempoux, Etter- beek; M. Dau..., Gand; J. Nonglère et V. Valpergeten, Marcinelle; Cafejean, Elizevelles; J. Lambrechts, Bruxelles.
Rép. exactes au n° 591: L. Lorand, Wavre; Mme G. Vanesse, Wavre; mon grand chag. H. Van der Herstal; ruzener et rire, c'est bien; perdre et rire c'est mieux; cette Delvynck, Brux.; J. Haustra'e et J. Selvas, Ixelles; M. e G. Honhon, Brux IV; Yvonne Albanet, Braine-le-Comte; Raymond Noullez, Braine-le-Comte; trois M. » gnards, qui voudraient connaître Anita; M. Wilmoite, » et Michou, Aldergem; R. » et Michou, Aldergem. On couyon d'un; J. Schollaert, Deux-Acres; R. Lambillon, Châtelineau; V. Despas-Genmeret, Havelange; Rob Geerts, Woluwe-St-P.; J. Sossou, Wasmes-Briffœil; René Brux, Chapelles-lez-Herlaumont; Obodonoborco, Etterbeek; Poi Ouvertus, Liège.

Solution du problème n° 593

Les réponses exactes sont publiées dans notre nu- méro du 19 octobre.
1. Horizontalement : 1. Système philosophique. 2. Mettre en œuvre les matiè- res premières. 3. Sur le ca- nal de la Loire — prénom masculin — prénom d'Asie H. — trace de l'anti- maul. 5. Bois de menuiserie commençant plus tard- autrfois. 6. Initiales d'un romancier français — in- dispensable dans certains ouvrages. — 7. Partie d'un instrument de labour — terme de basion. 8. Eau d'irrigation d'une substance osseuse. 9. Rivière allemande — désine 10. Boucherait le port avec une sardine — inclute 11. Reine de France — abréviation honor.
2. Verticalement : 1. S'at- taque à la luzerne. 2. Plan- te — indifférent. 3. Gran- nées nuisibles — point de départ. 4. Dans Maine-et-Loire — dans la carte de "Amérique du Sud. 5. Deux voyes — initiales d'un compositeur renommé — lettre grecque — article 6. Espèces de colonnes — mont alpin. 7. Préfixe — dieu. 8. Ostensoir — usage de meuf. 9. Initiales d'un maréchal de France — cité par réfé- rence 10. Dans une palée Dagobert — frugal.

Problème n° 594 par Jean Jaminet.

| | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 |
| 1 | V | O | M | E | R | N | A | S | S | E |
| 2 | A | P | A | T | I | T | E | T | I | C |
| 3 | R | O | B | I | N | E | R | A | C | E |
| 4 | U | N | E | C | L | O | P | E | R | |
| 5 | S | C | A | R | O | L | E | P | E | |
| 6 | E | L | I | A | M | M | E | | | |
| 7 | A | P | A | R | A | D | O | X | A | L |
| 8 | C | H | I | C | E | R | O | X | A | L |
| 9 | C | E | S | T | O | D | E | | | |
| 10 | R | I | T | E | E | G | M | O | N | T |
| 11 | U | N | E | I | S | E | E | P | | |

Ces vues ne sont-elles pas éloquentes!

Elles vous disent: LA VARIETE LA BEAUTE LE CONFORT

DE TOUS LES MOBILIERS ET OBJETS D'AMEUBLEMENT EXPOSES A

L'HOTEL DES VENTES DE LA BOURSE

Salle de Vente Saint-Michel, S. A.

114, boulevard Anspach, 114, Bruxelles -- Téléph.: 12.95.11

Le plus important Hôtel des Ventes du pays



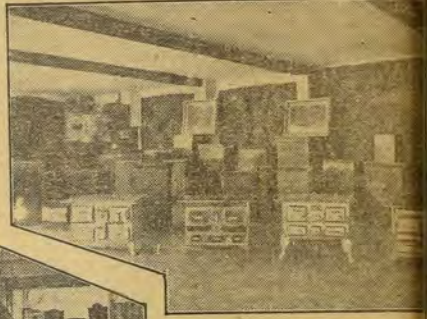
Salle des Bureaux

CHOIX IMMENSE
de
MEUBLES ANCIENS
ET MODERNES

LE PLUS GRAND CHOIX
de COFFRES-FORTS

NOS LUSTRES ET TAPIS
S'ACHETENT EN CONFIANCE

*Voyez nos prix,
ils sont les plus bas*



Salle des Coffres-Forts

TOUS LES MARDIS
VENTE PUBLIQUE
à 10 et à 13 h. 30

GRAND CHOIX DE BUREAUX

PRISE ET REMISE A DOMICILE
PAR CAMION SANS FRAIS

Expédition en provin



Salle des Ventes de la main à la main
(Magasin)



Salle des Ventes Publiques



Façade du Magasin

ENTREE LIBRE

Tous les jours Vente à l'amiable

EXPOSITI